



Migrations et mobilités résidentielles en Île-de-France : les dynamiques récentes et leur inscription spatiale



**INSTITUT
D'AMÉNAGEMENT
ET D'URBANISME**

ÎLE-DE-FRANCE

**Migrations, habitats et trajectoires
dans la Métropole du Grand Paris**

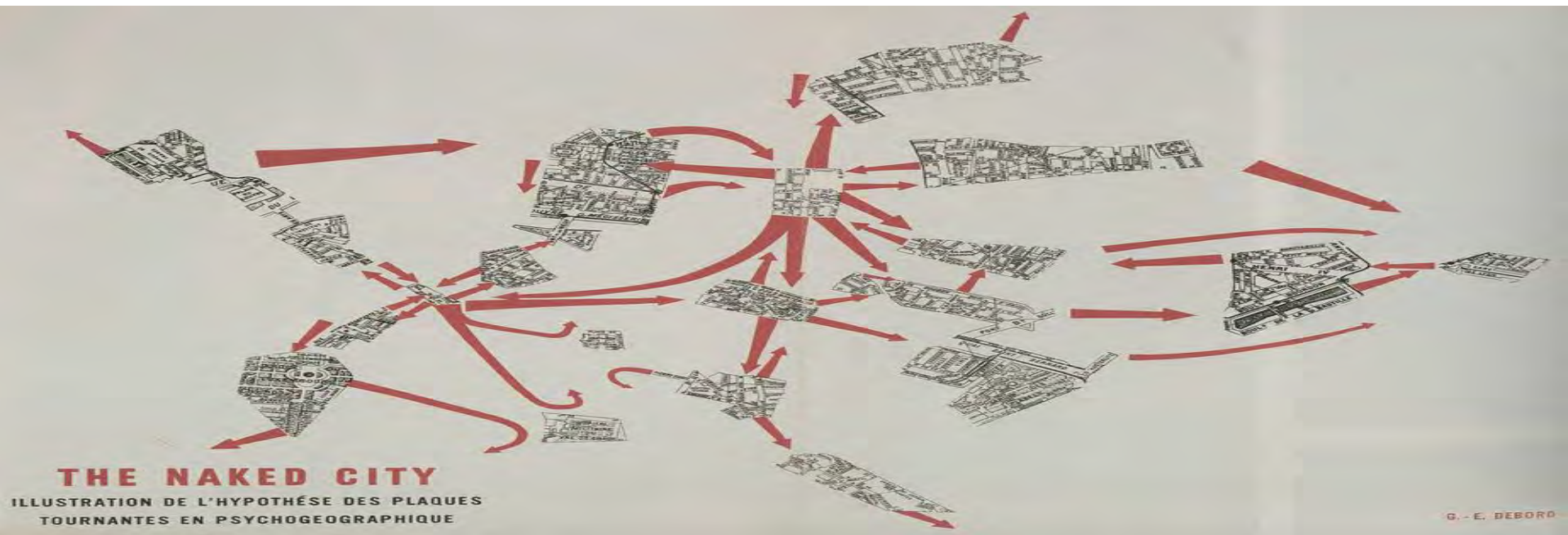
Séminaire du Conseil scientifique de l'AIGP du 6 février 2015

Philippe LOUCHART, IAU îdF



[Les axes de l'intervention]

- 1. Les migrations au cœur de la dynamique démographique et sociale francilienne**
- 2. Evolution récente de la mobilité résidentielle en Île-de-France**
- 3. Les mobilités résidentielles au sein de l'Île-de-France : entre logiques de proximité, logiques axiales et logiques métropolitaines**
- 4. Que nous apprennent les évolutions démographiques récentes dans le Grand Londres ?**



1. Les migrations au cœur de la dynamique démographique et sociale francilienne

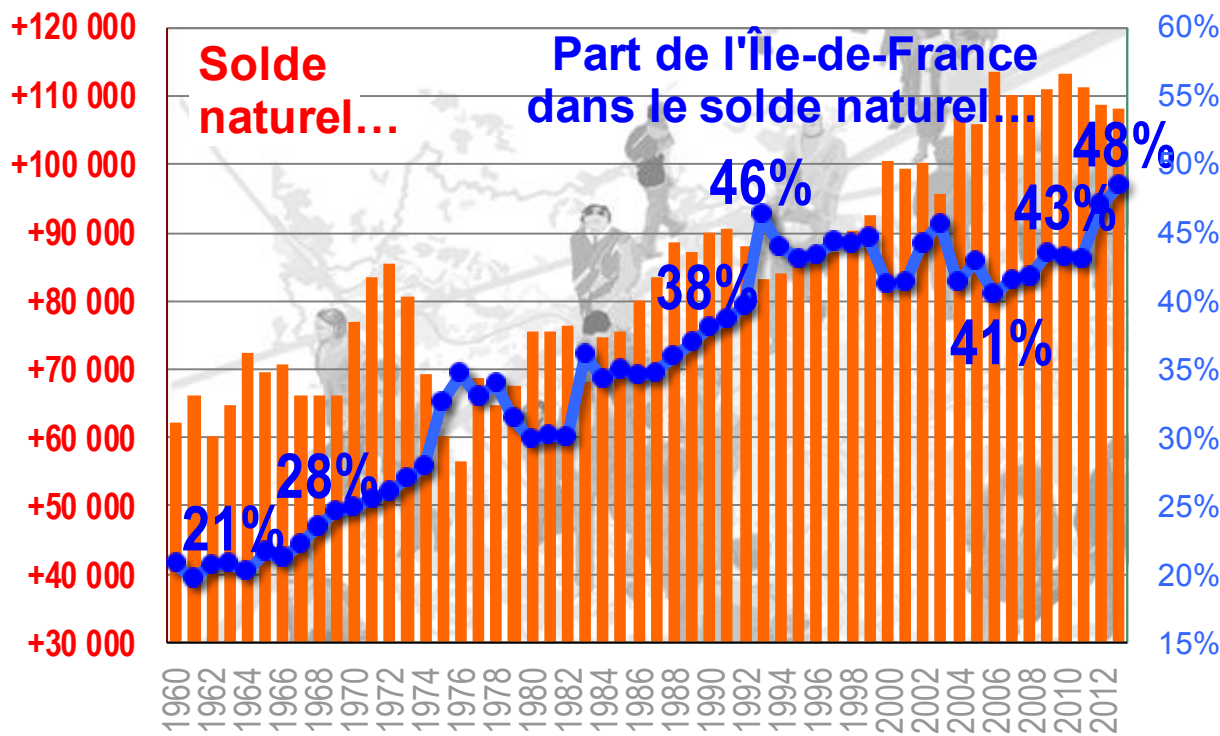
[Île-de-France : un « moteur démographique à trois temps » similaire à celui de Londres ou de New-York]

L'Île-de-France compte 11,9 millions d'habitants en 2012, voit sa population progresser de 50 000 à 60 000 personnes par an depuis près de 40 ans et se caractérise par :

- Un excédent naturel élevé**
(+106 000 par an depuis 1999)
- Des échanges migratoires déficitaires avec le reste du pays ...**
(de -75 000 à -95 000 par an depuis 1999)
- ... mais positifs avec l'étranger**
(+25 000 à +45 000 par an depuis 1999)

Ce « moteur démographique à trois temps », se retrouve aussi bien dans le Grand Londres qu'à New-York, les deux premières villes globales de la planète

[Ile-de-France : beaucoup plus de naissances que de décès]

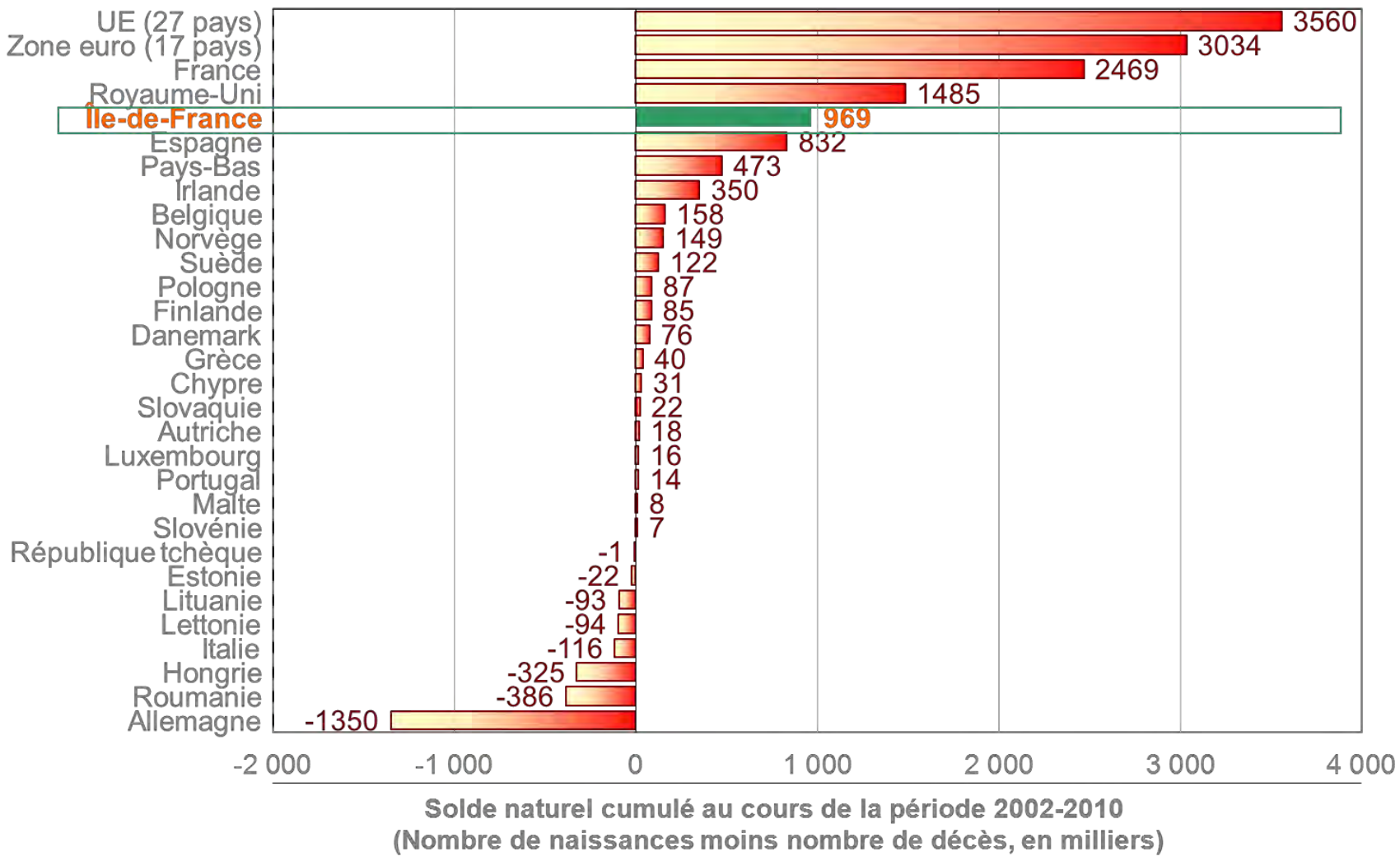


➔ Un solde naturel francilien en hausse (de plus en plus de naissances que de décès), qui avoisine + 110 000 personnes depuis 2005

➔ L'Ile-de-France représente une part croissante de l'excédent naturel métropolitain : près de la moitié en 2013, soit plus de deux fois son poids démographique en France métropolitaine

Sources : Insee, www.insee.fr, traitement laurif

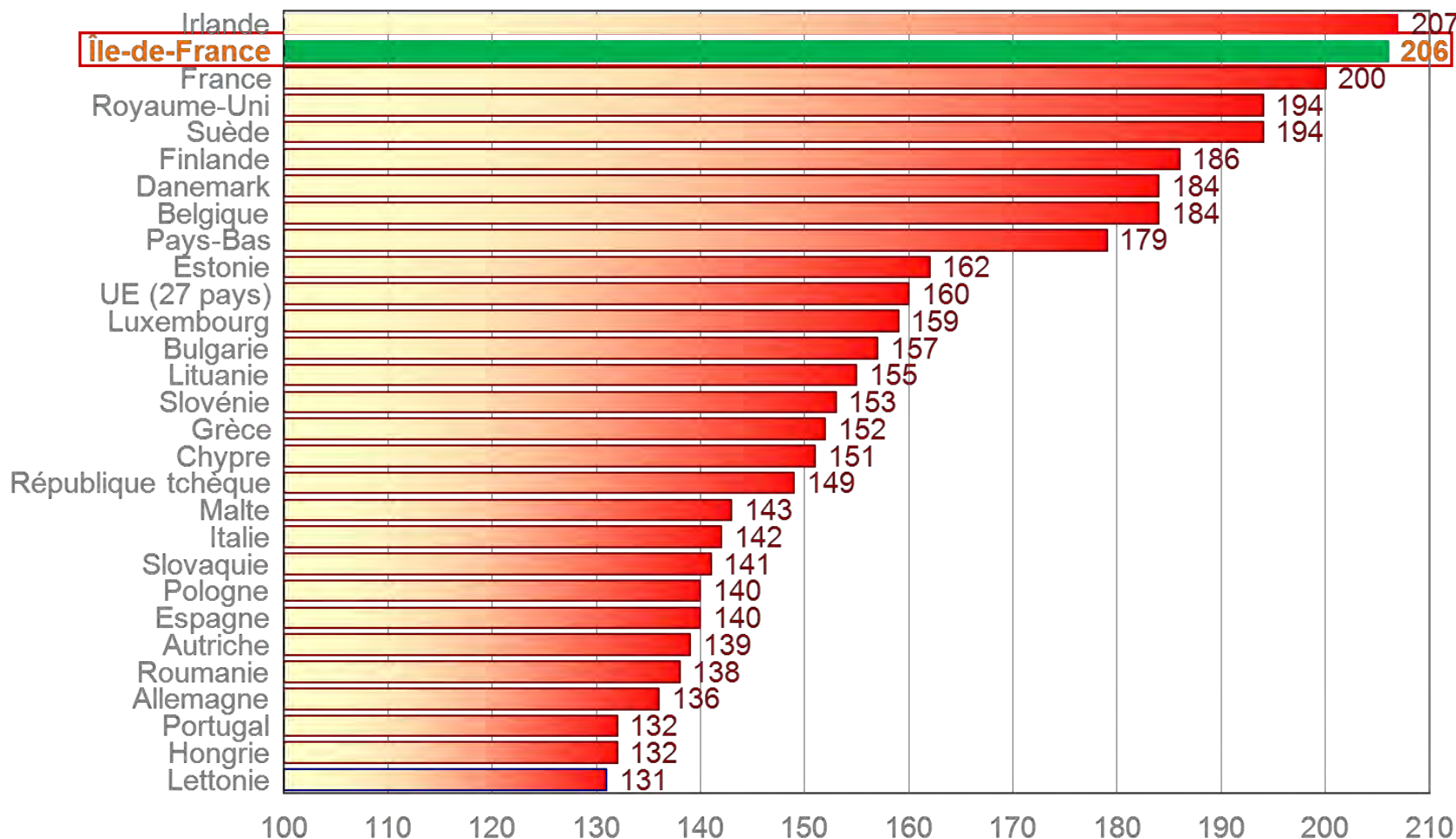
[**Aucun pays de l'Union Européenne, hormis le Royaume-Uni, ne compte un solde naturel supérieur à celui de l'Île-de-France**]



Sources : Eurostat ; Insee, Traitement IAU îdF

[Un solde naturel élevé et croissant dû notamment à une fécondité parmi les plus fortes de l'Union européenne ...]

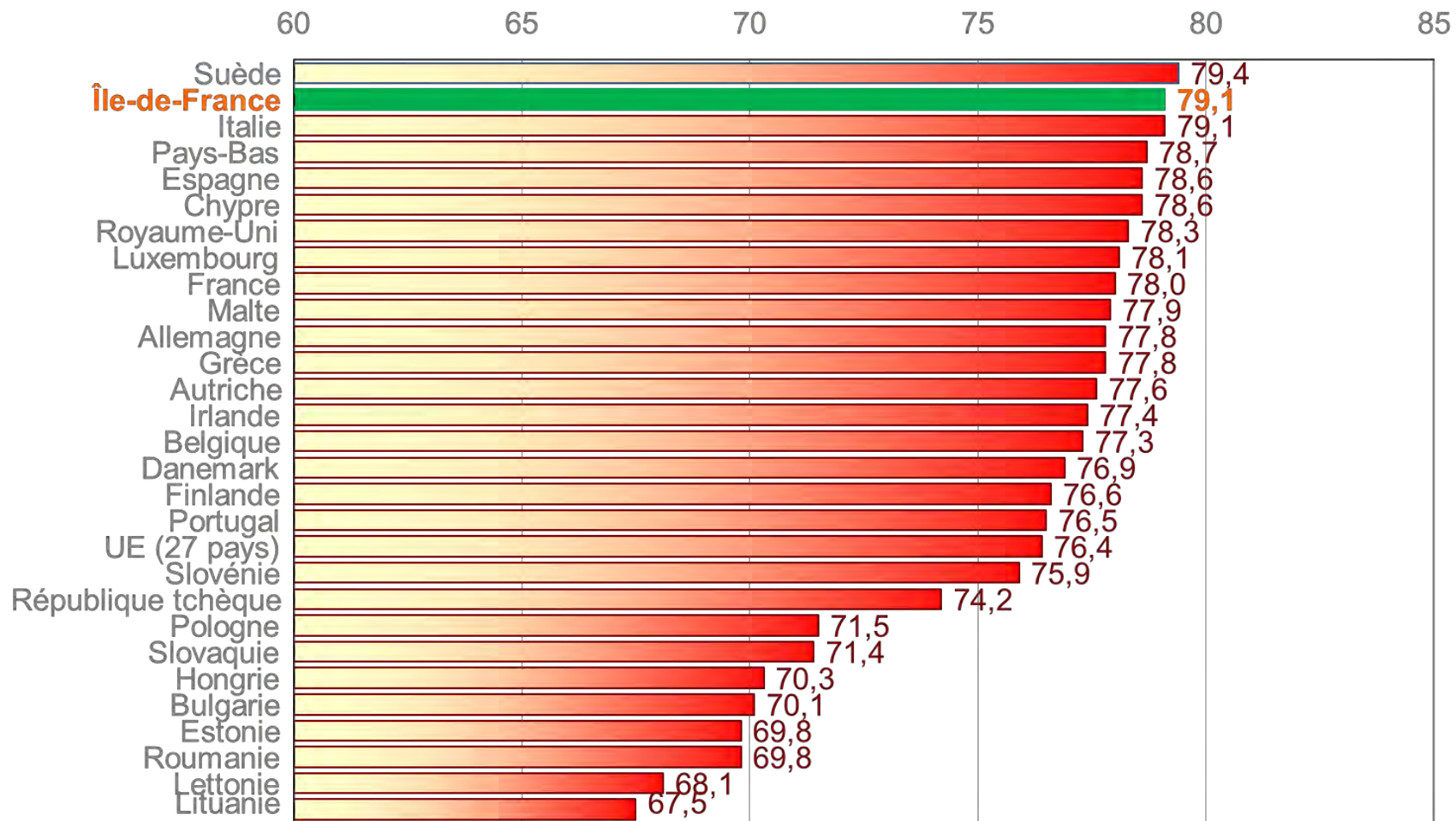
Indicateur conjoncturel de fécondité vers 2009
(nombre de naissances pour 100 femmes)



Sources : Eurostat,; Insee pour les naissances et calculs IAU pour la fécondité en Île-de-France (données provisoires pour la plupart des pays européens)

[Un solde naturel élevé dû aussi à une espérance de vie parmi les plus élevées de l'Union européenne, chez les hommes ...]

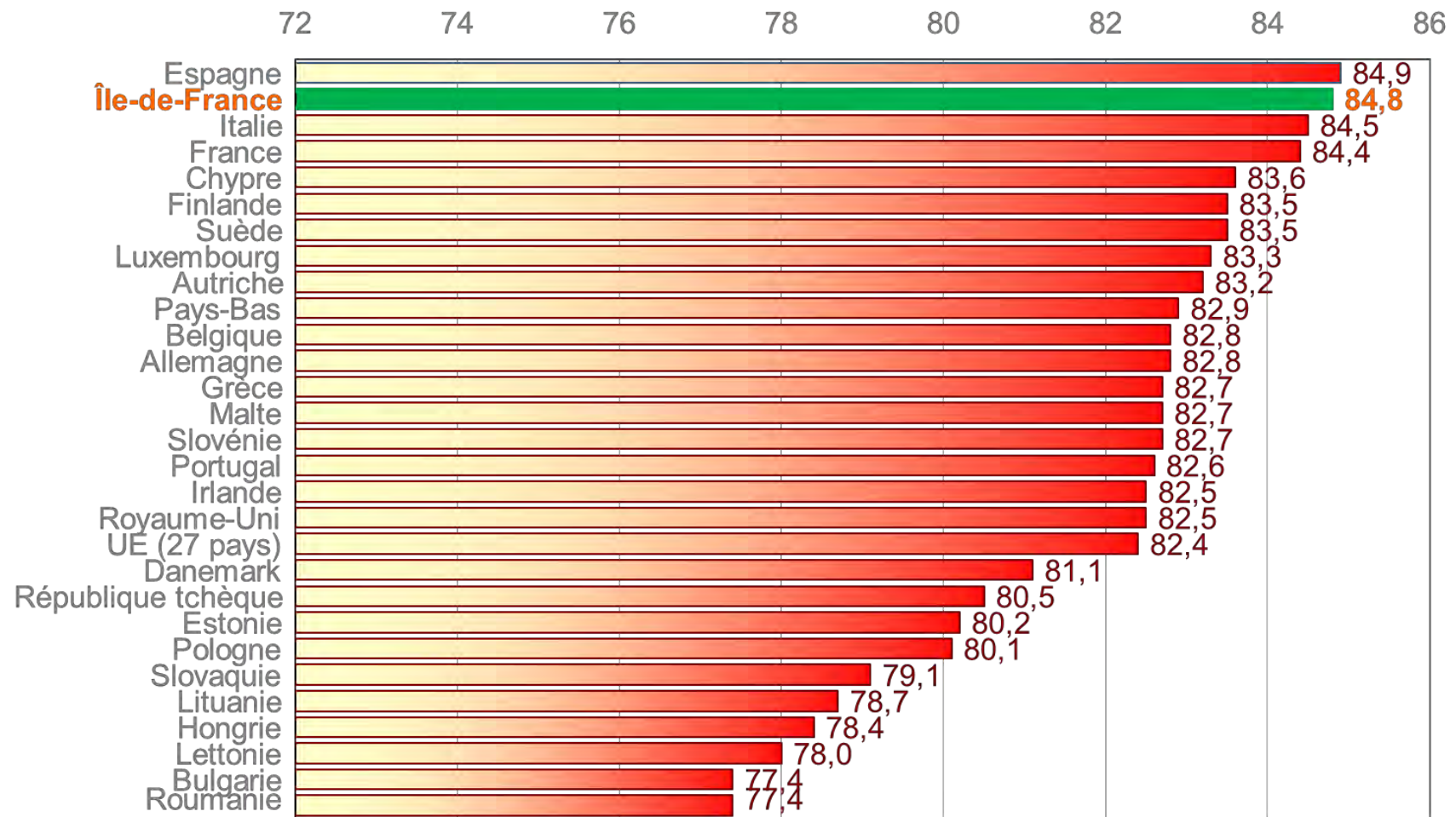
Espérance de vie des hommes en 2009



Sources : Eurostat,; Insee pour les décès et calculs laurif pour l'espérance de vie en Île-de-France (données provisoires pour la plupart des pays européens)

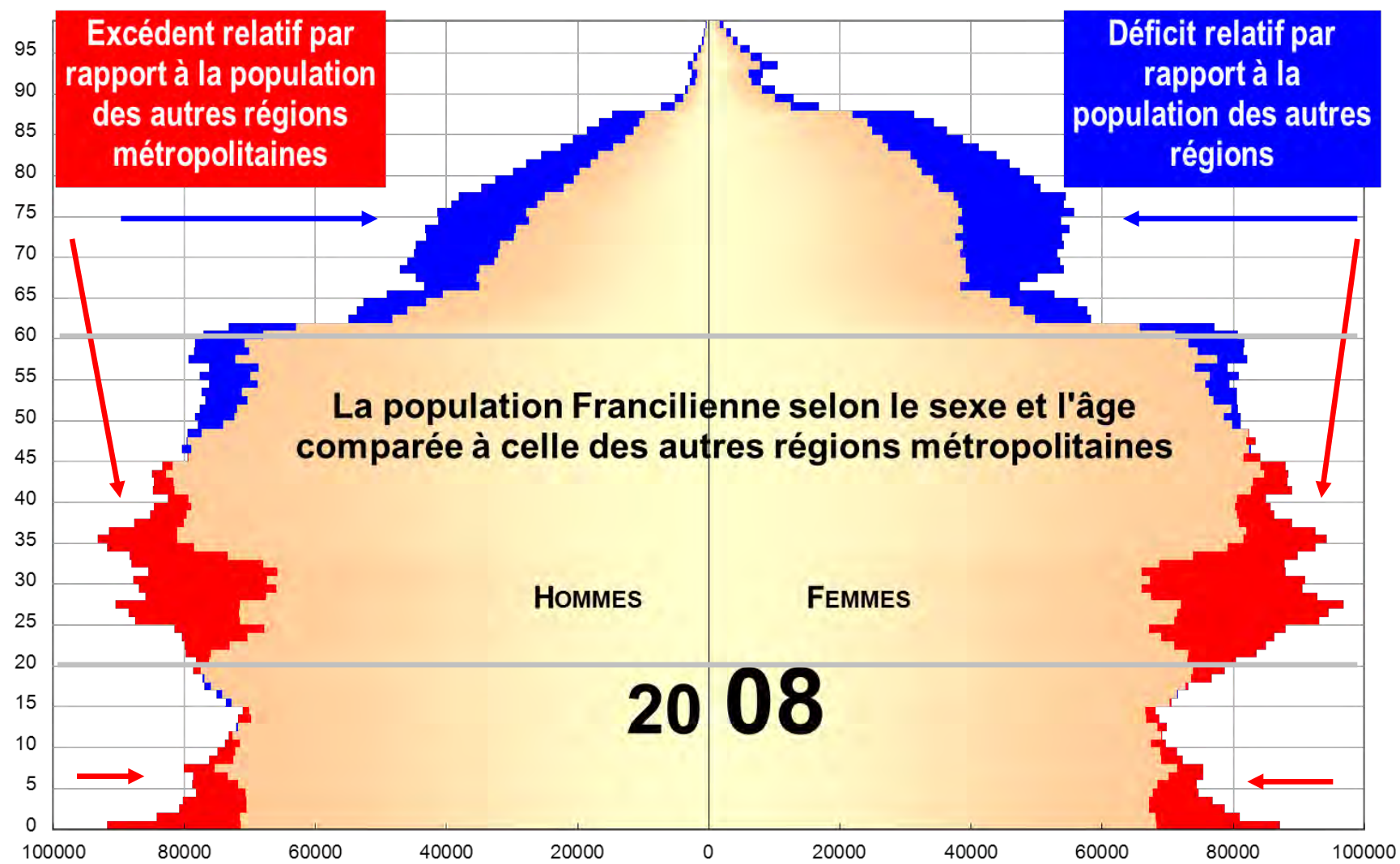
[... comme chez les femmes]

Espérance de vie des femmes en 2009



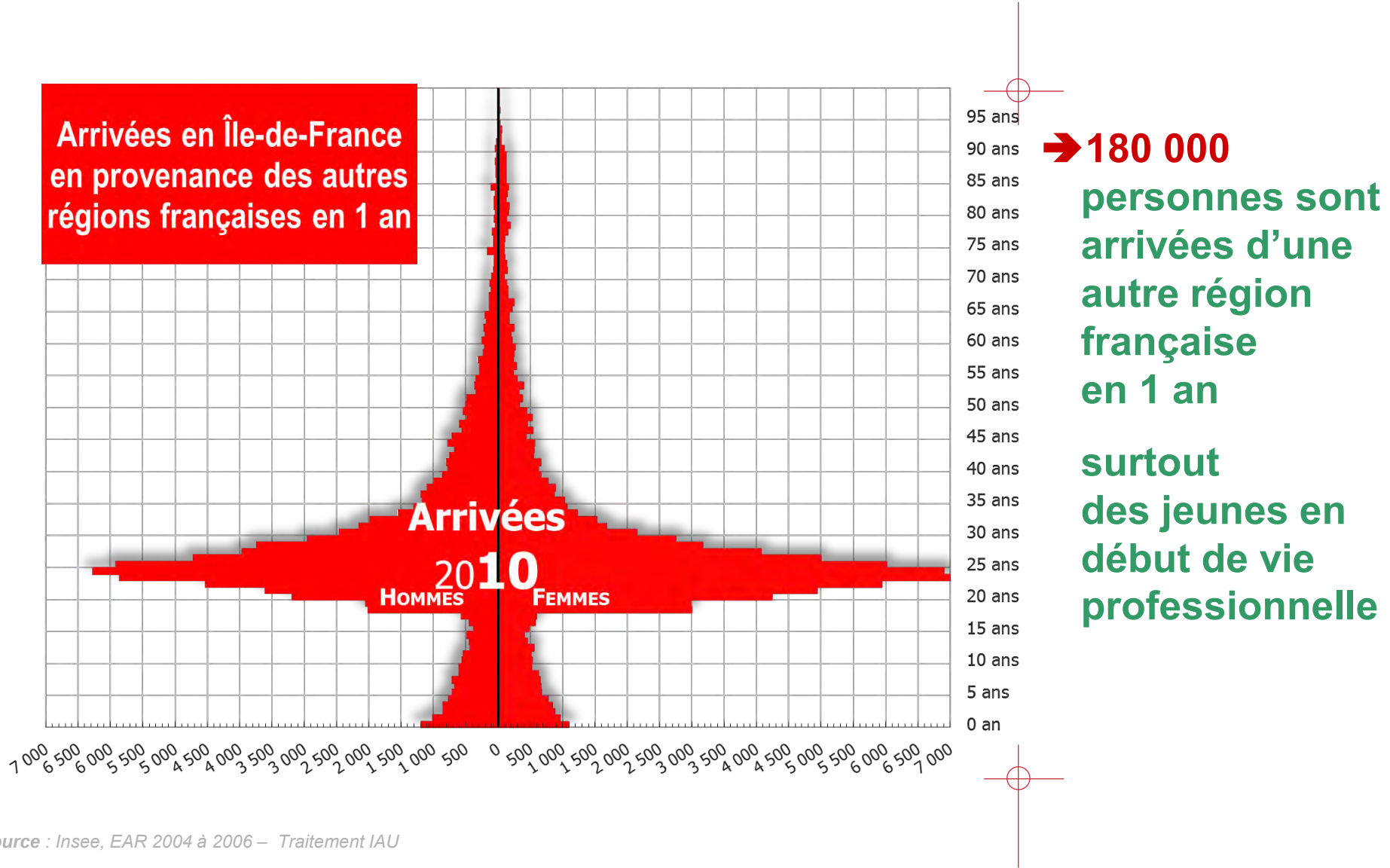
Sources : Eurostat,; Insee pour les décès et calculs laurif pour l'espérance de vie en Île-de-France (données provisoires pour la plupart des pays européens)

[Un solde naturel élevé du aussi
à la jeunesse de la population francilienne]



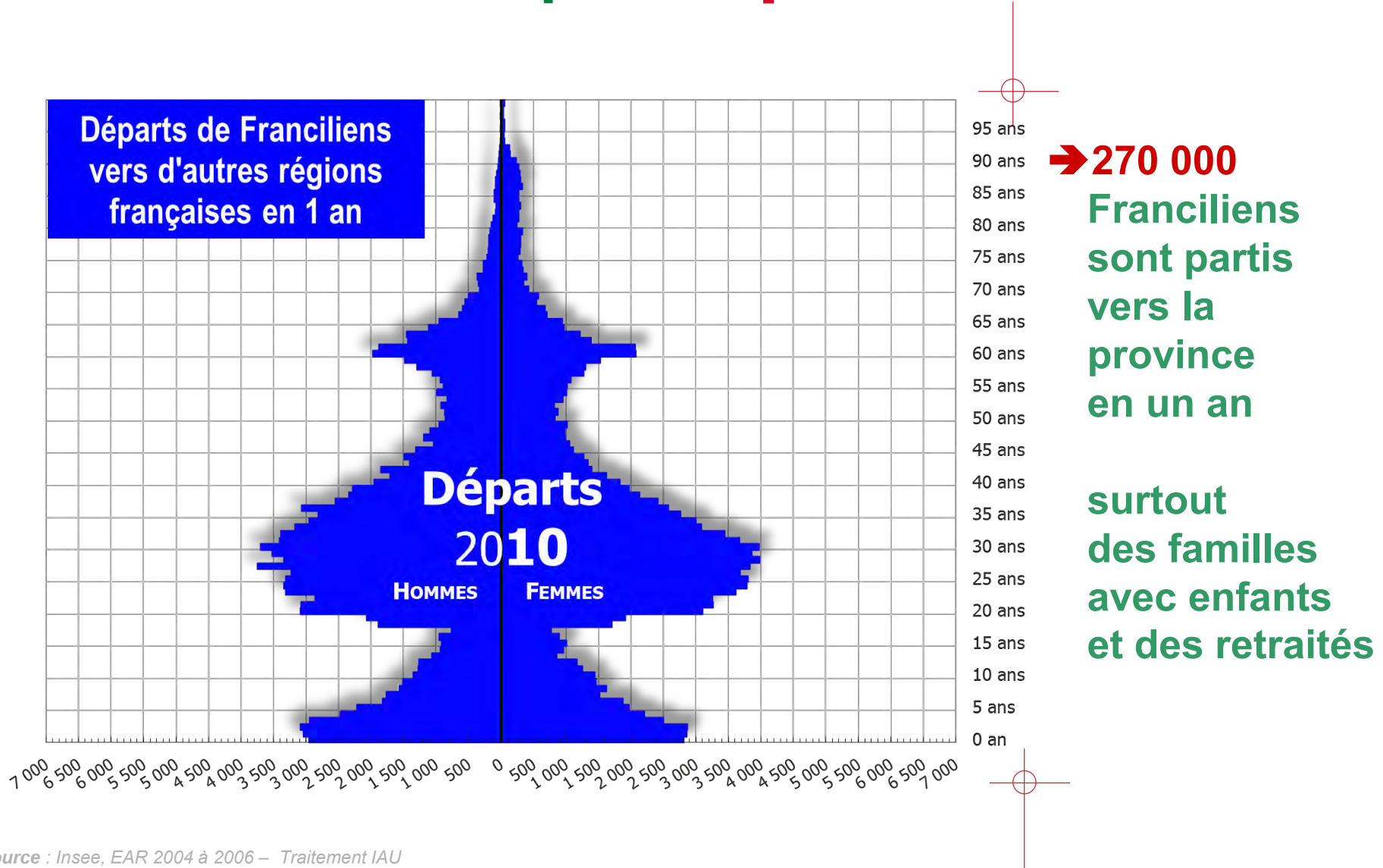
Source : Insee, estimations localisées de population janvier 2011 – Traitement IAU îdF

[Une jeunesse due à des échanges migratoires intenses entre l'Île-de-France et les autres régions françaises]



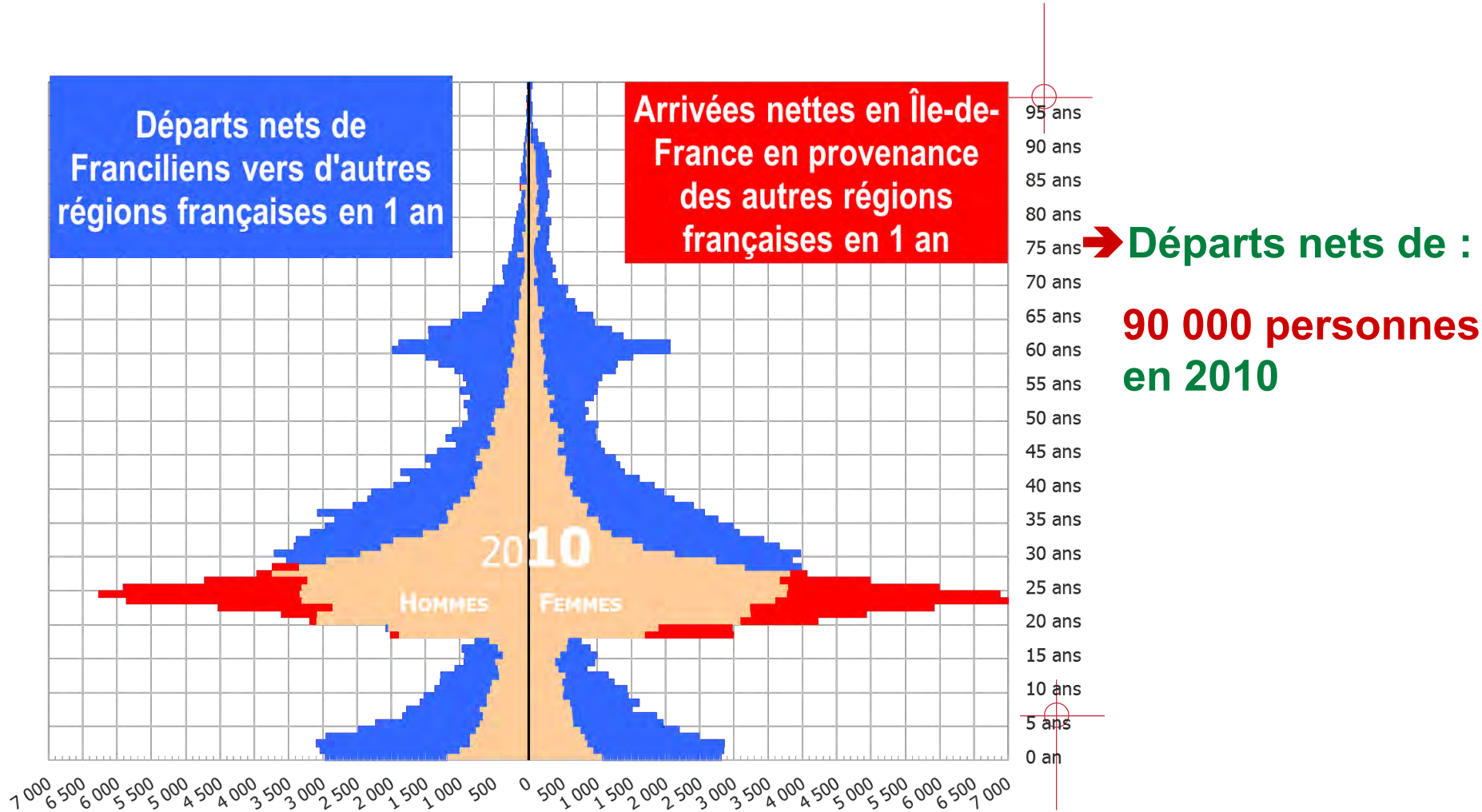
Source : Insee, EAR 2004 à 2006 – Traitement IAU

[Une jeunesse due aussi à des échanges migratoires intenses entre l'Île-de-France et la province]



Source : Insee, EAR 2004 à 2006 – Traitement IAU

[La composition différente des ménages qui arrivent et qui partent explique en partie l'ampleur du déficit migratoire avec la province]



Source : Insee, EAR 2004 à 2006 – Traitement IAU

[Le déficit migratoire de l'Île-de-France avec les autres régions moins spectaculaire qu'il n'y paraît ?]

→ Le solde migratoire de l'Île-de-France avec les autres régions françaises varie fortement selon que l'on raisonne :

→ en nombre de **personnes** : - 93 500 en 2011

→ en nombre de **ménages** : - 29 000 en 2011

→ dont -17 000 de retraités (60%)

→ dont -9 000 de chômeurs

→ en nombre d'**actifs** : - 27 000 en 2011

→ dont -8 000 pour les actifs occupés
(des fonctionnaires pour + de la moitié d'entre eux)

→ dont -19 000 pour les chômeurs
(sans que l'on sache s'ils étaient au chômage avant la migration)

Source : Insee, Recensement de la population de 2006 à 2008, Traitement IAU îdF

[126 500 ménages ont quitté l'Île-de-France en 2010 ou au début de 2011, juste avant le recensement, pour une autre région française: qui sont-ils ?]

➔ pour les $\frac{3}{4}$ d'entre eux, il s'agit de retraités, de couples ou de familles qui ne peuvent compter que sur un seul revenu d'activité, voire sur aucun, d'actifs qui n'ont pas grandi en Île-de-France ou d'étudiants :

➔ des retraités :	17 %
➔ des couples ou des familles qui ne disposent que d'un seul revenu d'activité :	18 %
➔ des couples ou des familles qui ne disposent d'aucun revenu d'activité :	7 %
➔ des couples ou des familles avec deux revenus d'activité mais qui n'ont pas grandi en IDF :	12 %
➔ des actifs vivant seul qui n'ont pas grandi en IDF :	14 %
➔ des étudiants	9 %

Source : Insee, Recensement de 2008 – Traitement IAU îdf (fichier détail FD_MIGCOM)

= **77 %**

[97 500 ménages se sont installés en Île-de-France en 2010 ou au début de 2011, juste avant le recensement, en provenance d'une autre région de France : qui sont-ils ?]

➔ pour les $\frac{3}{4}$ d'entre eux, il s'agit d'étudiants, de personnes seules ou en colocation qui travaillent en Île-de-France et de couples ou de familles disposant de deux revenus d'activité, dont un peu plus de 8 sur 10 n'ont pas grandi en Île-de-France :

➔ des étudiants

(9 sur 10 n'ont pas grandi en IDF) :

15 %

➔ de personnes seules ou en colocation qui travaillent en IDF

(8 sur 10 n'ont pas grandi en IDF) :

41 %

➔ de couples où les deux ont un revenu d'activité

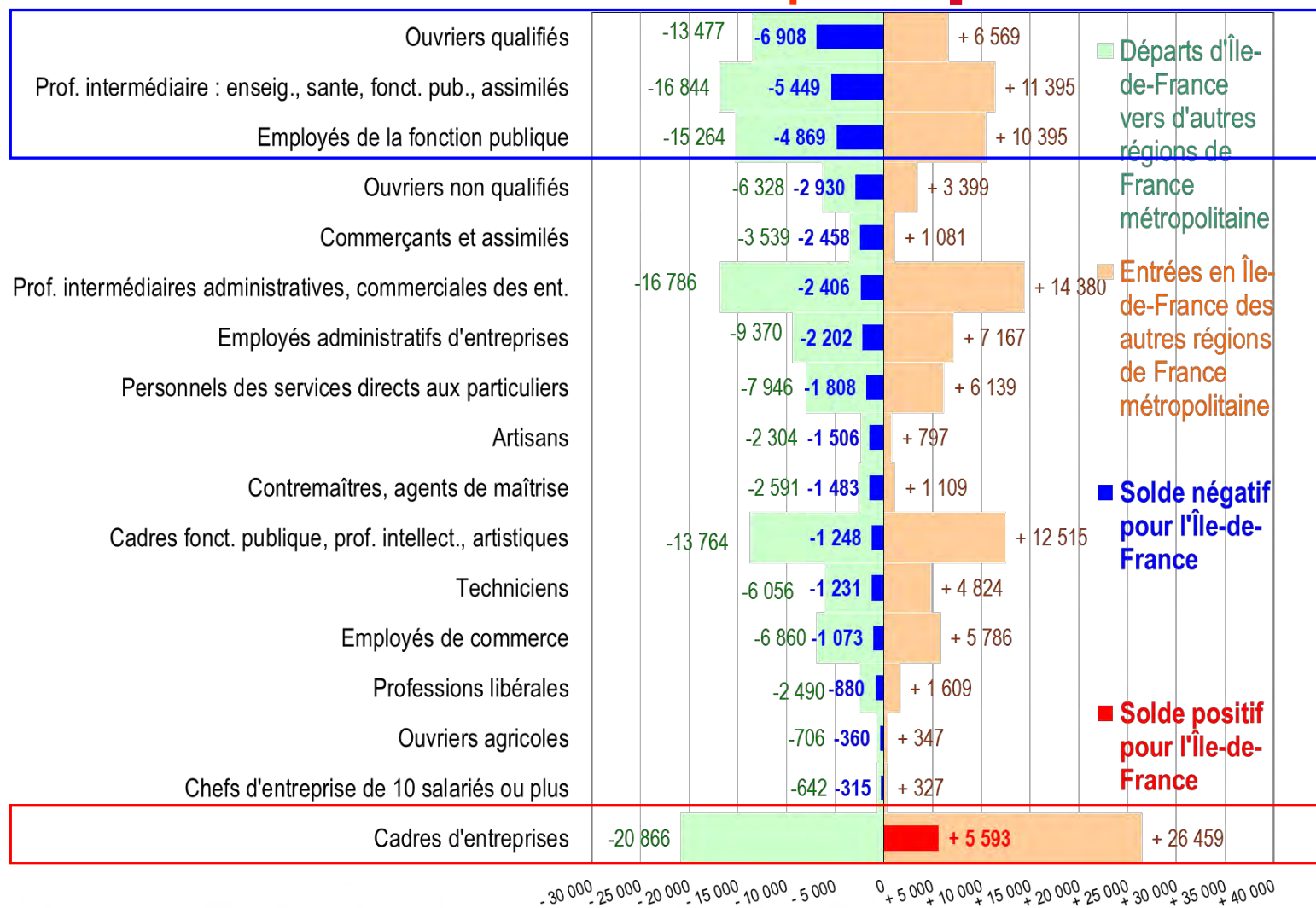
(un peu plus 8 sur 10 n'ont pas grandi en IDF) :

17 %

= 73 %

Source : Insee, Recensement de 2008 – Traitement IAU îdf (fichier détail FD_MIGCOM)

[Des migrations d'actifs socialement filtrées avec des départs nets d'ouvriers qualifiés et d'agents de la fonction publique (employés et professions intermédiaires) en 2010-2011 et des arrivées nettes de cadres d'entreprises]



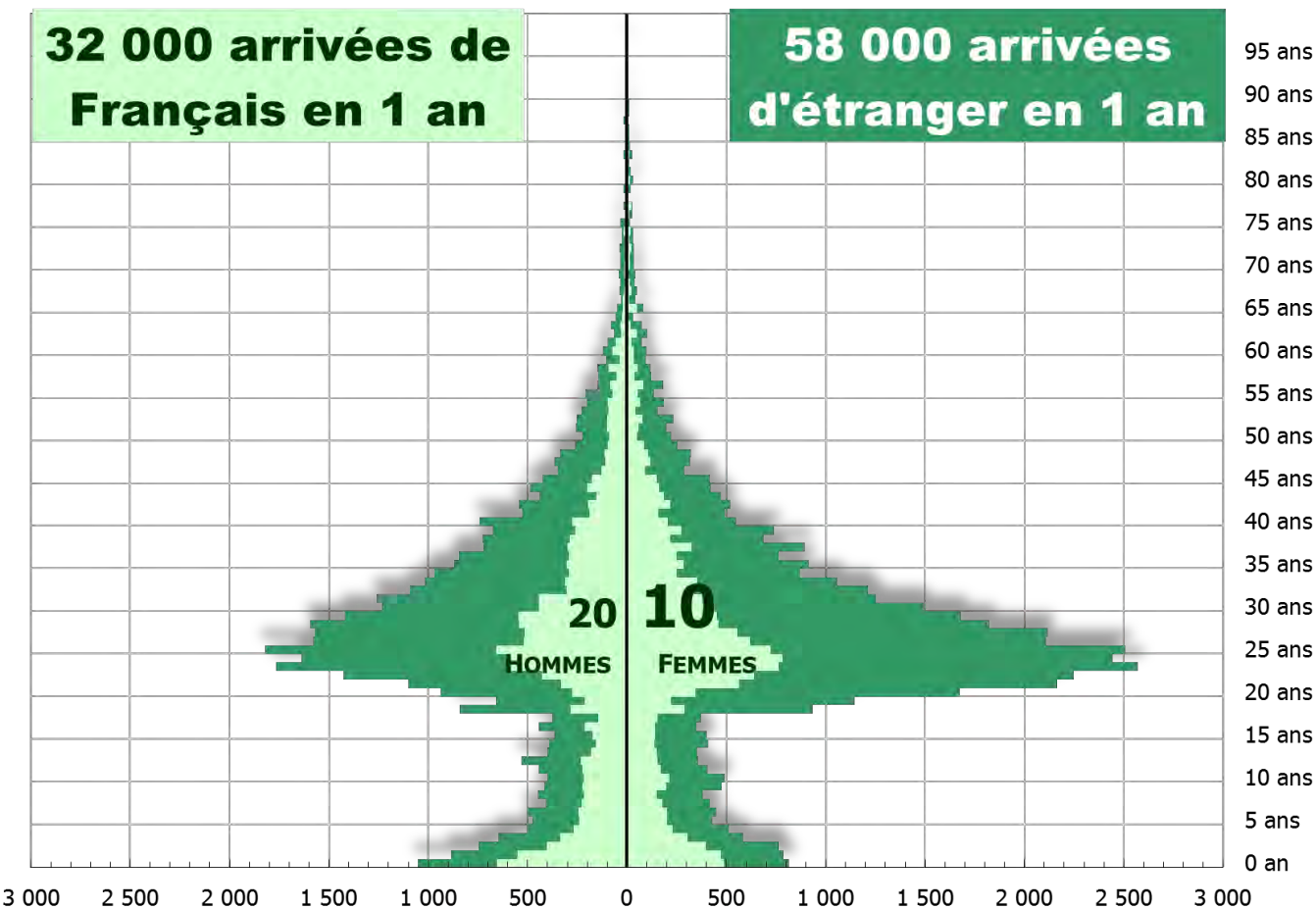
[La migration de retraite : une spécificité francilienne qui se diffuse]

- **La proportion de Franciliens parmi les retraités qui ont changé de région en France diminue au fil du temps :**
 - **47 %** entre 1982 et 1990
 - **45 %** entre 1990 et 1999
 - **38 %** entre 2001 et 2006
 - **35%** en 2010-2011 (34 500 sur 97 500)

[Une spécificité francilienne qui se diffuse : la mobilité liée à la retraite]

- **Trois destinations principales en 2010-2011** qui recouvrent trois grandes motivations de départ :
 1. **La Bretagne (2 300 ménages)**
ou l'attrait du littoral et des « racines » (30% de natifs de cette région)
 2. **Provence – Alpes – Côte d'Azur (2 100 ménages)**
ou l'attrait du soleil et du littoral méditerranéen (10% de natifs)
 3. **Le Centre (2 000 ménages)**
ou l'attrait de la résidence secondaire (19% de natifs)
- Suivies des Pays de la Loire (1 900) et de l'Aquitaine (1 800) qui confirment l'attrait du littoral atlantique

[La jeunesse de la population francilienne est aussi due aux migrations internationales]



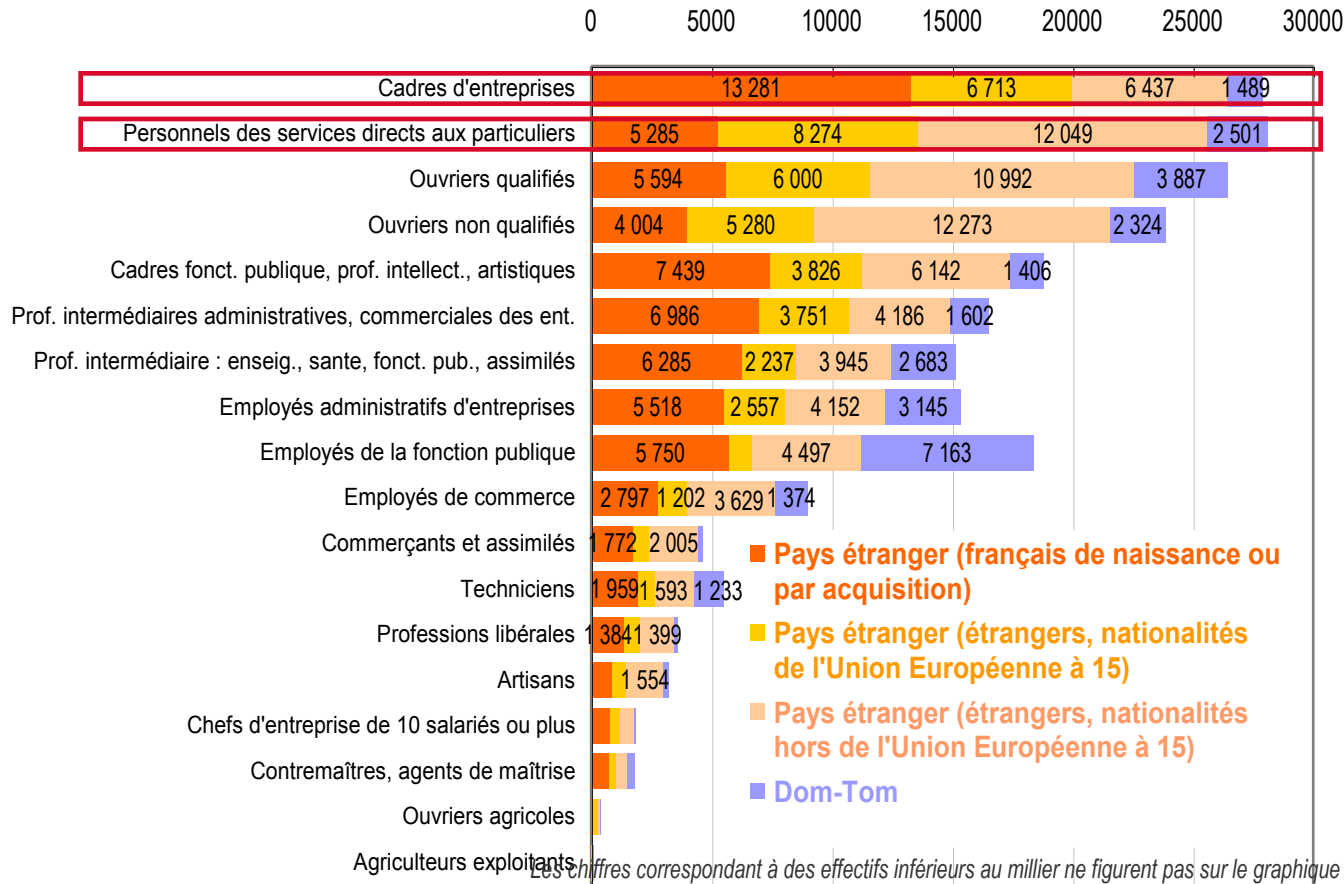
➔ **90 000** arrivées en provenance d'un autre pays en 2010 ou début 2011

➔ **dont 35% sont de nationalité française**

Source : Insee, EAR 2004 à 2006 – Groupe Expert démographie SDRIF, IAU-idF, DR Insee Île-de-France, Dreif

[Actifs franciliens en provenance des Dom-Tom ou de l'étranger entre 1990 et 1999 : aux deux extrêmes de l'échelle sociale]

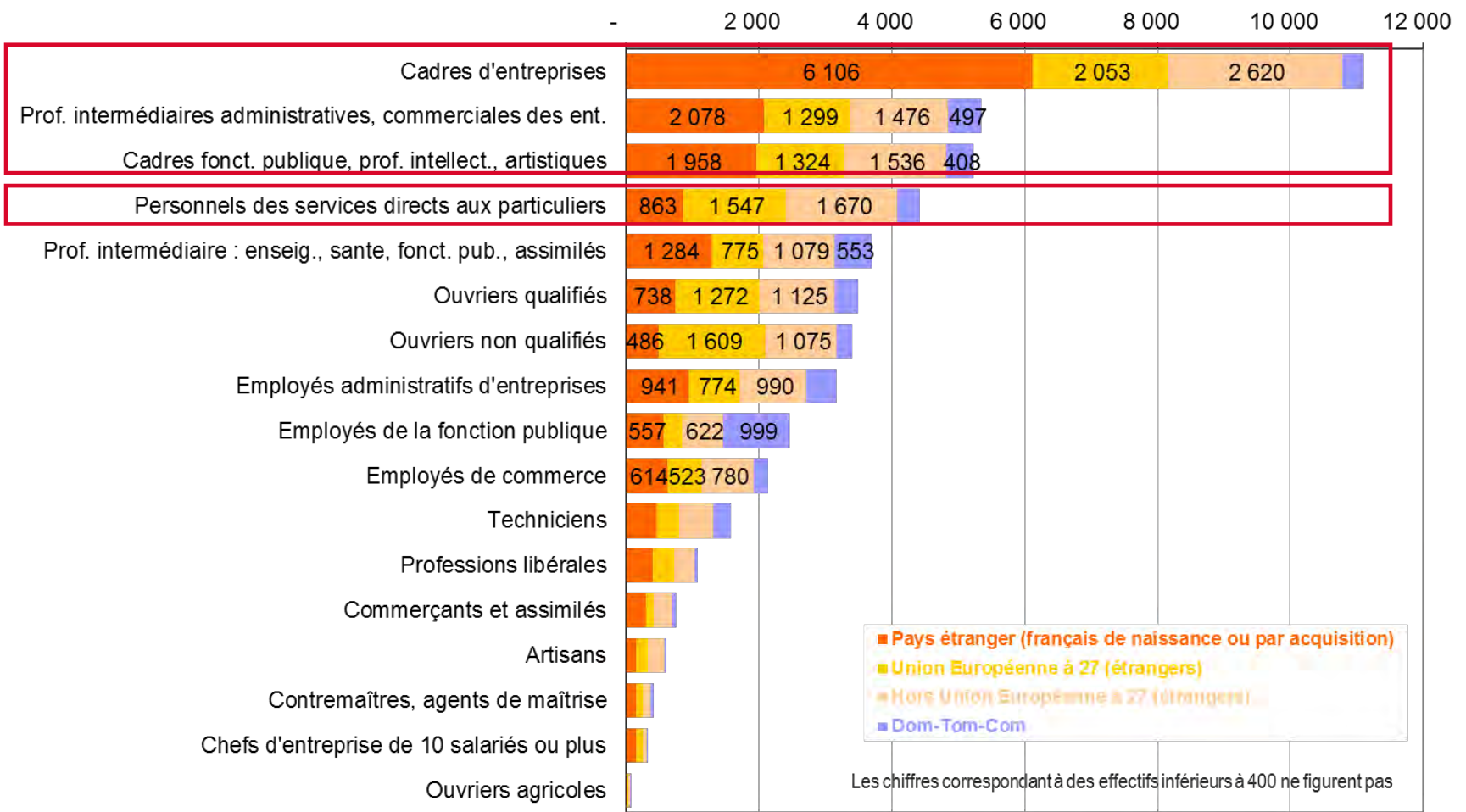
Actifs recensés en 1999 en Ile-de-France qui vivaient en 1990 dans les Dom-Tom ou un pays étranger selon leur catégorie socioprofessionnelle



Source : Insee, Recensement de la population de 1999 (complémentaire) – Traitement laurif (fichier détail individus France métropolitaine, zones de plus de 50000 habitants)

[Actifs franciliens en provenance des Dom-Tom ou de l'étranger en 2010-11 : de plus en plus qualifiés]

Actifs recensés en 2011 en Île-de-France qui vivaient un an avant dans les Dom-Tom ou un pays étranger selon leur catégorie socioprofessionnelle

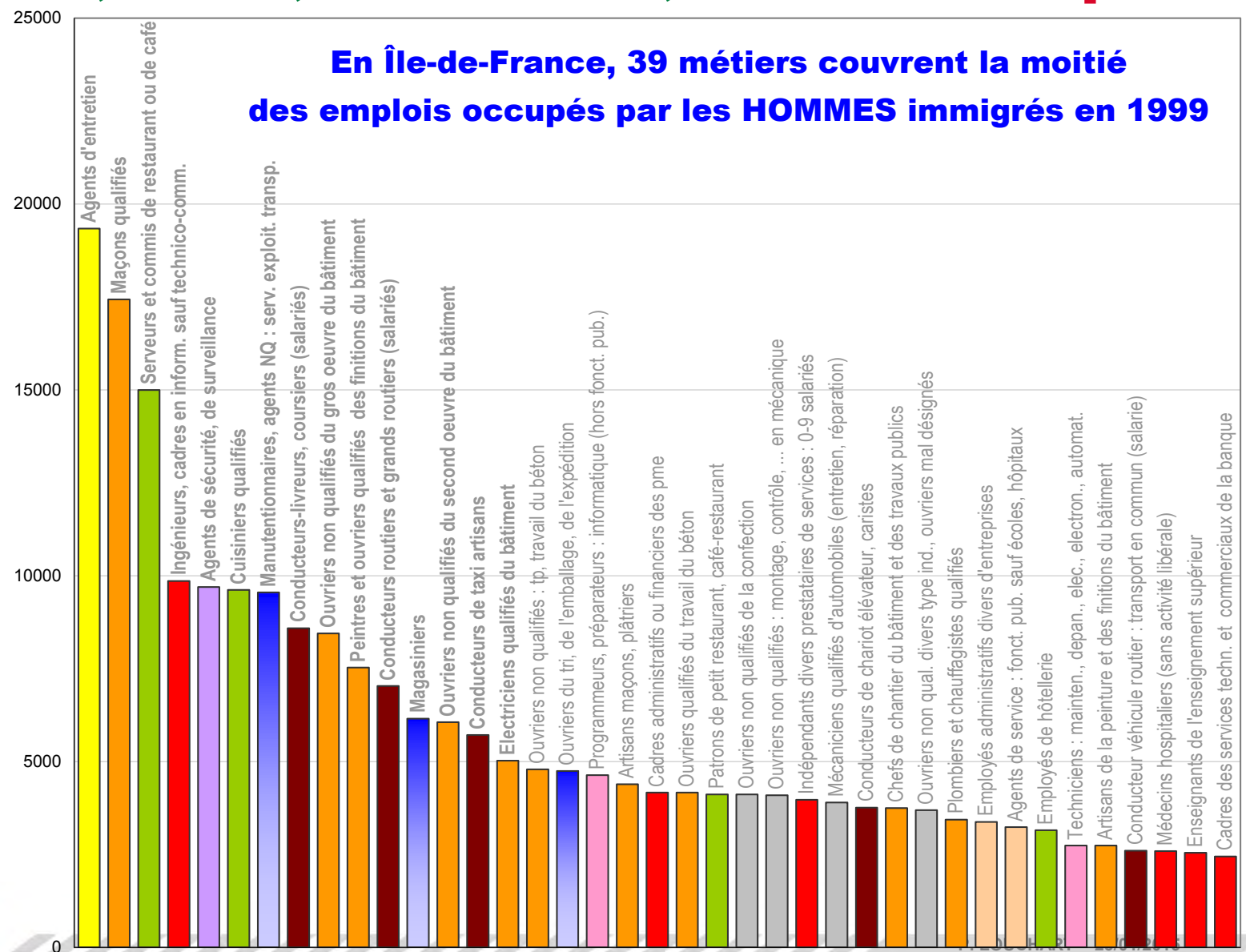


Source : Insee, Recensement de la population de 2011 (complémentaire) – Traitement laurif

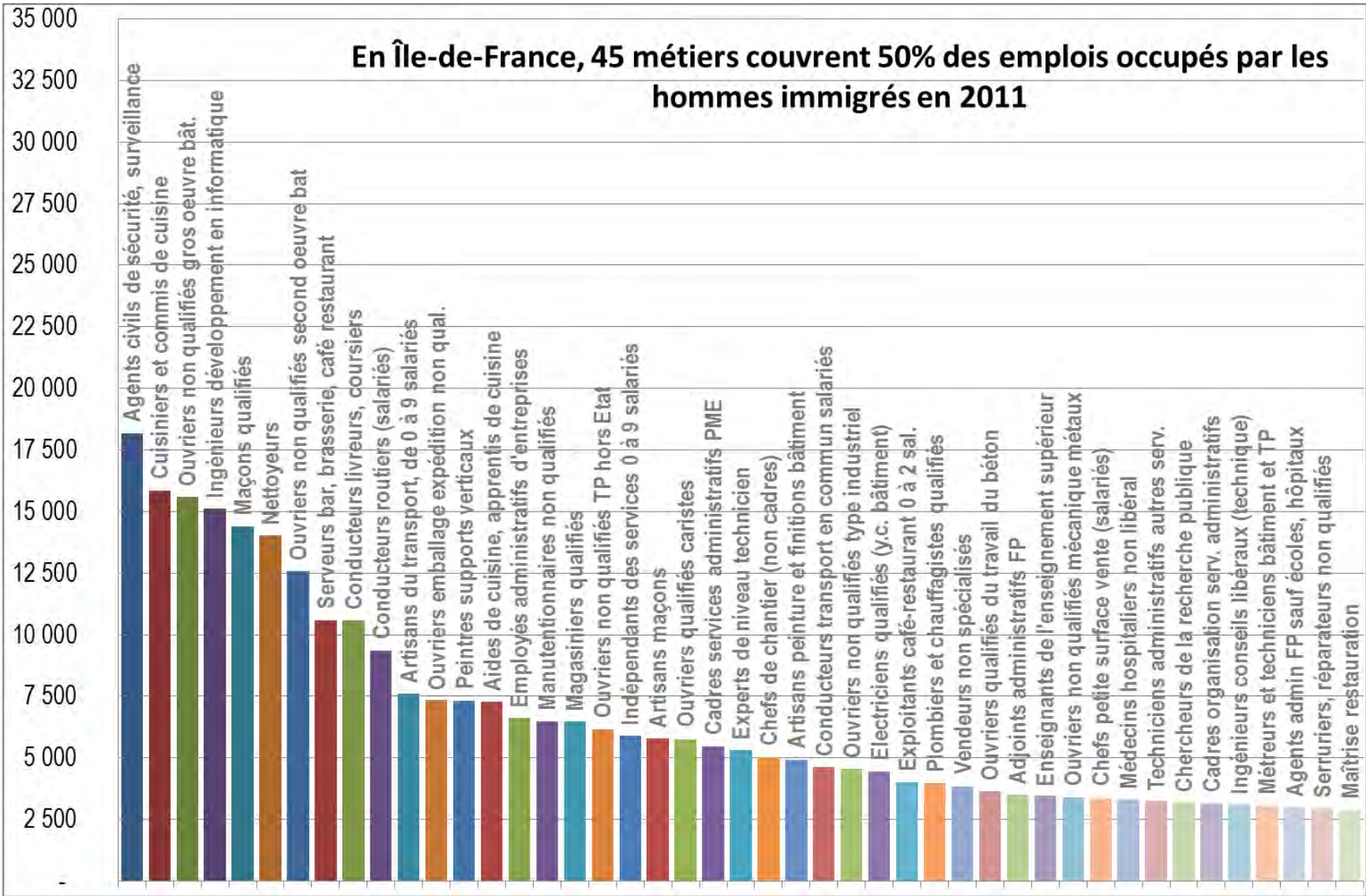
[La contribution des immigrés à l'économie francilienne]

- ➔ De la reconstruction de la France ...
- ➔ ... au développement de l'Île-de-France et de son industrie ...
- ➔ ... et aujourd'hui au fonctionnement au quotidien de la région capitale dans une économie mondialisée

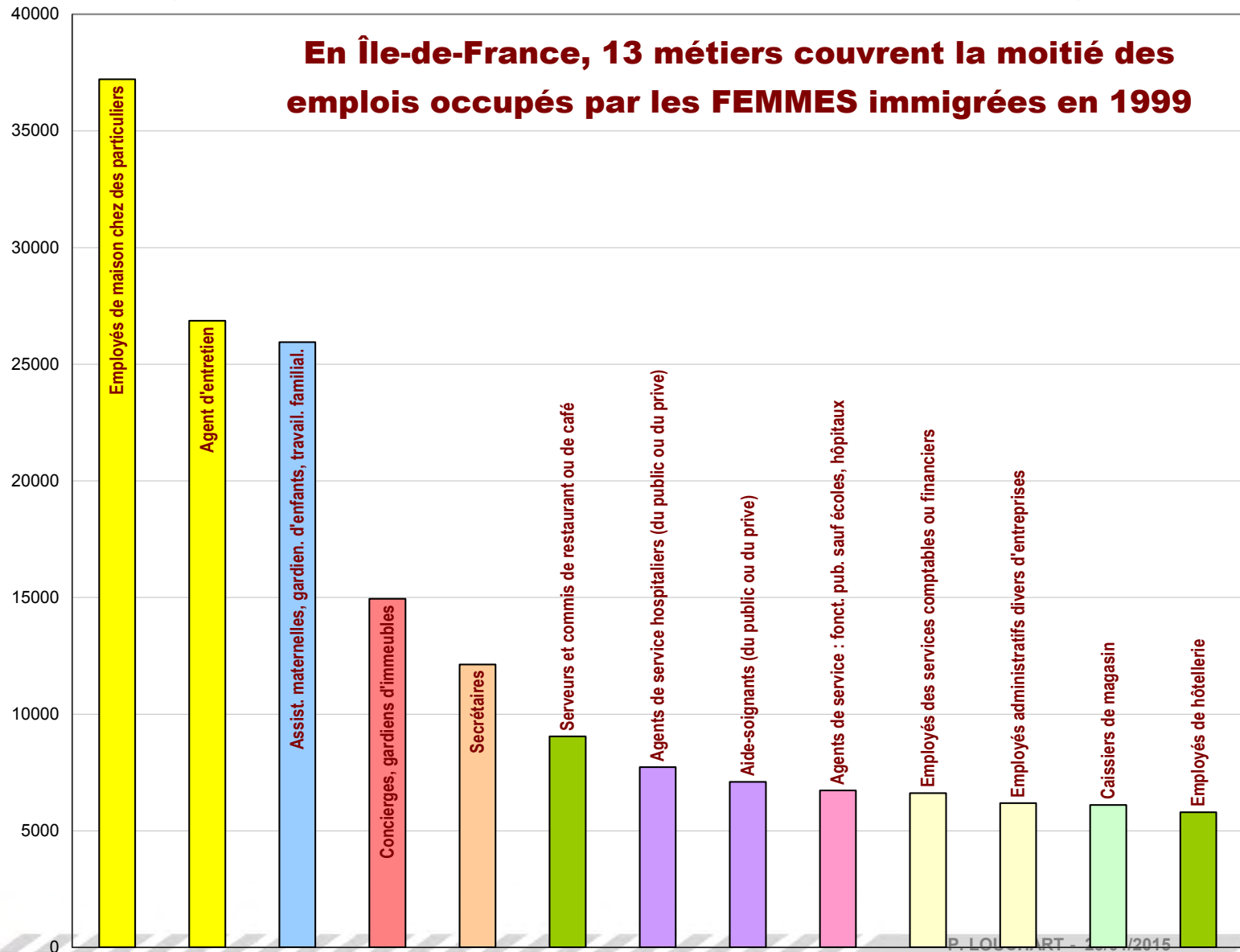
[Les hommes immigrés en 1999: Agents d'entretien, maçons qualifiés, serveurs et commis de restaurant ou de café, ingénieurs et cadres en informatique, agents de sécurité, cuisiniers, manutentionnaires, chauffeurs-livreurs...]



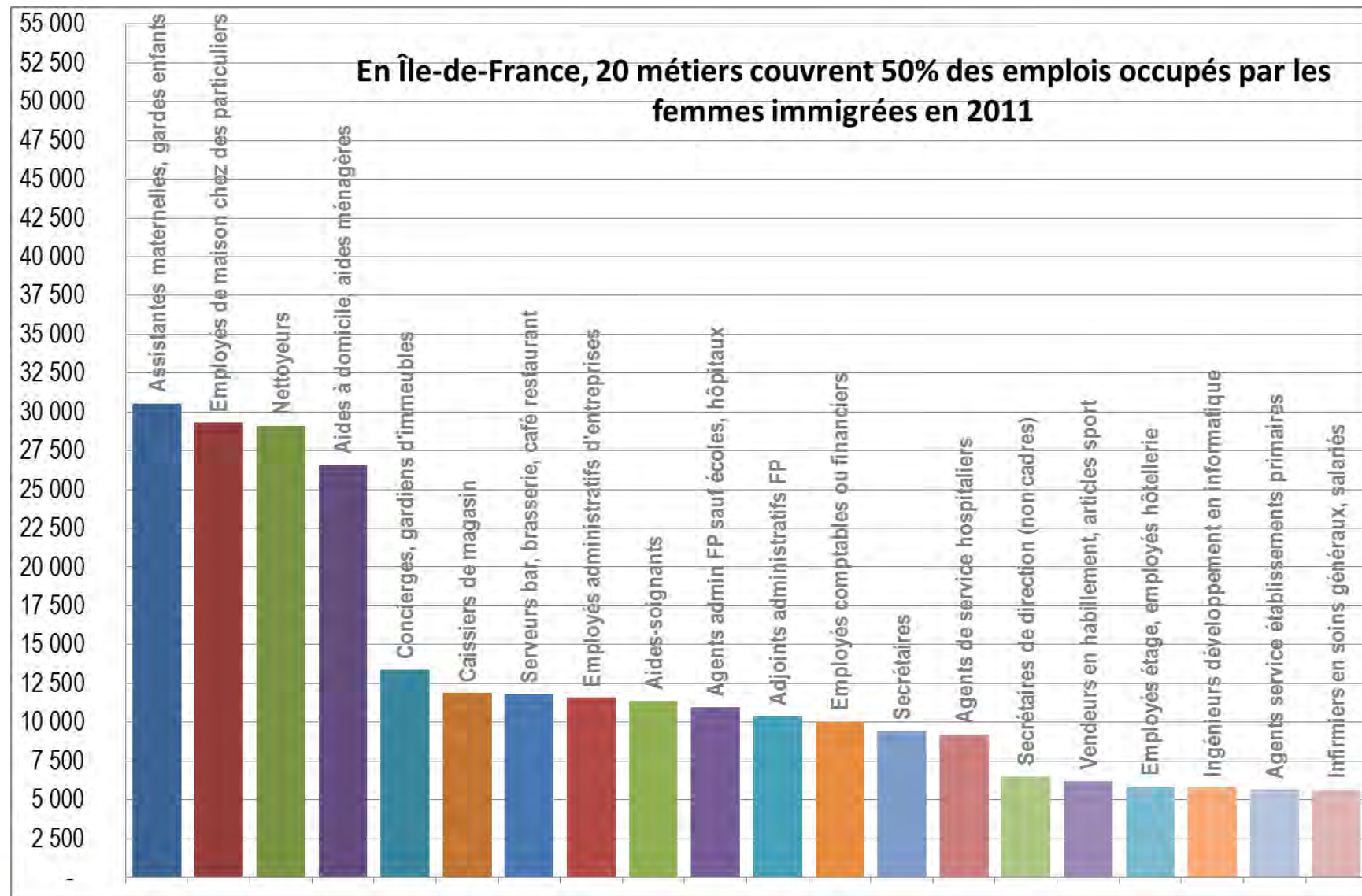
[... en 2011, les métiers occupés par les hommes immigrés se diversifient un peu, sans grand bouleversement : agents de sécurité, cuisiniers, ouvriers qualifiés du bât. , ingénieurs informatique]



[Les femmes immigrées en 1999 : Employées de maison, agents d'entretien, assistantes maternelles, concierges, secrétaires, serveuses, agents de services hospitaliers, aides soignantes ...]

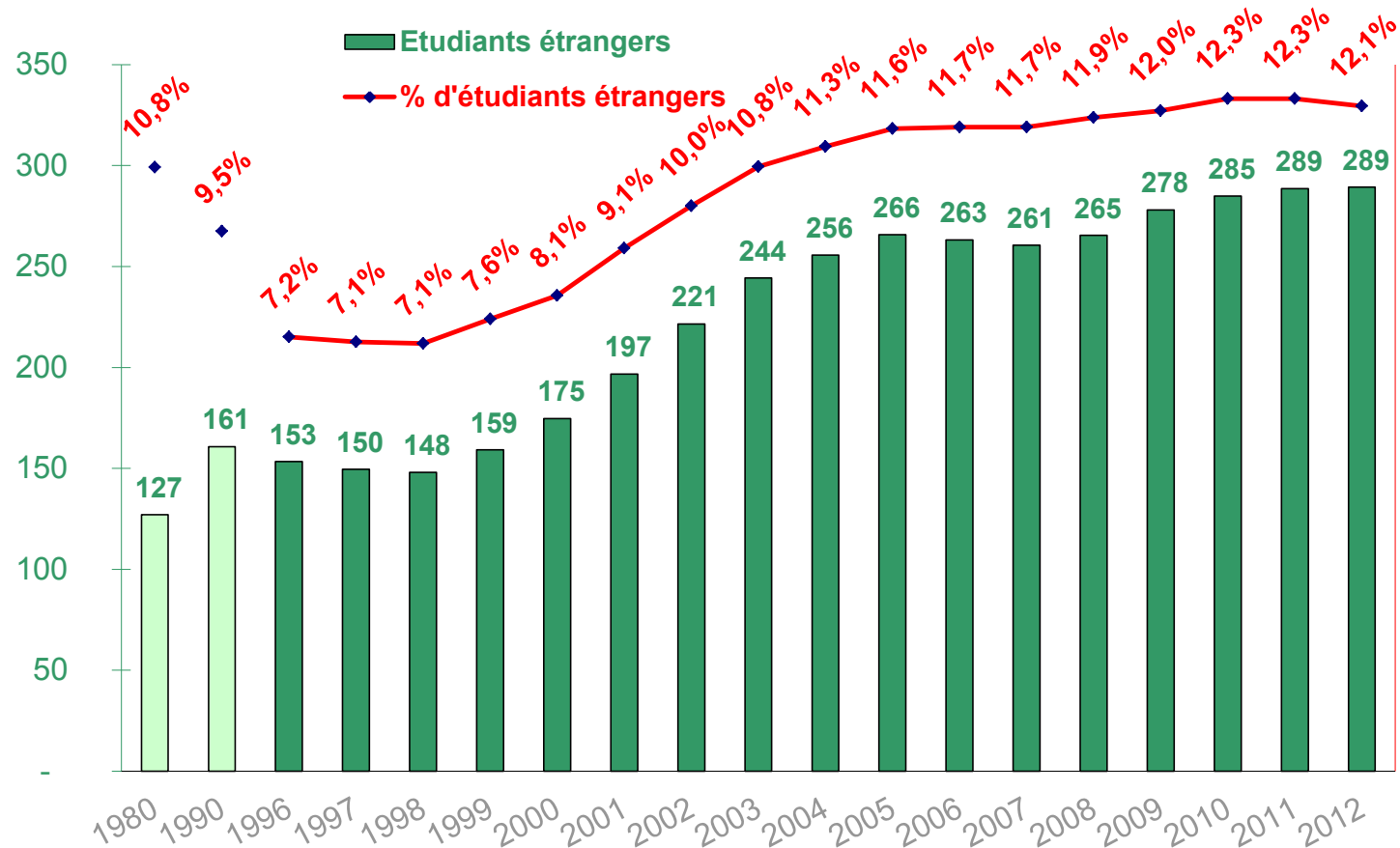


[... En 2011, les emplois occupés par les femmes immigrées se sont diversifiés mais restent fortement orientés vers les services à la personne]



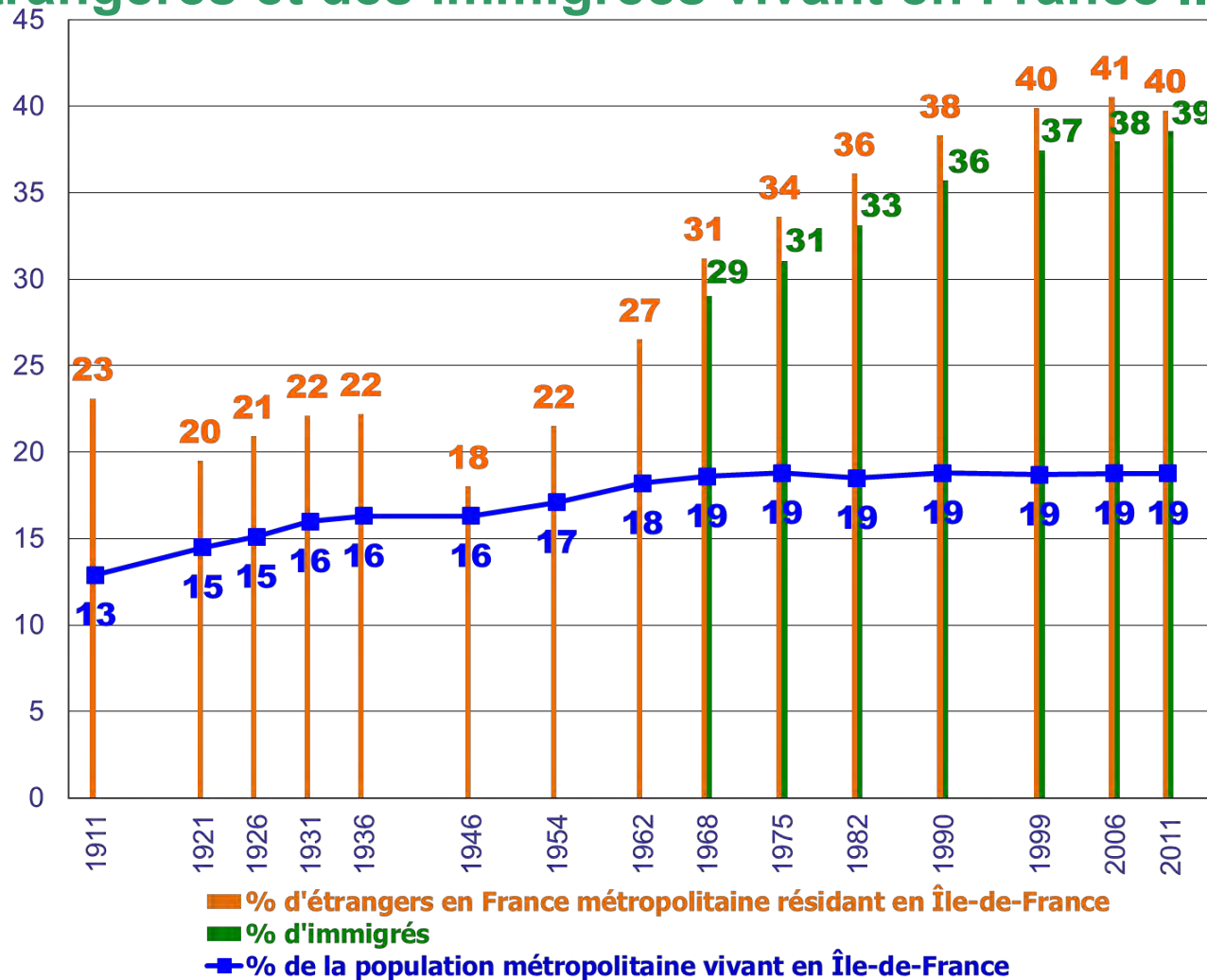
[Près d'un tiers des étudiants étrangers dans les universités françaises sont inscrits en Île-de-France en 2012-2013]

Les étudiants étrangers en France et leur évolution
(effectifs en milliers à la date de rentrée)



Source : IAU-îdF, L'internationalisation des études supérieures, Gérard Lacoste, 2005 - Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche

[Les migrations internationales : un impact spatial fort. L'Ile-de-France regroupe en effet un % croissant des populations étrangères et des immigrées vivant en France ...]

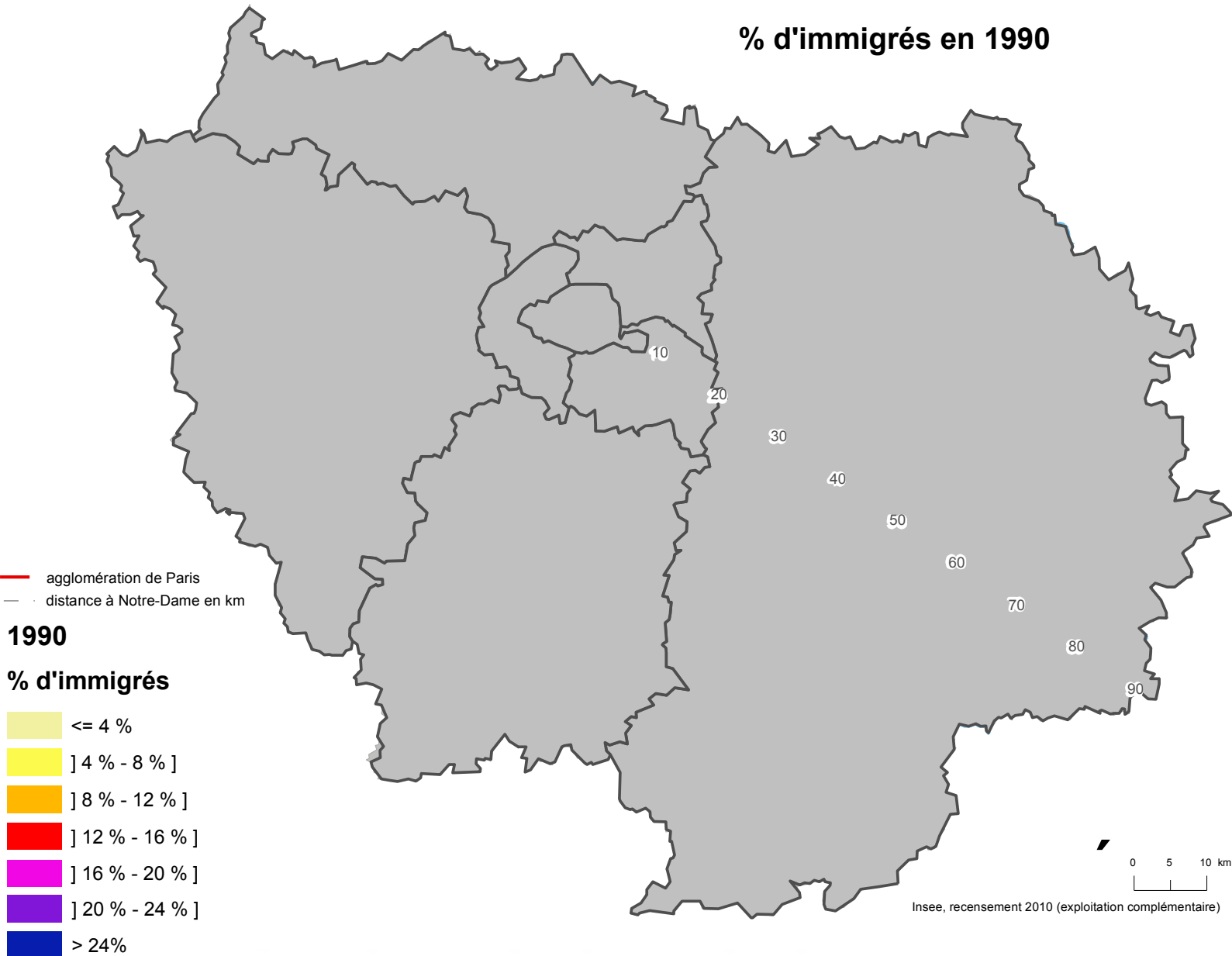


➔ Les étrangers représentent **12,7%** de la population francilienne en 2011, les immigrés **17,9%**, contre respectivement **4,6%** et **7,1%** de la population des autres régions

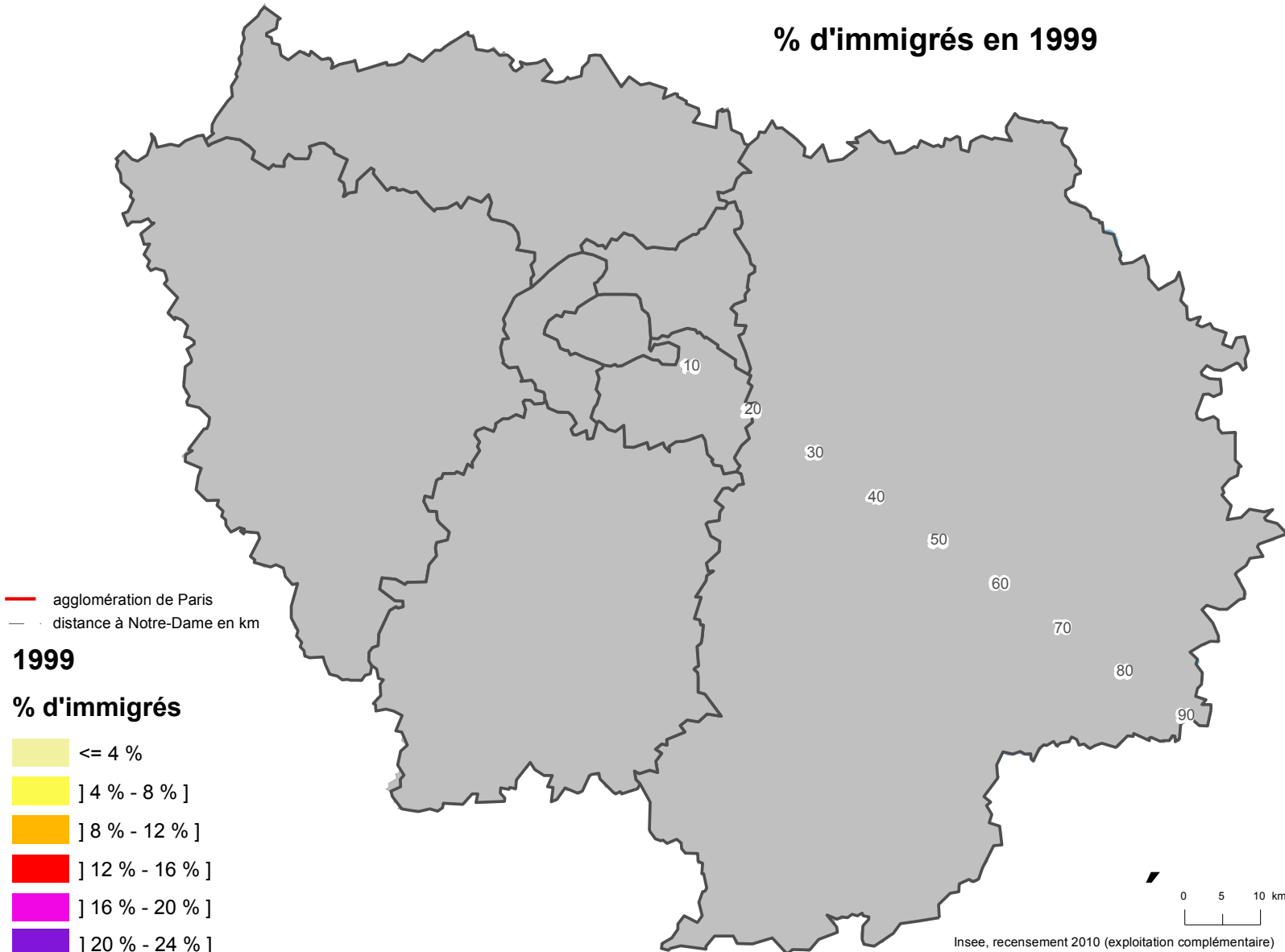
Rappel : les immigrés sont nés étrangers à l'étranger

[... sur une fraction réduite de son territoire ...]

% d'immigrés en 1990

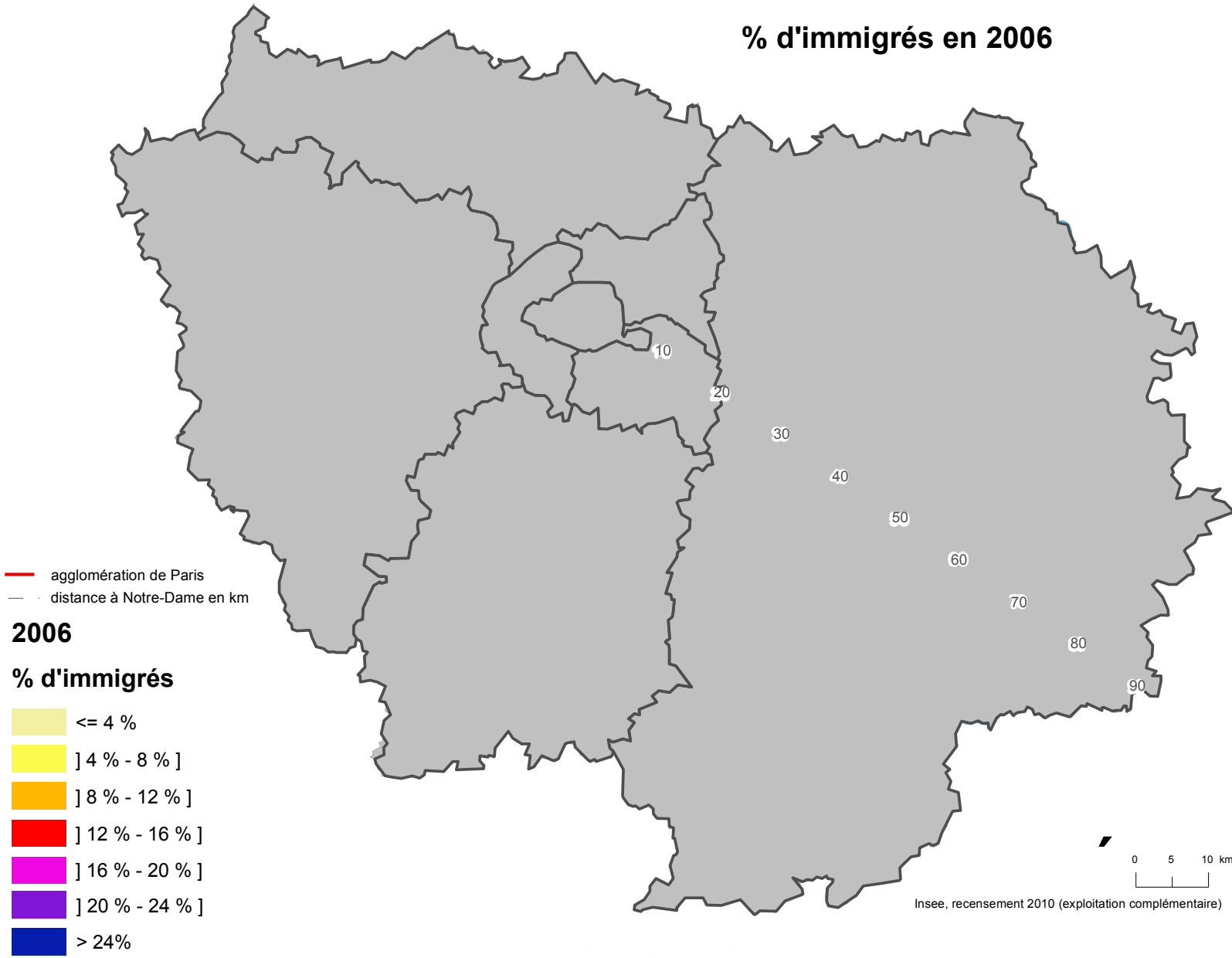


% d'immigrés en 1999

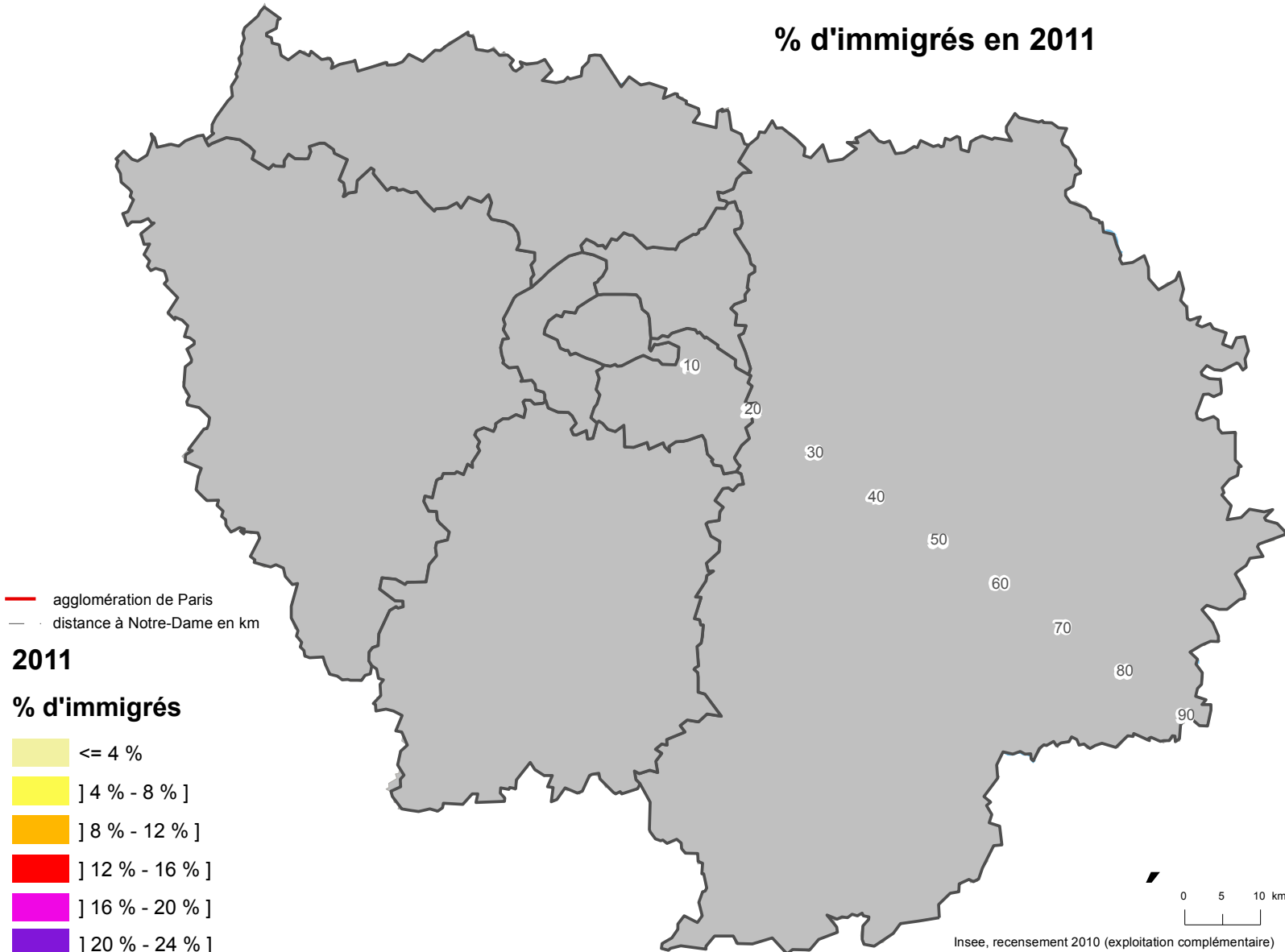


[... à mesure que leur effectif progressait ...]

% d'immigrés en 2006



% d'immigrés en 2011

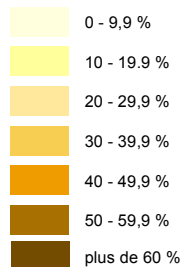


[Un nombre important de communes franciliennes comptent aujourd'hui plus de la moitié d'enfants de moins de 20 ans dont le père ou la mère est immigré]

Enfants de moins de 20 ans en 2006 selon l'origine des parents

Les enfants de moins de 20 ans
dont le père ou la mère est immigré

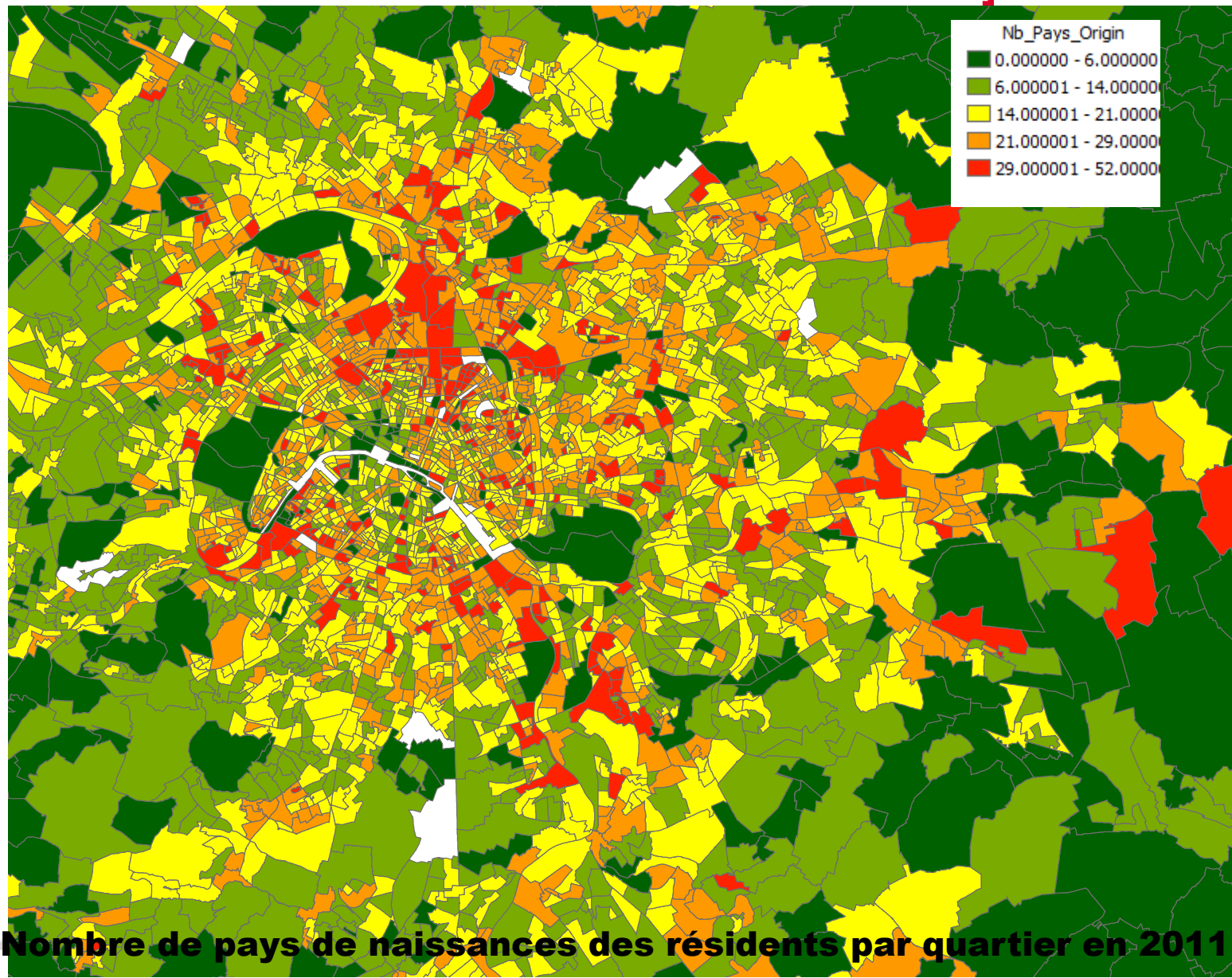
Part des enfants de moins de 20 ans
dont le père ou la mère est immigré



communes avec moins de 50 enfants
de moins de 20 ans

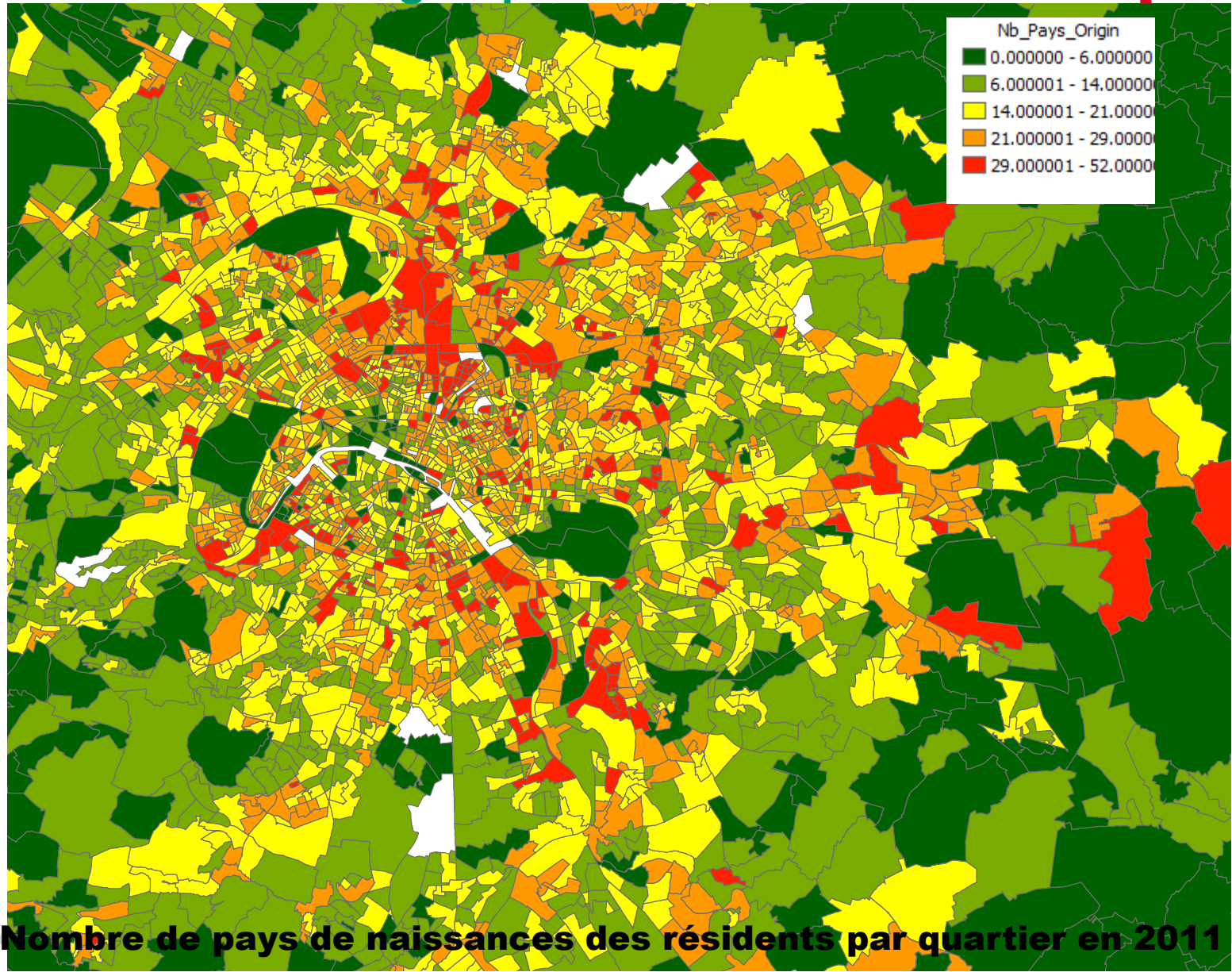
[Diversité croissante de la population francilienne : 2 Franciliens sur 5 vivent dans des quartiers où l'on compte 20 à 52 pays de naissance différents chez les résidents ... 8% 30 ou + ...]

Une diversité croissante des origines, des cultures et des langues mal appréhendée par nos catégories statistiques très globalisantes (immigrés, étrangers, ...)



[... des quartiers dont la géographie renvoie à celle de la population immigrée, à ceci près qu'elle masque la diversité croissante de celle-ci en les regroupant sous un même vocable]

118 à 135
pays de
naissance
différents
pour les
habitants
des
arrondisse-
ments 15 à
20 de Paris



[Une population immigrée bien moins importante qu'à Londres]

- ➔ **Les immigrés représentent 36,7% de la population du Grand Londres en 2011, un poids deux fois supérieur à celui observé en Île-de-France (17,9%)**
- ➔ **58% des naissances dans le Grand Londres en 2013 sont issues de mères nées à l'étranger, contre 37% en Île-de-France,**
et 50%, au plus, en Seine-Saint-Denis (37% à Paris, 40% dans le Val-de-Marne et entre 1/4 et 1/3 dans les autres départements franciliens)

METRO AREAS WITH WHITE MINORITY POPULATIONS, 2010

White share of population shown in parentheses. Circles are shaded according to the most populous minority group:



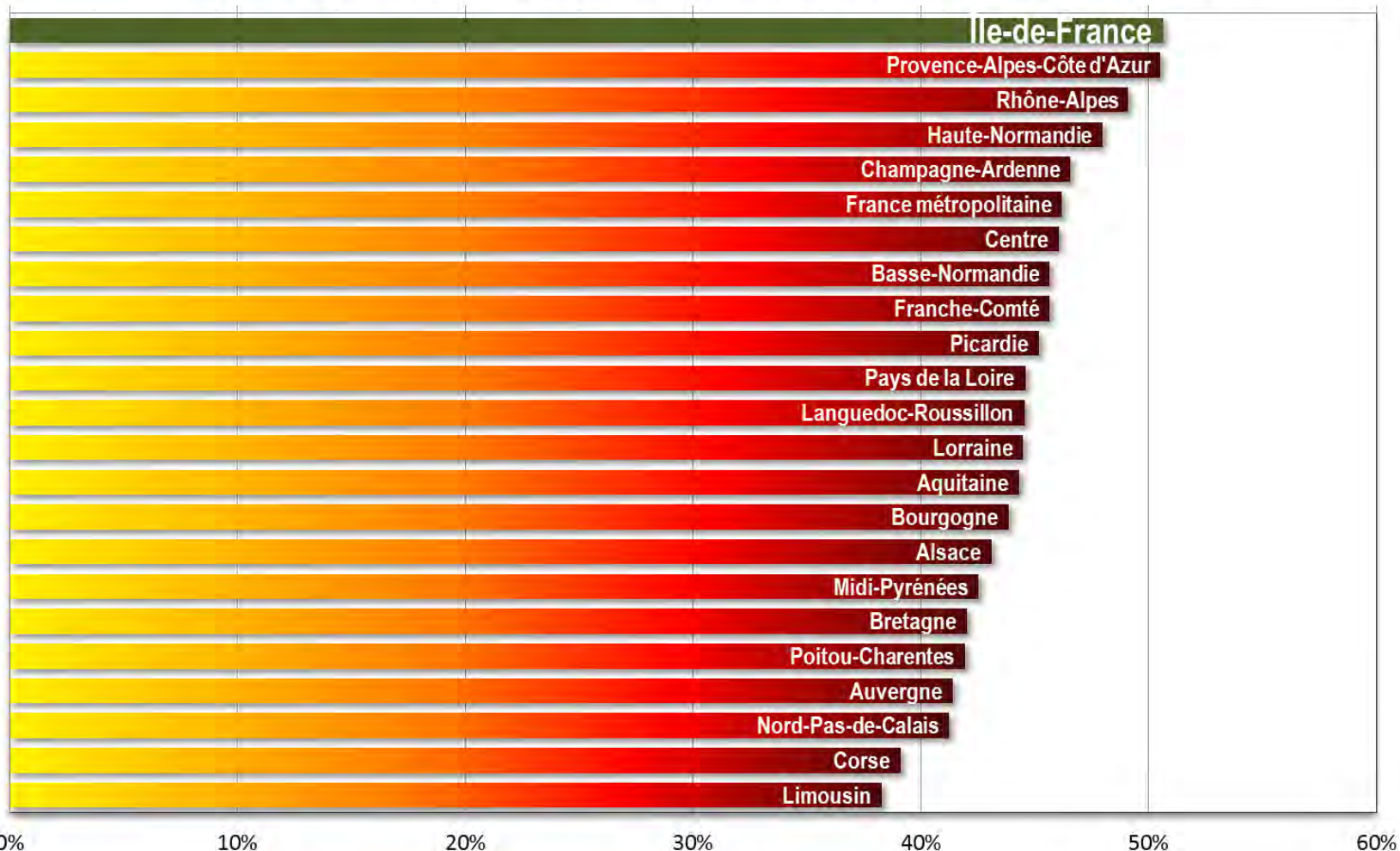
Source : W. H. FREY,, The 2010 census : « America on the cusp », The Milken Institute Review, 2012



2.
**Evolution récente de
la mobilité
résidentielle
en Île-de-France**

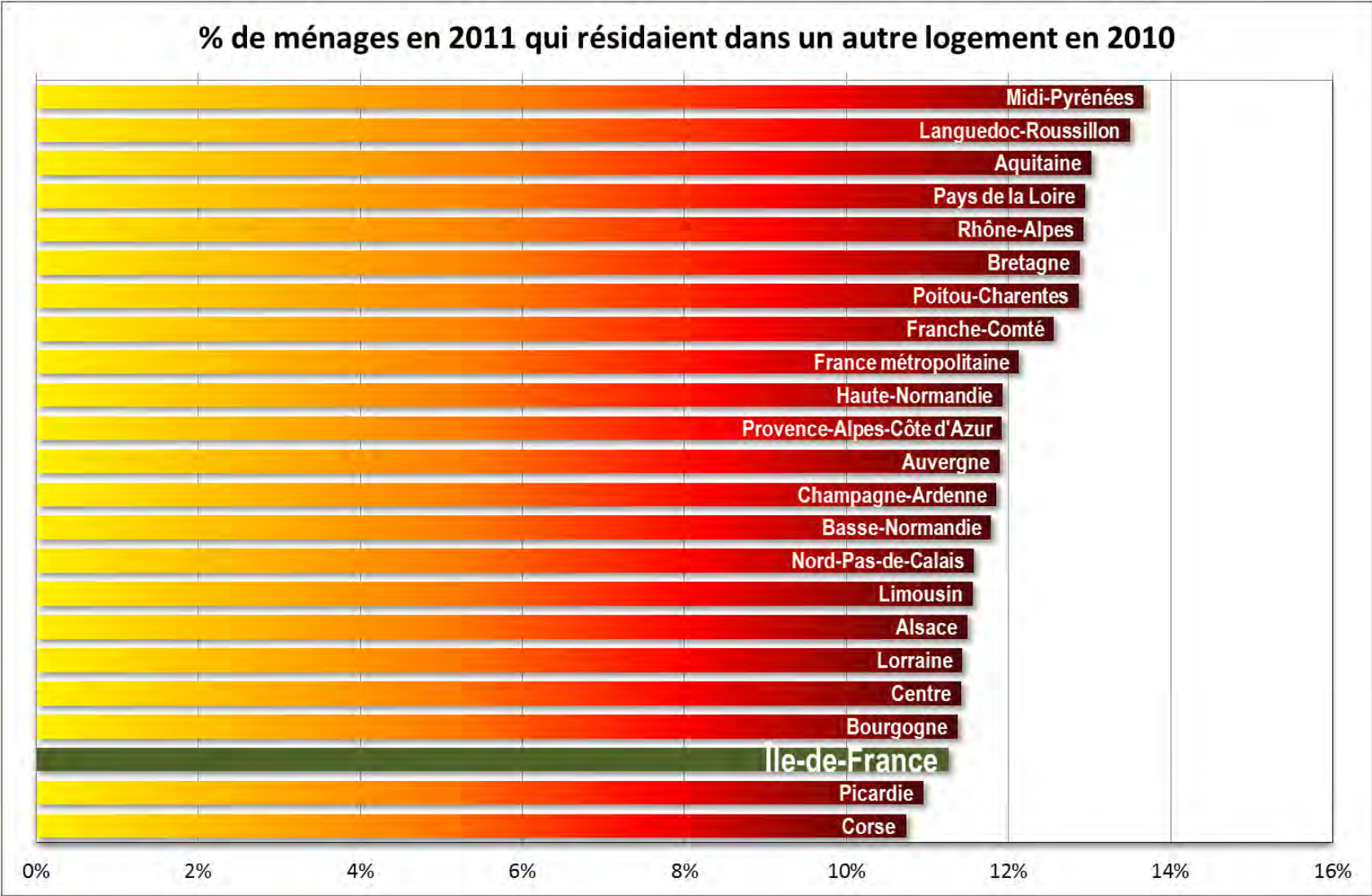
[Les ménages franciliens étaient, avec ceux de la région PACA, les plus mobiles de toutes les régions françaises en 1975 ...]

% de ménages en 1975 qui résidaient dans un autre logement en 1968



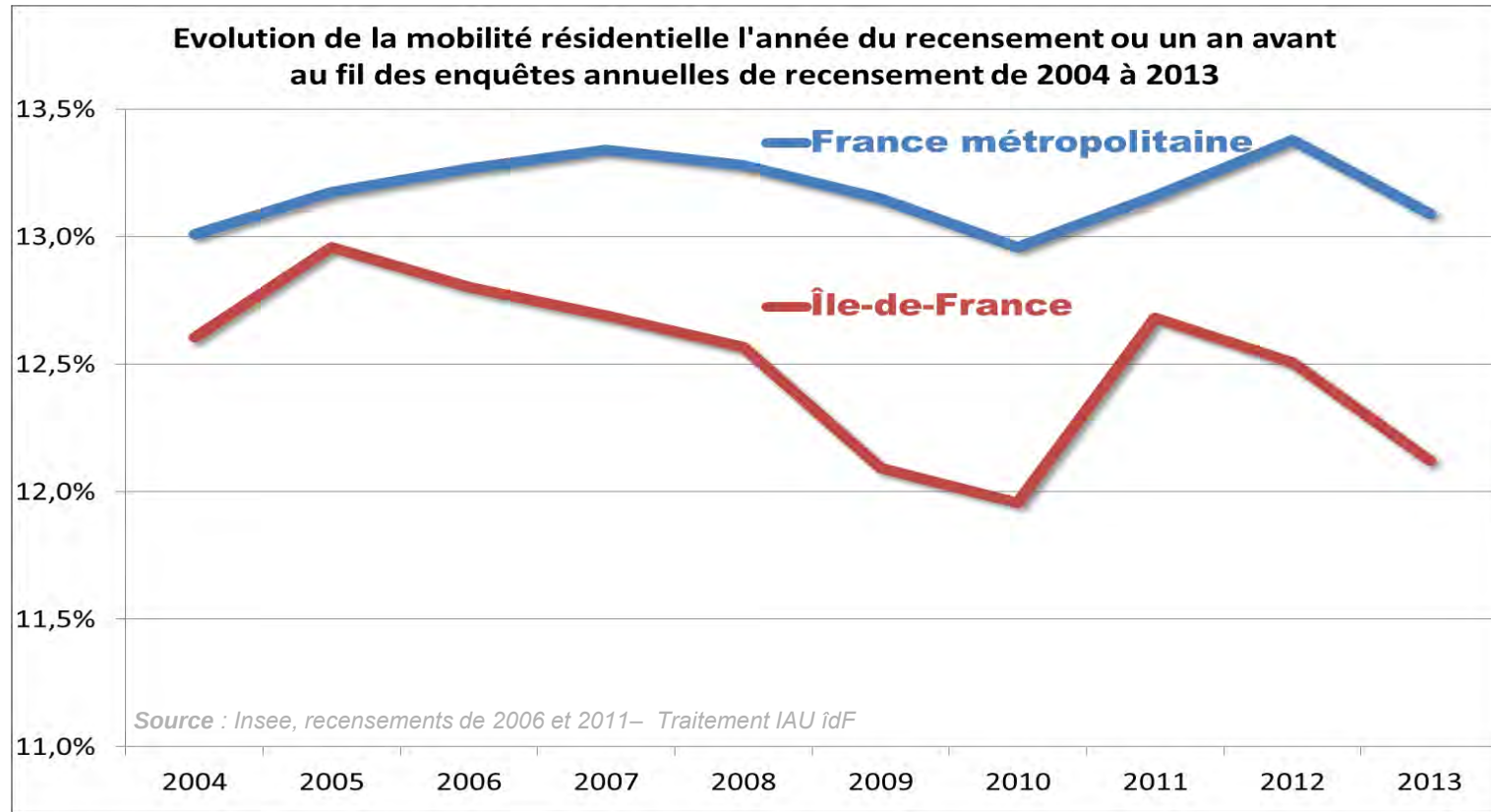
Source : Insee, Recensement 1975– Traitement IAU îdF

[...ce n'est plus du tout le cas en 2011 ...]



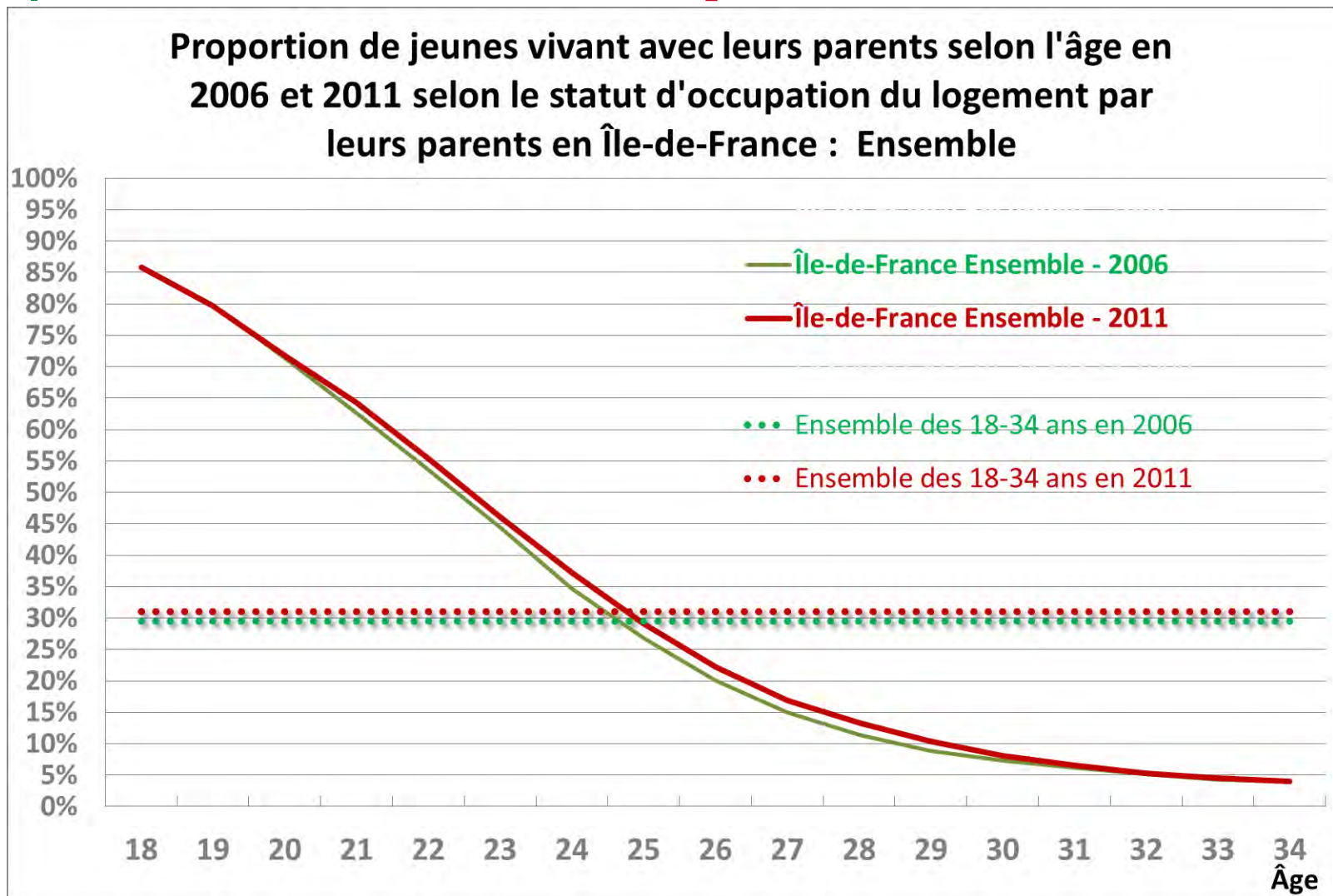
Source : Insee, recensement de 2011– Traitement IAU îdF

[La baisse de la mobilité résidentielle en Île-de-France : la « faute » à la « crise du logement » ? au vieillissement de la population ?]

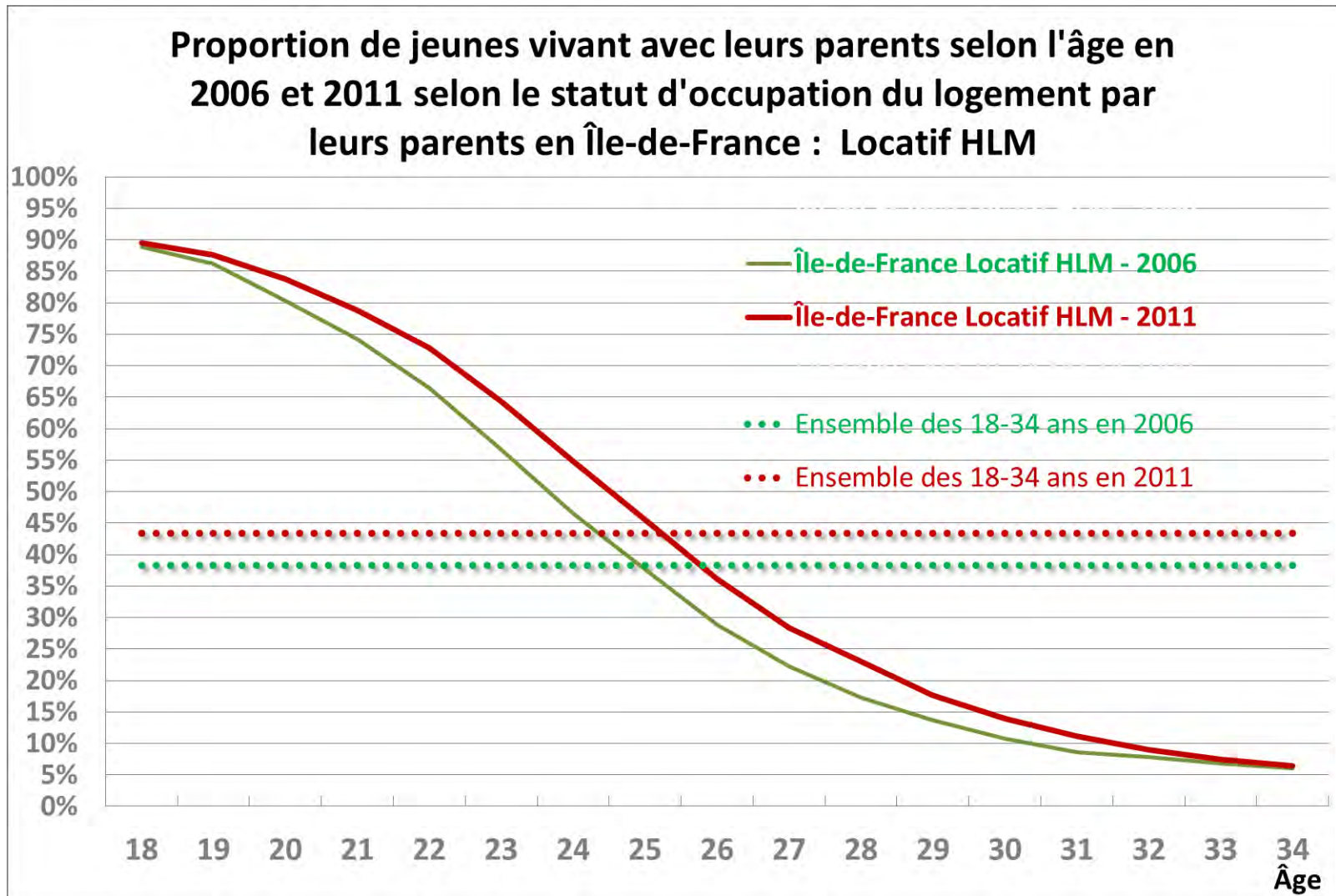


La baisse de la mobilité résidentielle en Île-de-France entre 2006 et 2011 et surtout due à une baisse absolue du nombre de ménages de moins de 35 ans (-45 000) dont la mobilité est la plus forte (32% de mobiles en 2011), et à une hausse du nombre de ménages de 60 ans ou plus (+170 000) dont la mobilité est la plus faible (3% de mobiles en 2011)

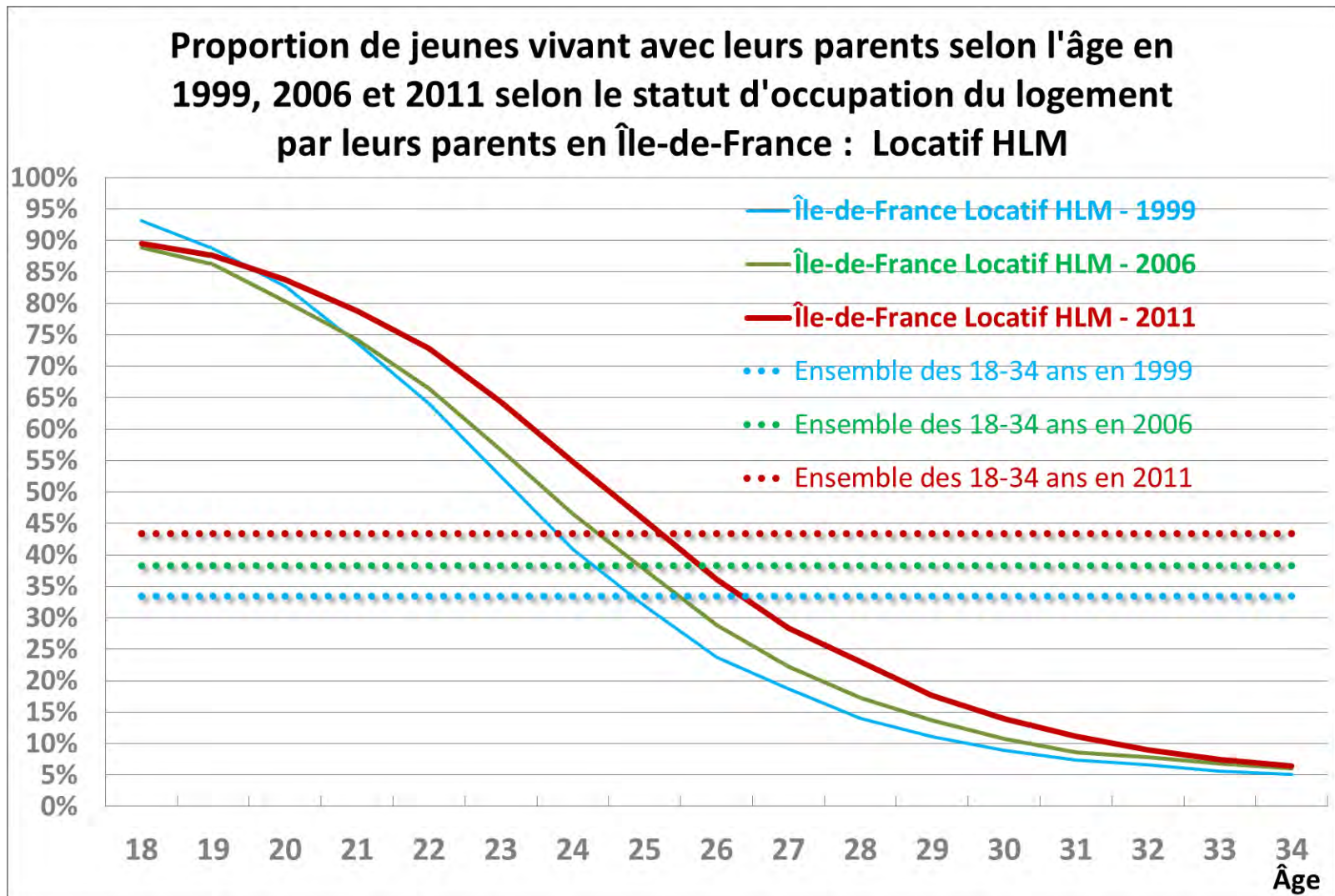
[La baisse du nombre de ménages de moins de 35 ans en Île-de-France est surtout due à la hausse du % de jeunes qui vivent chez leurs parents entre 20 et 30 ans ...]



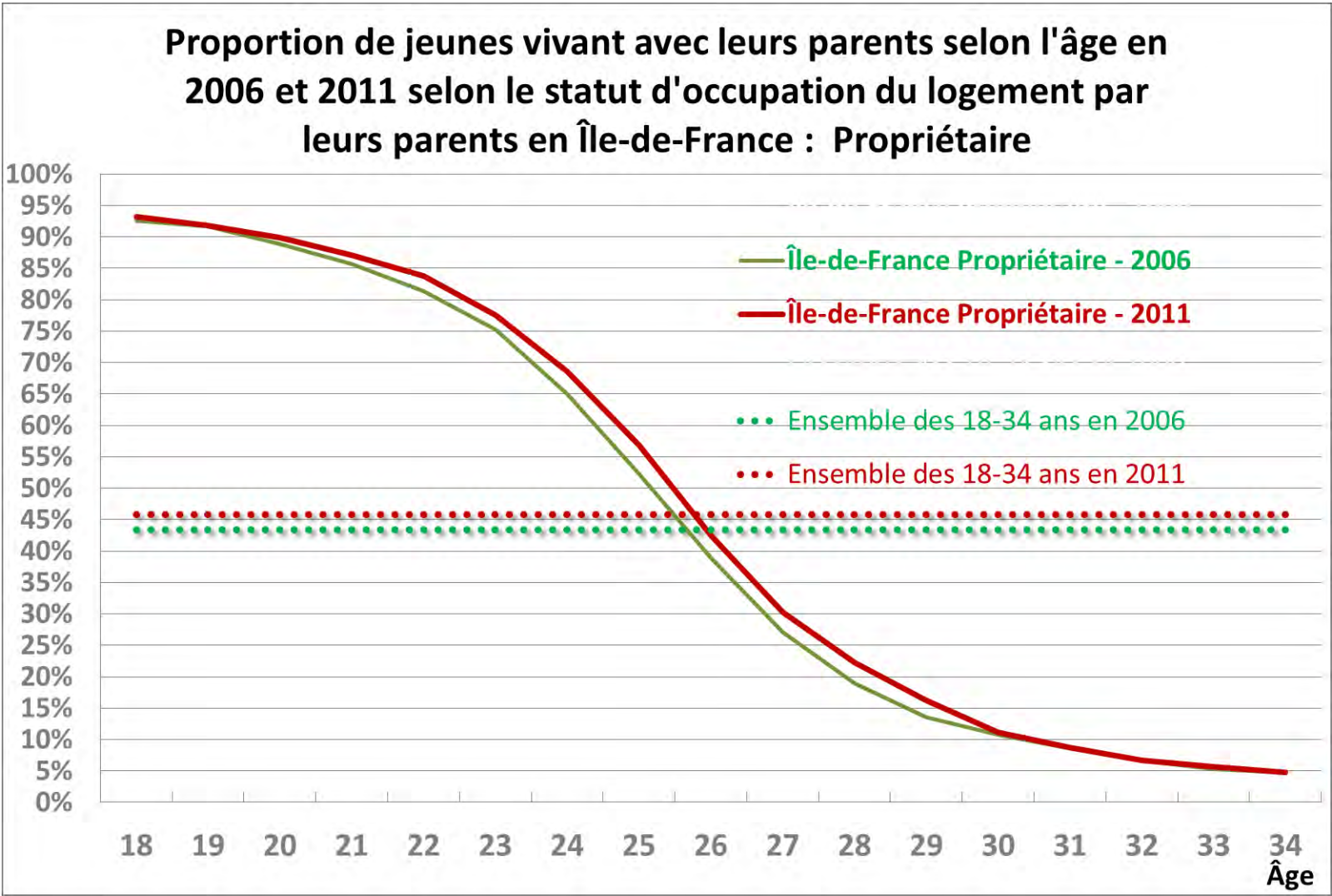
[... en particulier dans le parc social, avec une hausse de 5 points du % de jeunes qui vivent chez leurs parents entre 18 et 34 ans entre 2006 et 2011 ...]



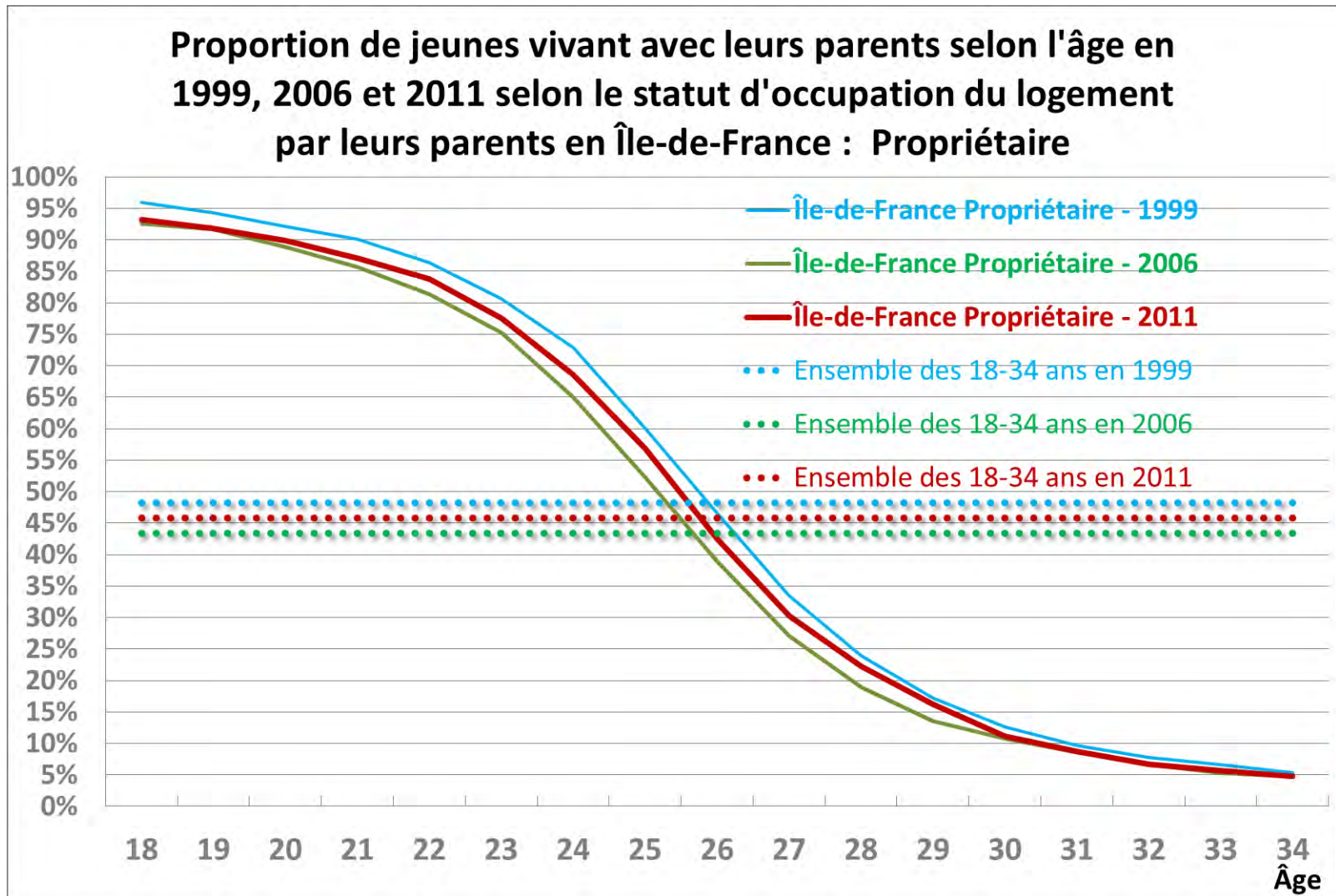
[... et de 10 points entre 1999 et 2011, avec une accélération sensible du phénomène depuis 2006 ...]



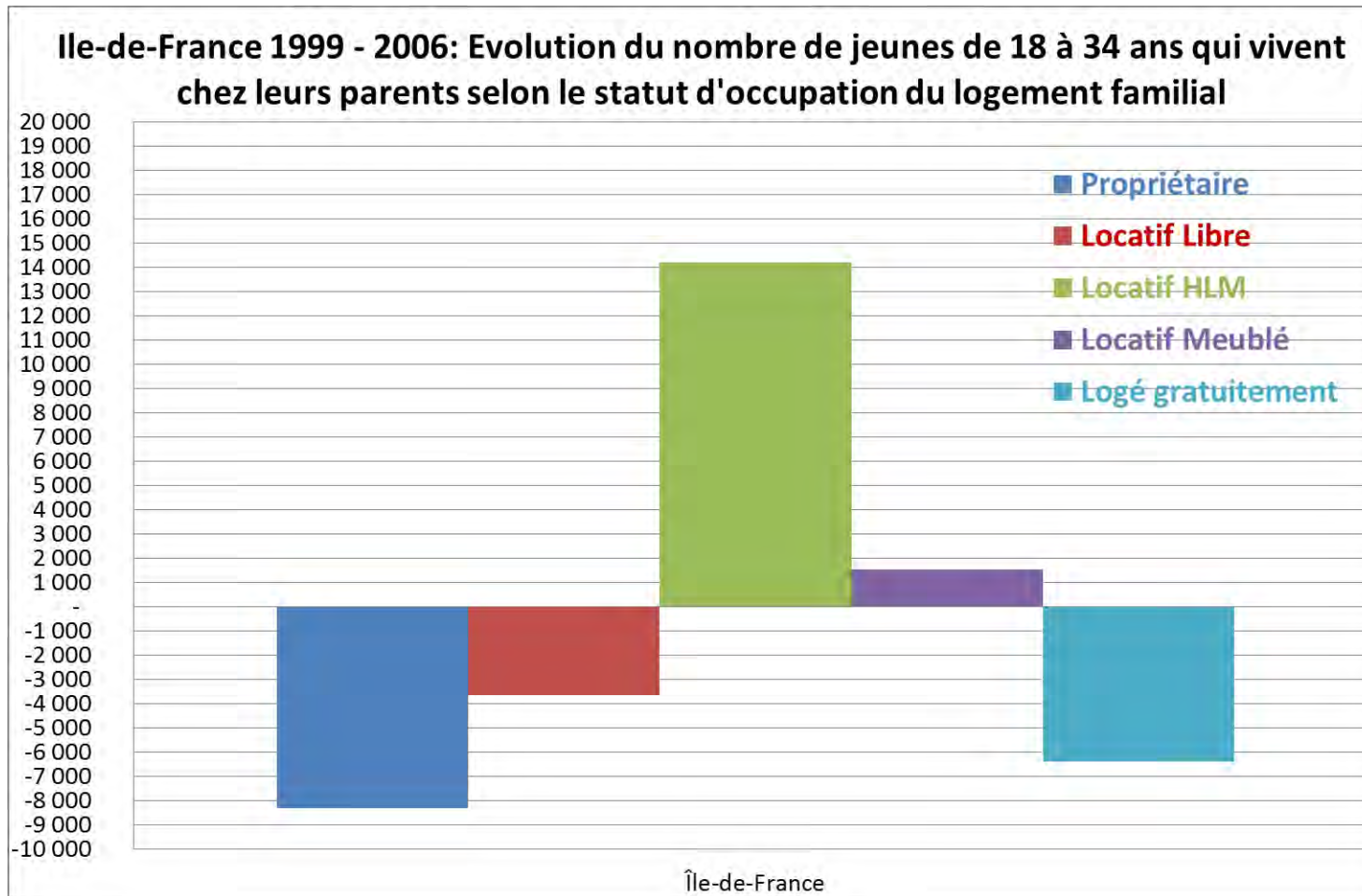
[... on retrouve cette hausse chez les jeunes dont les parents sont propriétaires de leur logement ...]



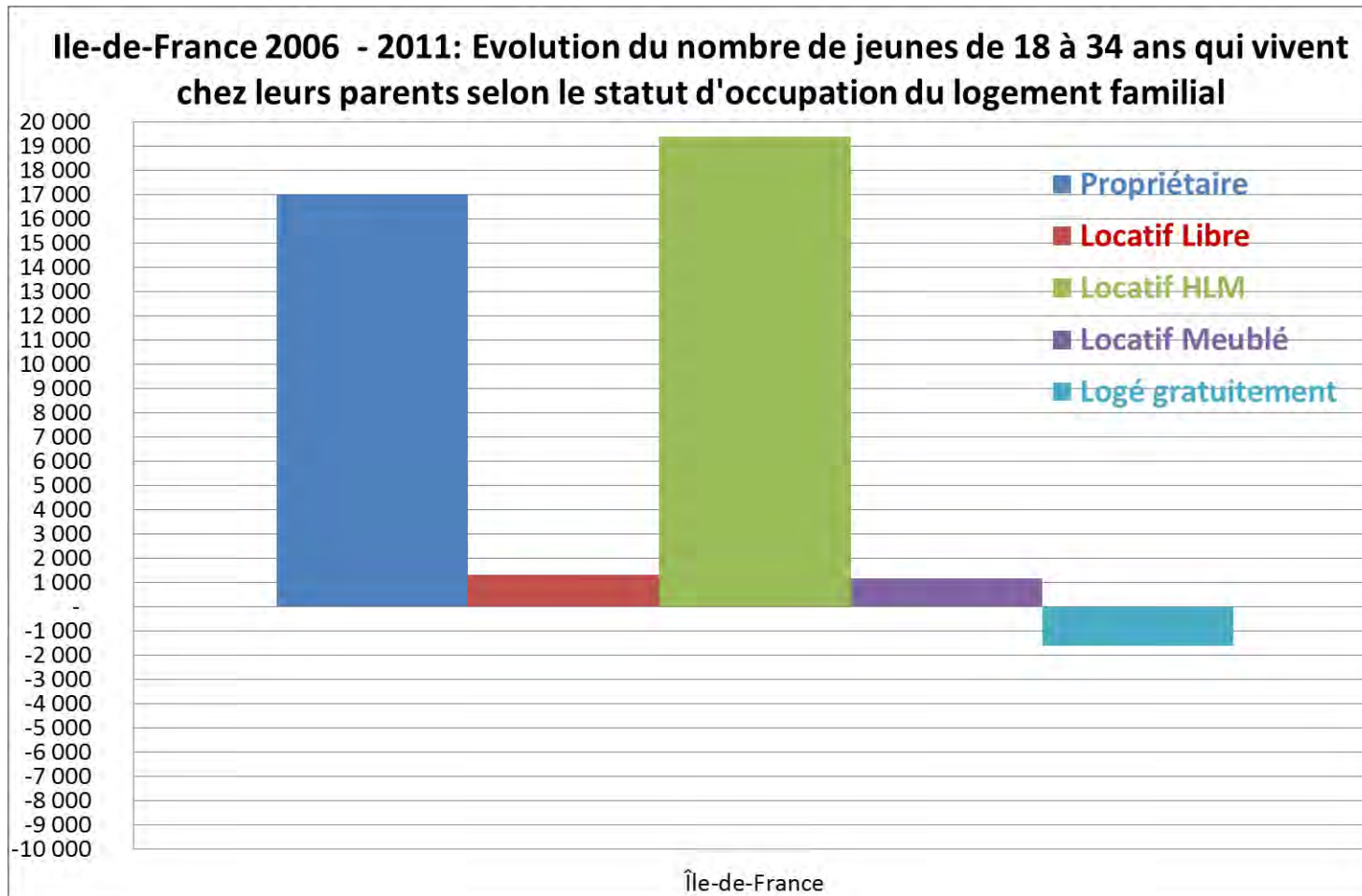
[... mais depuis 2006 uniquement, avec un % qui avait fortement baissé entre 1999 et 2006 et qui ne retrouve pas , en 2011, son niveau de 1999 ...]



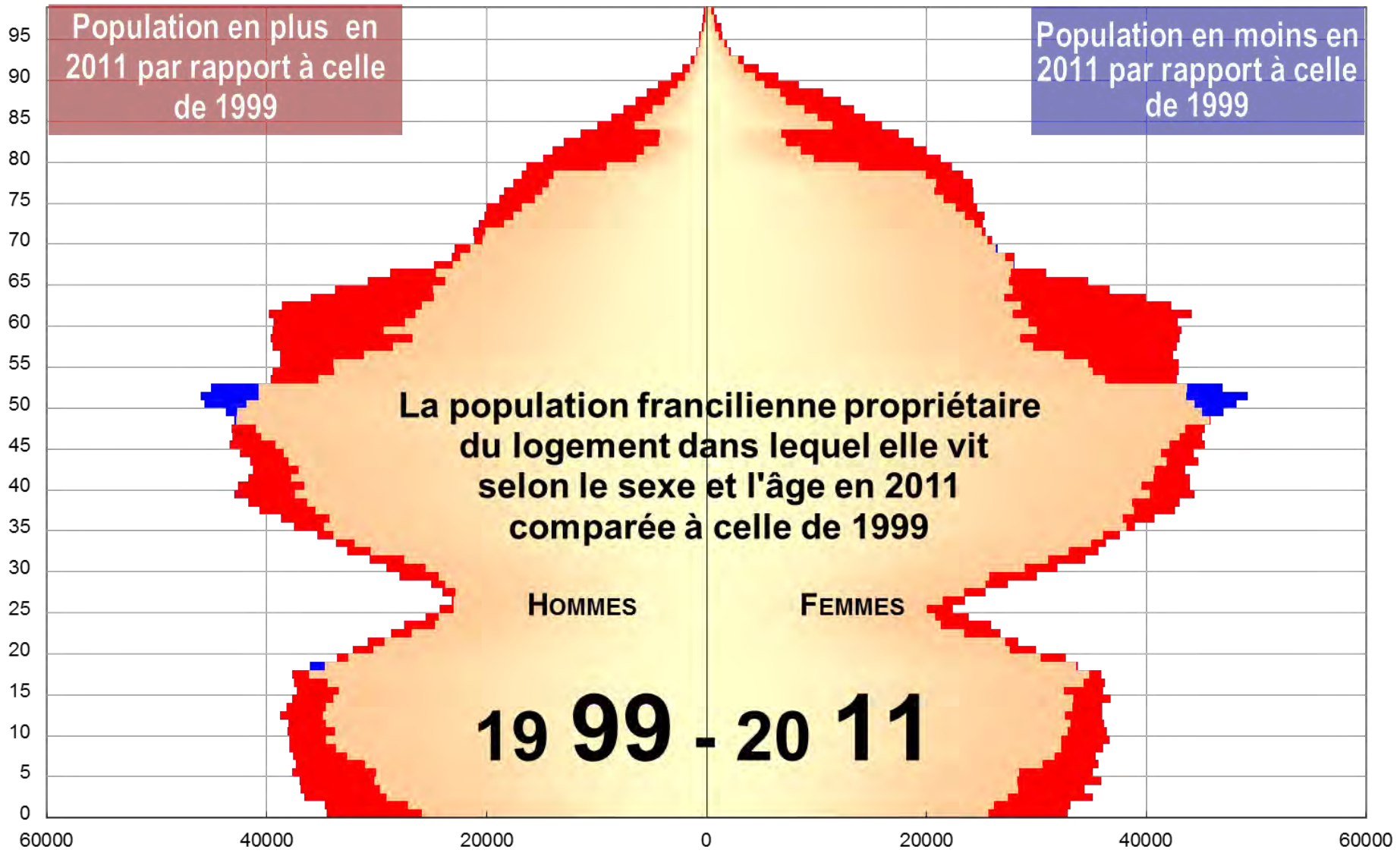
[Le nombre de jeunes de 18 à 34 ans qui vivent chez leurs parents diminuait de 1999 à 2006 lorsque leurs parents étaient propriétaires et augmentait lorsqu'ils étaient locataires HLM]



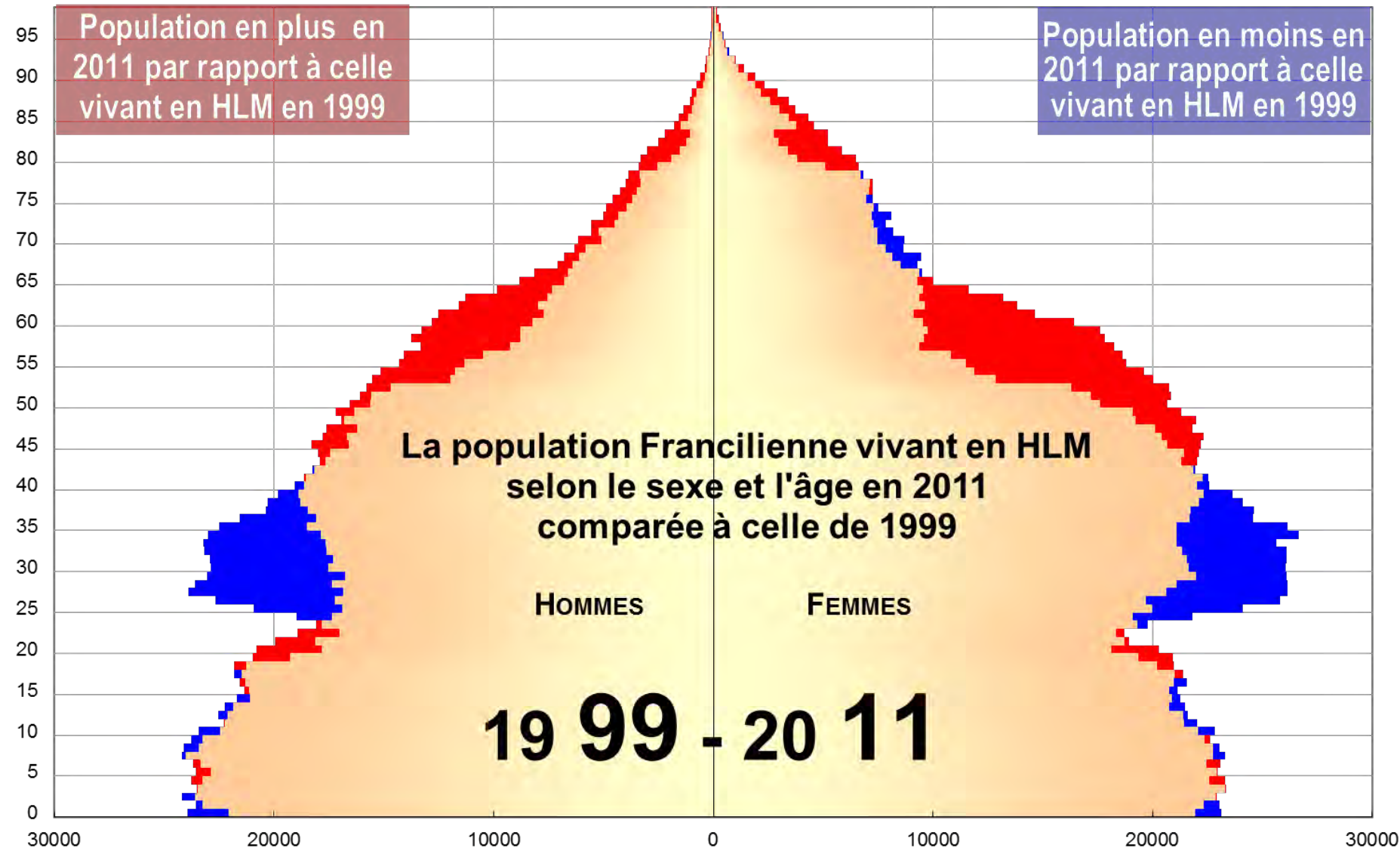
[Depuis 2006, le nombre de jeunes de 18 à 34 ans qui vivent chez leurs parents augmente fortement lorsque leurs parents sont propriétaires ou locataires HLM ... avec quelques nuances selon les départements ...]



[Vieillesse de la population francilienne propriétaire du logement dans lequel elle vit]

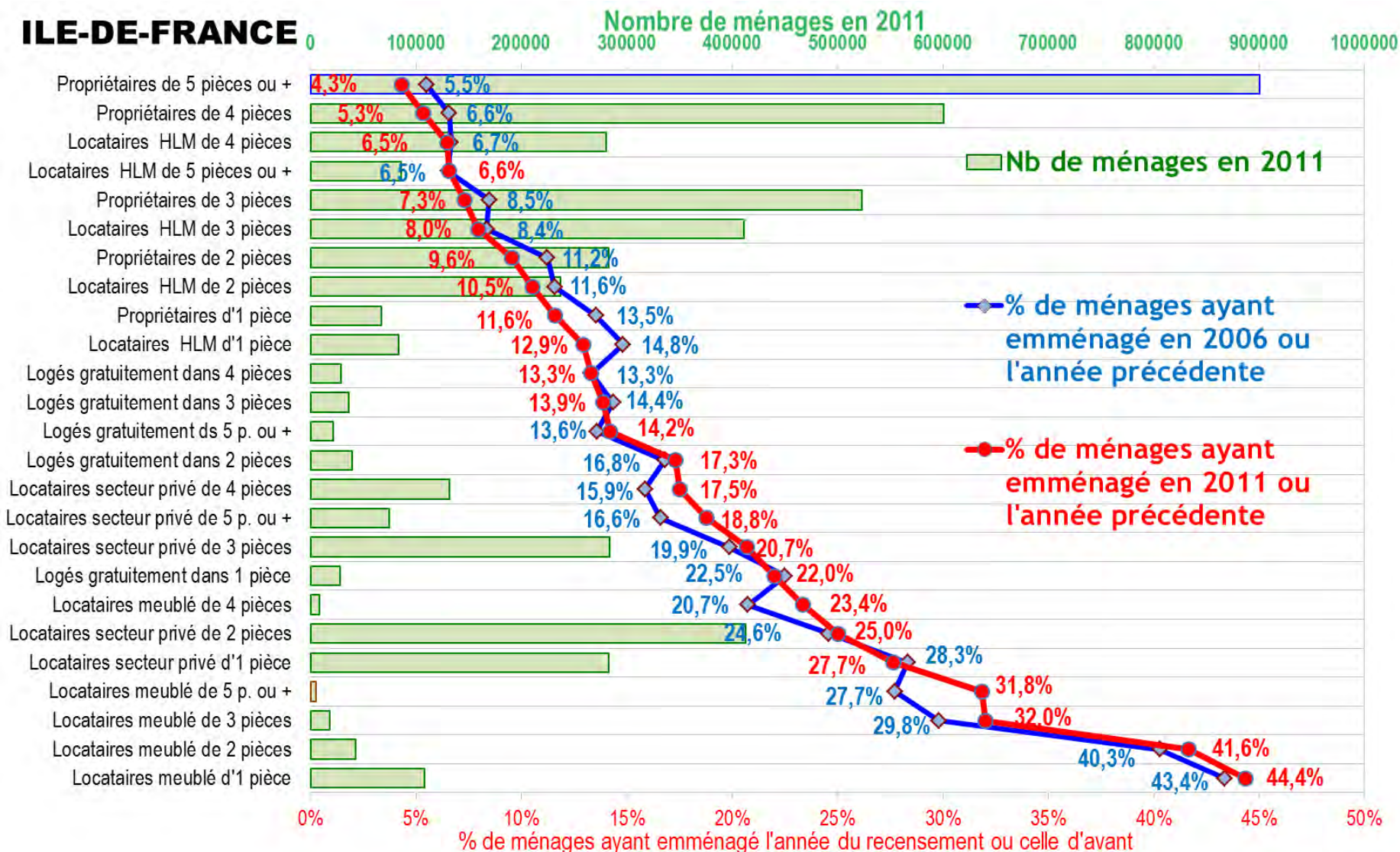


[**Vieillessement continu depuis 1999 de la population logée en HLM avec de moins en moins de jeunes de 25 à 40 ans logés en HLM**]



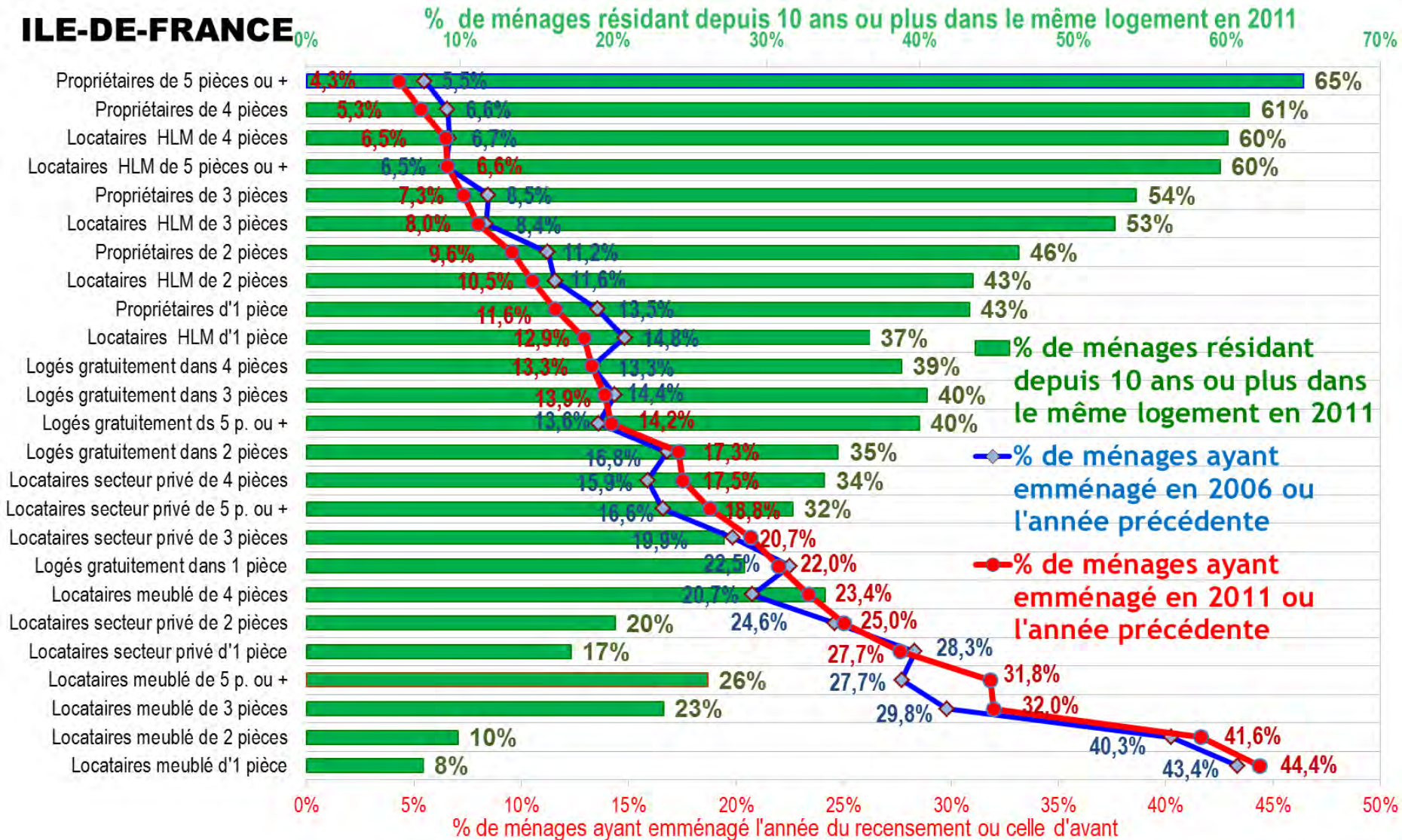
[Forte baisse de la mobilité des propriétaires et des locataires HLM entre 2006 et 2011 en Île-de-France]

ILE-DE-FRANCE



[Plus la mobilité résidentielle est faible, plus la part des ménages vivant depuis 10 ans ou plus dans le même logement est élevée]

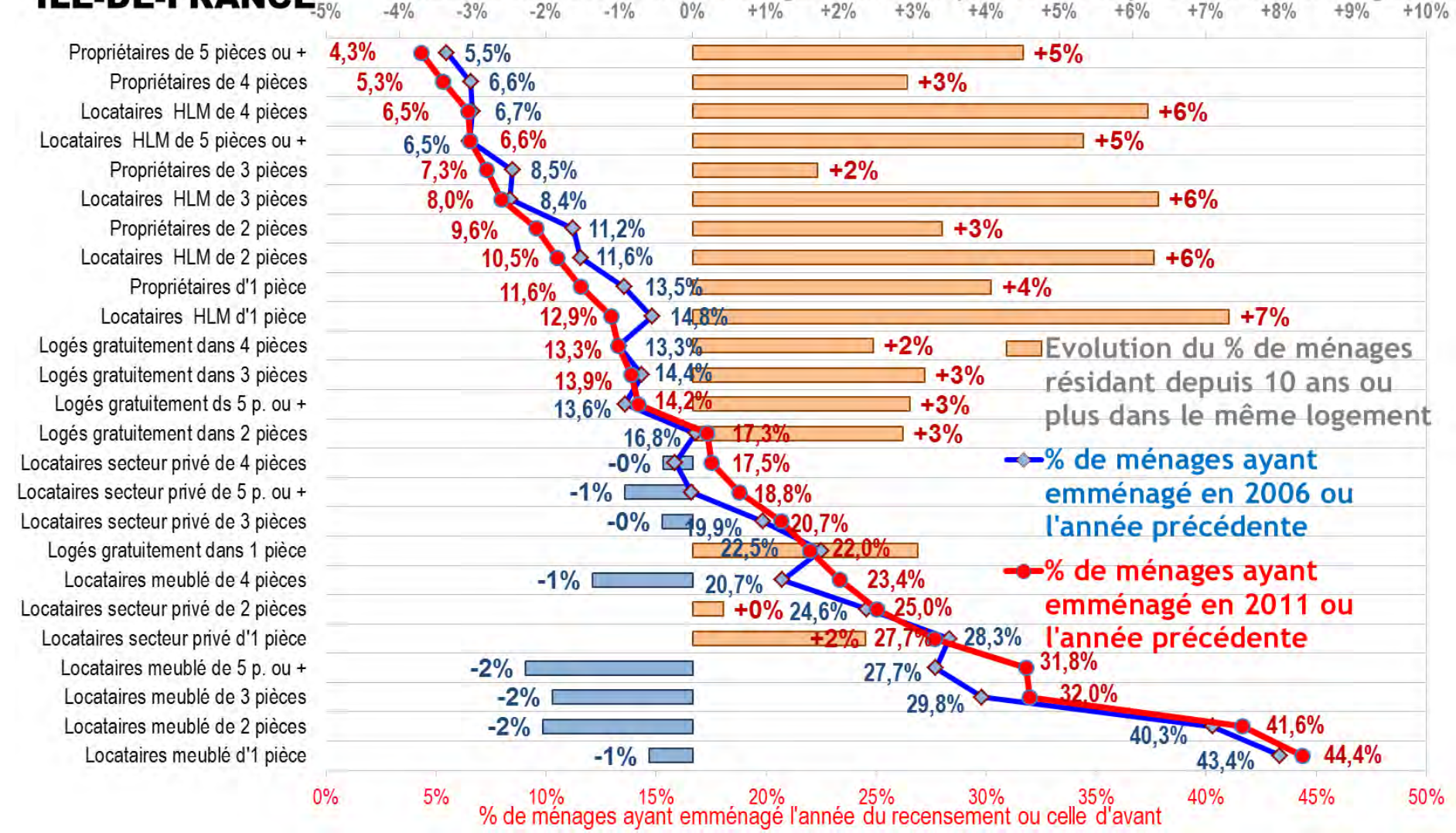
ILE-DE-FRANCE



[La part des ménages vivant depuis 10 ans ou plus dans le même logement s'est fortement accrue entre 2006 et 2011]

ILE-DE-FRANCE

Evolution 2006-2011 du % de ménages résidant depuis 10 ans ou plus dans le même logement



« Les mobilités résidentielles en Île-de-France »

Mise en perspective spatiale



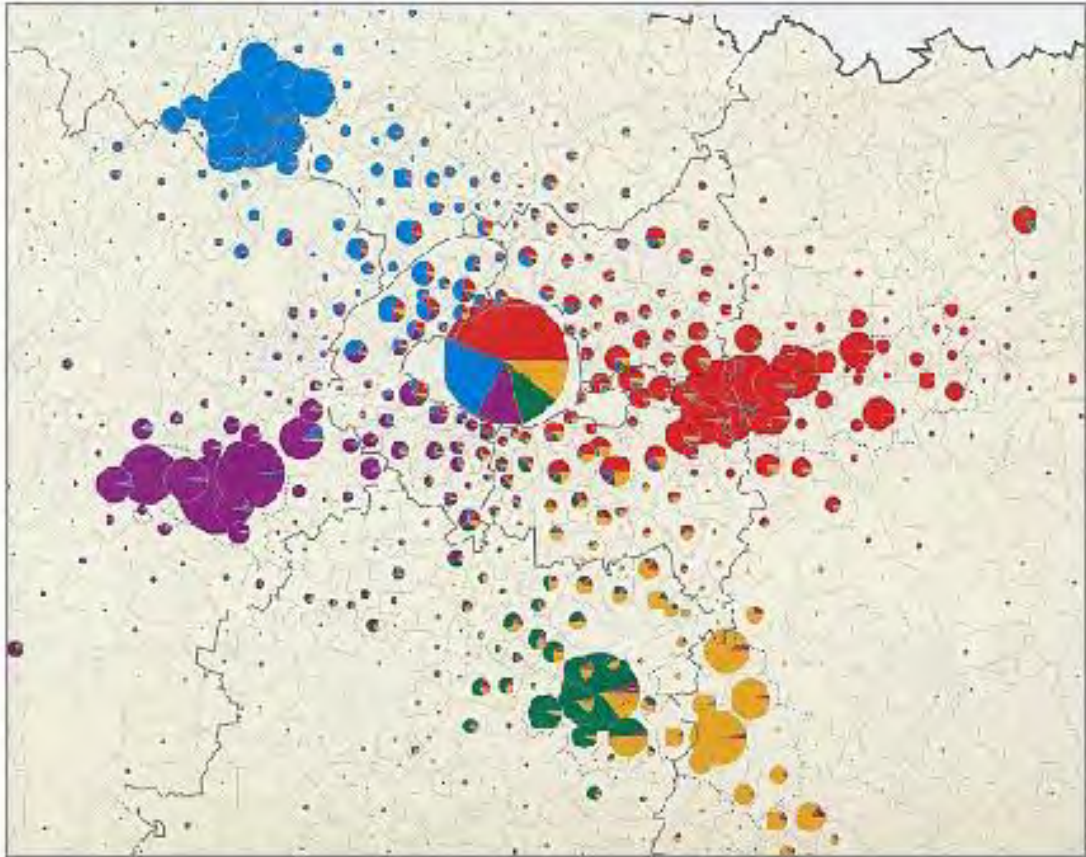
**Les mobilités résidentielles
au sein de l'Île-de-France :
entre logiques de proximité,
logiques axiales
et logiques métropolitaines**

[La mobilité résidentielle est avant tout une mobilité de proximité et une mobilité axiale (1)]

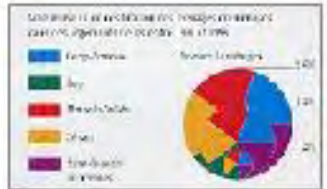
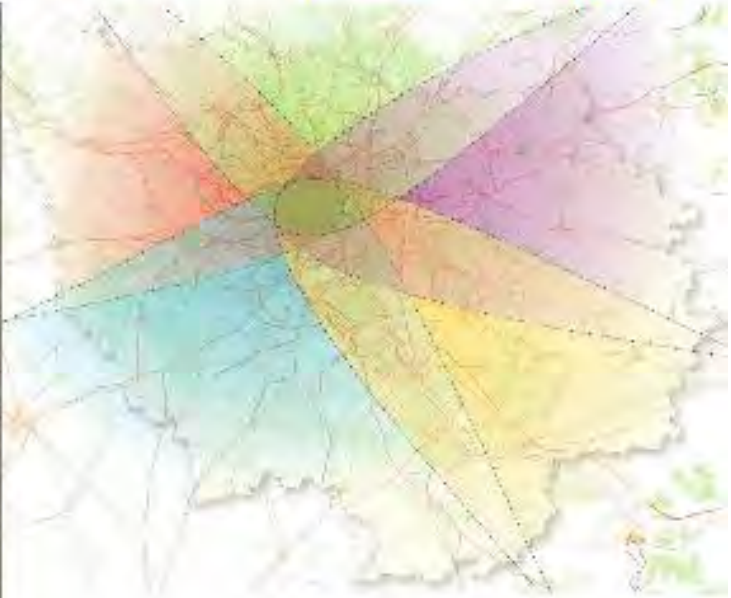
- Plus des $\frac{3}{4}$ des ménages mobiles franciliens résidaient déjà en Île-de-France cinq ans plus tôt.
- Pour eux, le marché immobilier reste avant tout un marché local ou axial. La plupart ont déménagé à proximité de leur lieu de résidence précédent :
 - 35 % ont déménagé sans changer de commune
 - 16 % ont déménagé dans une commune limitrophe
 - **71 % n'ont pas dépassé le périmètre de trois couronnes successives de communes autour de leur lieu de résidence initial**
 - Les autres ménages ont pour l'essentiel obéi à une logique axiale puisqu'au final, parmi les ménages qui ont effectué une mobilité résidentielle au sein de l'Île-de-France **les 9/10^{ème} sont restés dans le même faisceau ou n'ont pas dépassé le périmètre de trois couronnes successives de communes autour de leur lieu de résidence initial**

[La mobilité résidentielle est avant tout une mobilité de proximité et une mobilité axiale (2)]

Origine des ménages des logements neufs en villes nouvelles entre 1990 et 1998



Les faisceaux du SDRIF (rappel)



[Le parc locatif social, une vocation locale forte]

Parmi les ménages entrés récemment dans un **logement social de quatre pièces ou plus** en Île-de-France :

- Près de la moitié résidaient déjà dans la commune cinq ans plus tôt
- Deux sur cinq vivaient ailleurs en Île-de-France

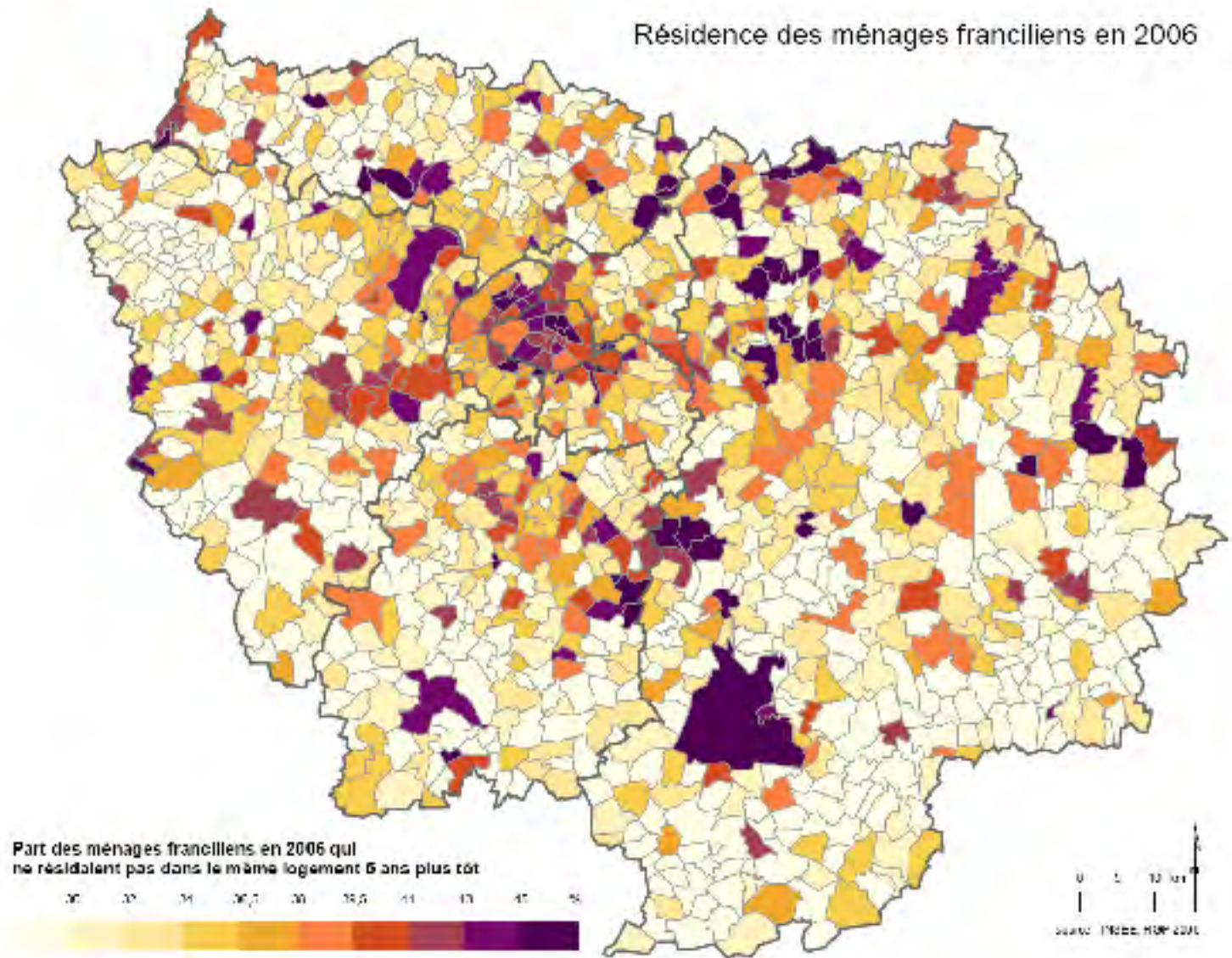
Parmi les **propriétaires** entrés récemment dans leur logement en îdF :

- 30% résidaient déjà dans la commune cinq ans plus tôt
- 61 %vivaient ailleurs en Île-de-France

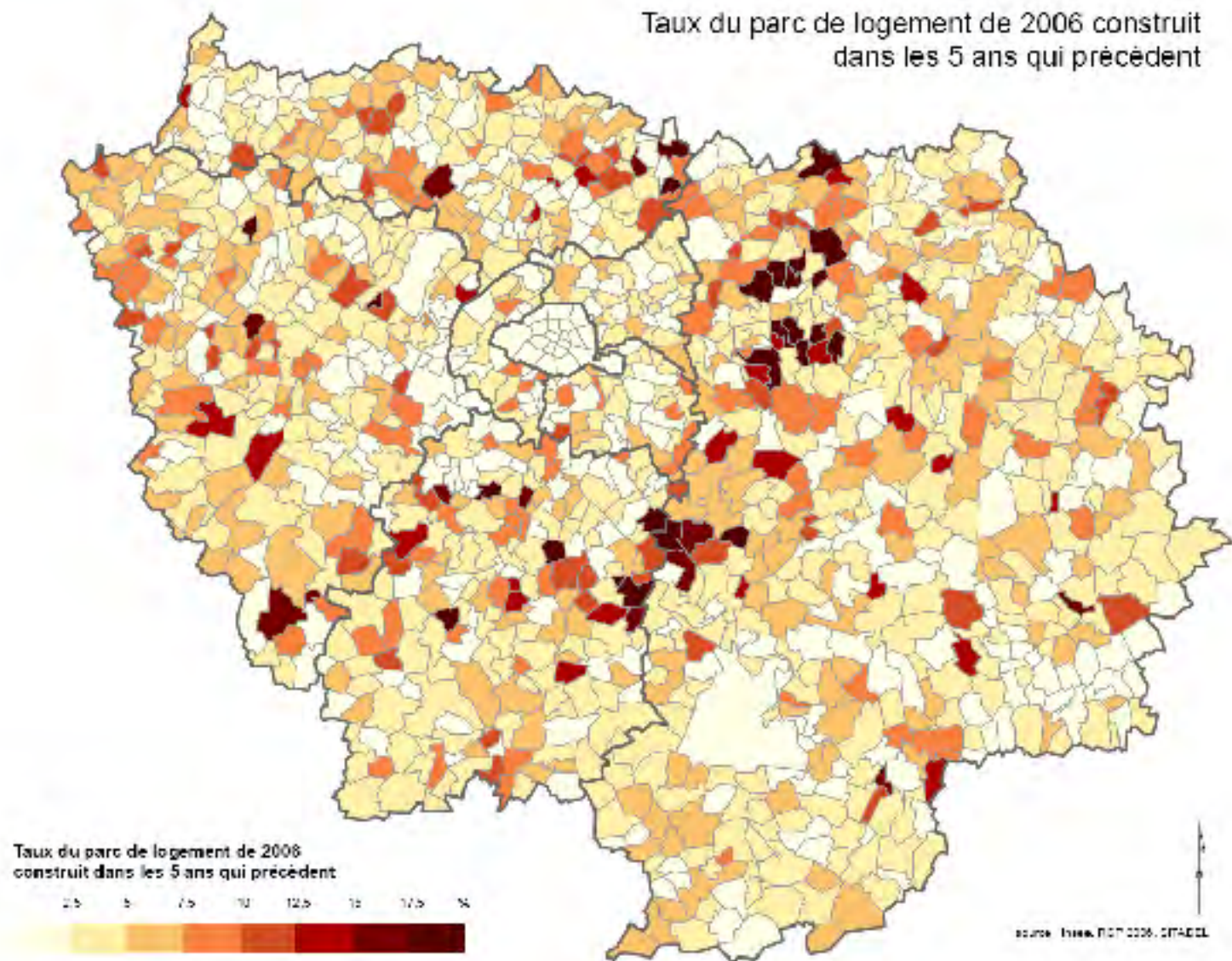
Parmi les **locataires de studios ou de deux pièces dans le libre** entrés récemment dans leur logement en îdF :

- 25% résidaient déjà dans la commune cinq ans plus tôt
- 37 %vivaient ailleurs en Île-de-France
- 39% ne résidaient pas en Île-de-France

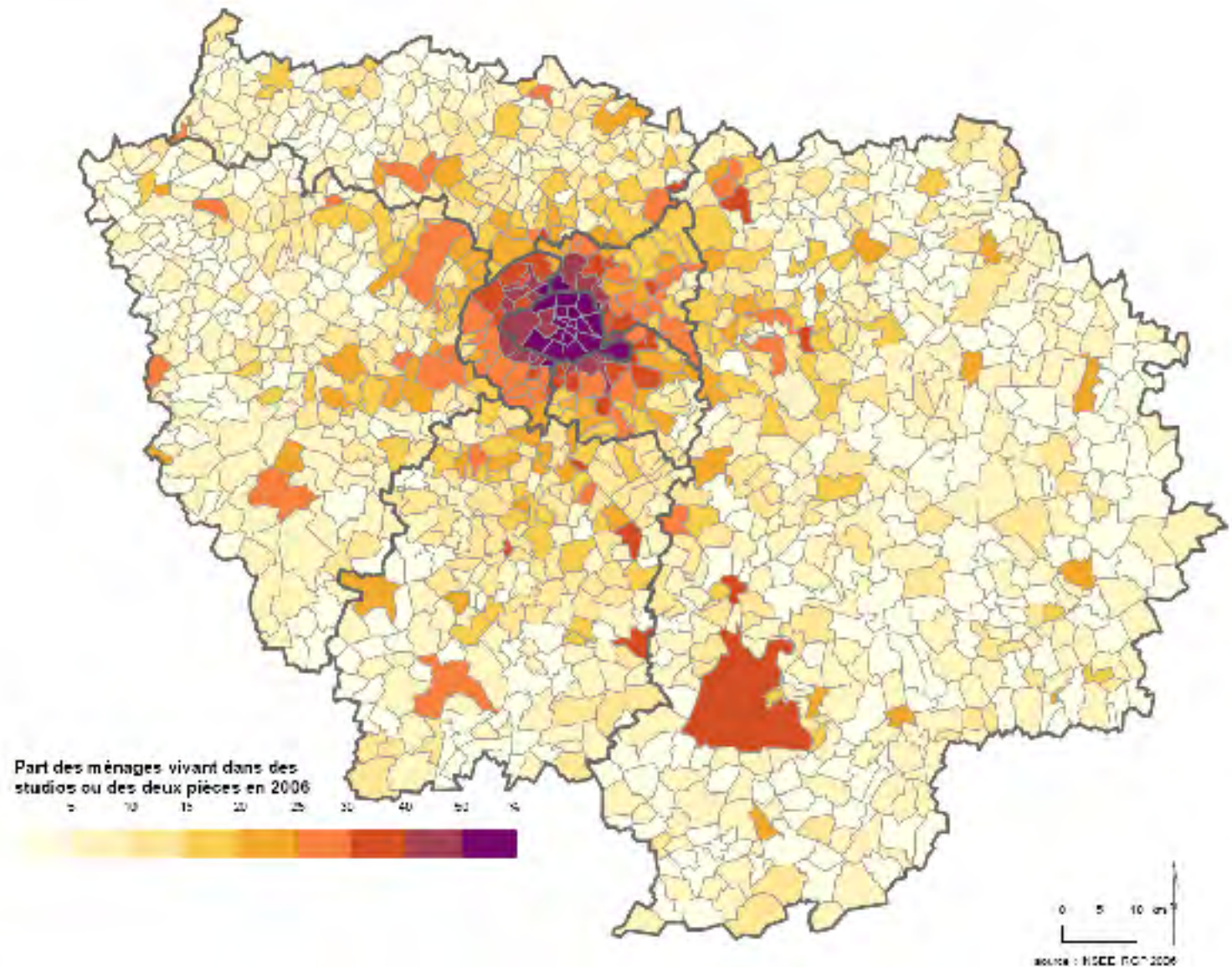
[Localement, la proportion d'emménagés récents est d'autant plus forte ...]



[... que la construction neuve est élevée ...]



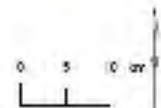
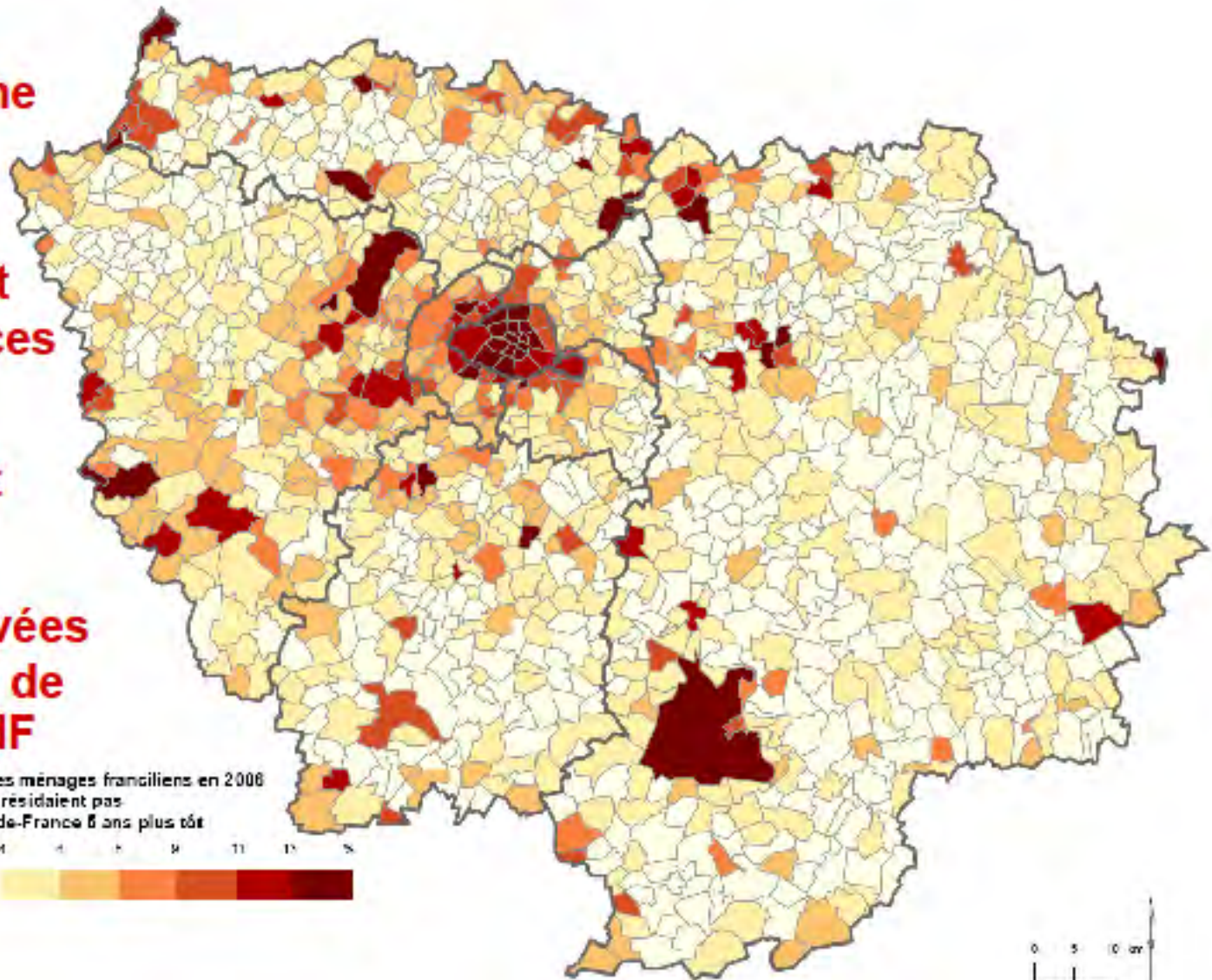
[... et que le parc locatif de petite taille est important]



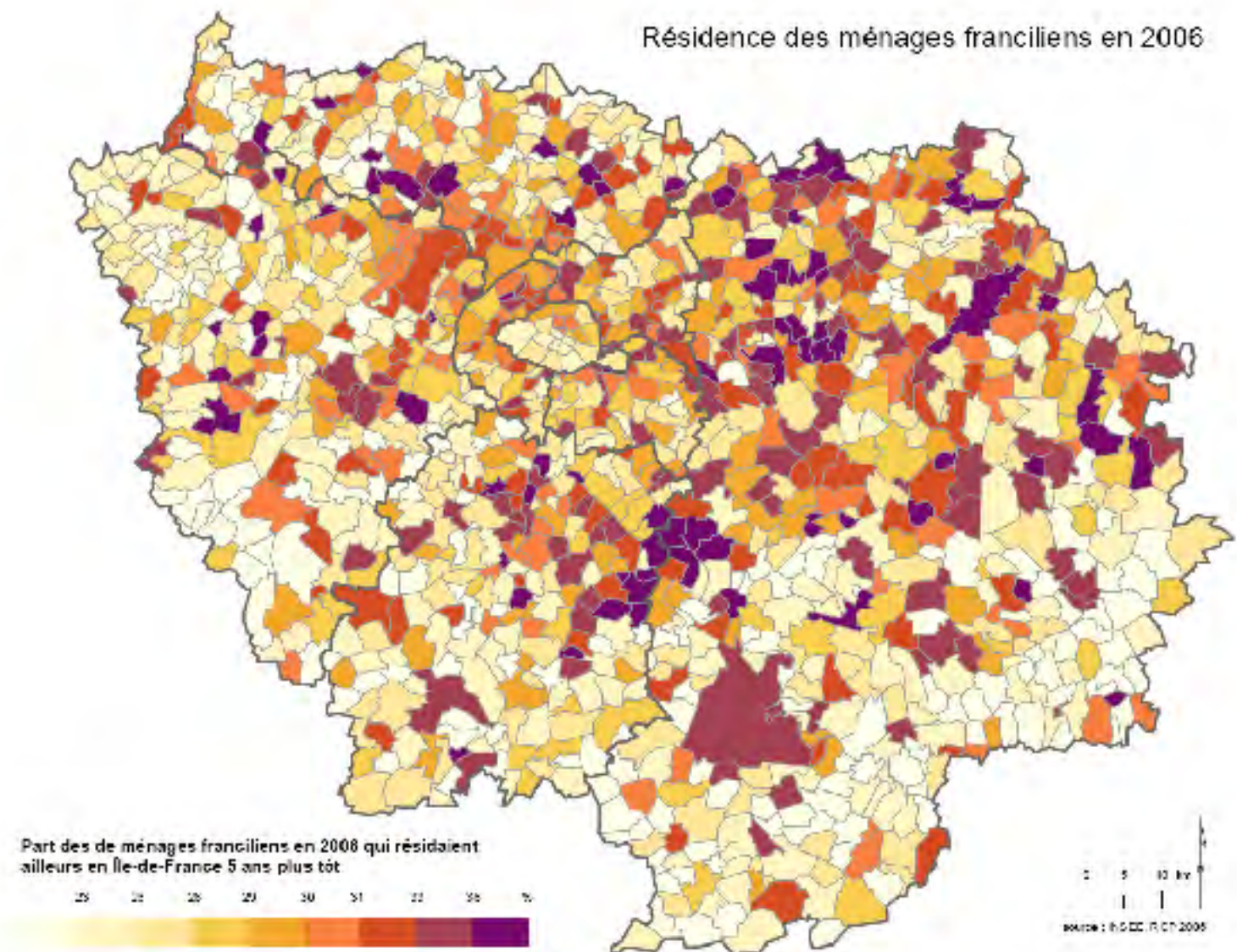
[Les studios et les 2 pièces génèrent plutôt une mobilité extra-régionale ...]

→ Paris et les Hauts-de-Seine regroupent **57%** des studios et des deux pièces de la région, ils accueillent **54%** des ménages arrivées depuis moins de cinq ans en îdF

Part des ménages franciliens en 2006 qui ne résidaient pas en Île-de-France 5 ans plus tôt

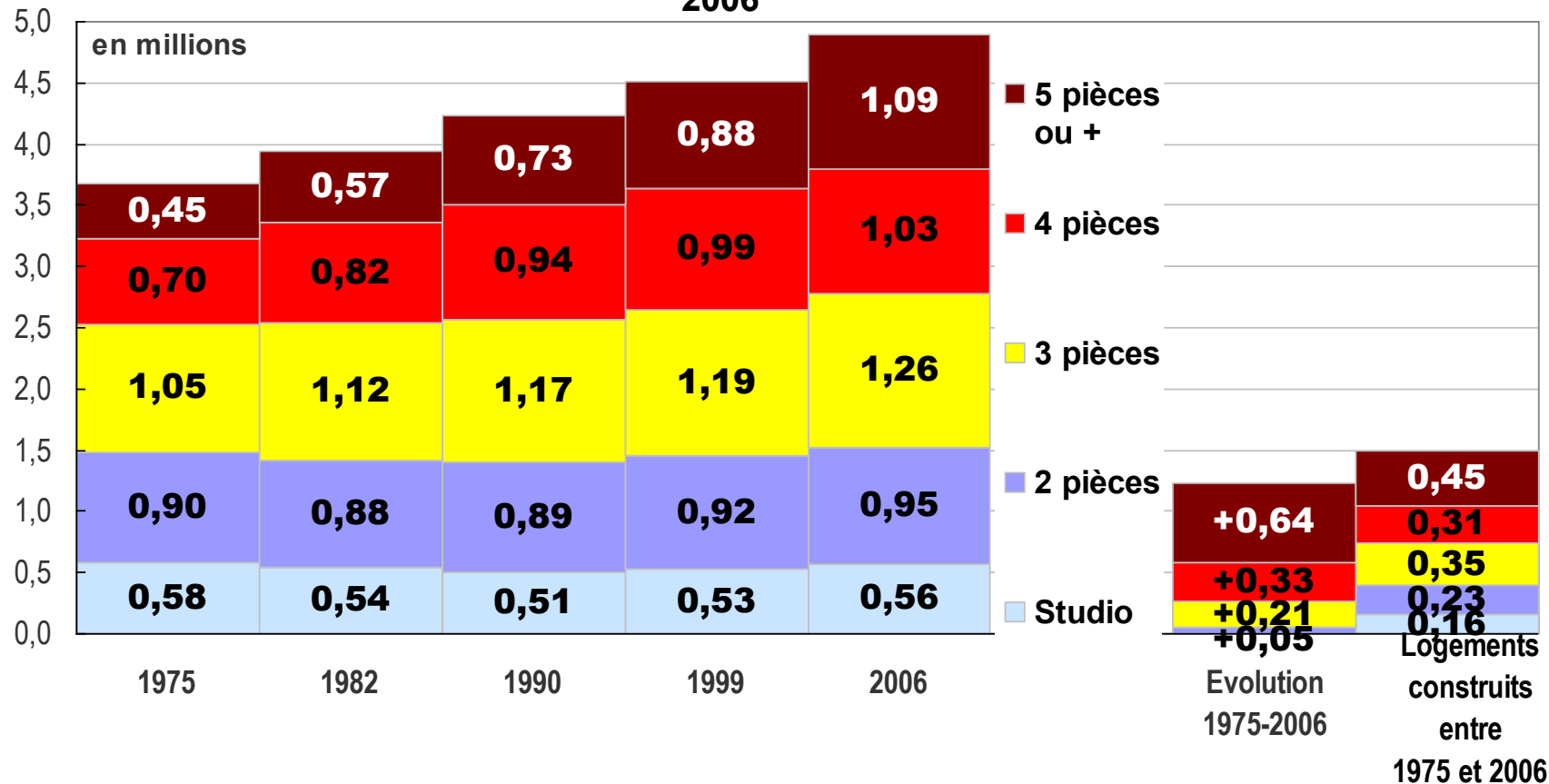


[La construction neuve génère plutôt une mobilité intra-régionale]



[Petits logements : une fonction de primo-accueil en recul en îdF : 1,5 million de logements occupés en 2006 ont été construits en Île-de-France entre 1975 et 2006 ... sans augmentation du nombre de studios ou de deux pièces]

Logements occupés selon le nombre de pièces en Île-de-France - 1975-2006



Source : Insee, RGP 1975 à 1999 et ENL 2006 – Traitement IAU Île-de-France

[Un parc de résidences principales qui a progressé de 25 % en une trentaine d'années]

Secteurs d'occupation	1984	% colonne	2013	% colonne	Evolution 1984/2013 %	Evolution 1984/ 2013 en volume
	a	b	c	d	c / a	c - a
TOTAL	4 109 082	100	5 125 611	100	24,7	1 016 529
Non accédants	786 395	19,1	1 589 739	31,0	102,2	803 344
Accédants	832 726	20,3	903 859	17,6	8,5	71 133
Tous propriétaires	1 619 121	39,4	2 493 598	48,4	54,0	874 477
HLM	785 907	19,1	1 191 743	23,3	51,6	405 836
Social non hlm	129 286	3,1	16 018	0,3	-87,6	-113 268
Loi de 48	279 546	6,8	25 422	0,5	-90,9	-254 124
Sous loc, meublés	134 761	3,3	178 133	3,5	32,2	43 372
Ensemble parc social de fait	543 593	13,2	219 573	4,3	-59,6	-324 020
Ensemble HLM + social de fait	1 329 500	32,3	1 427 334	27,5	7,4	97 834
Locatif libre	888 550	21,6	1 035 254	20,2	16,5	146 704
Tous locataires	2 218 050	53,9	2 462 588	47,7	11,0	244 538
Logés gratuit.	271 911	6,6	182 444	3,6	-32,9	-89 467

L'essentiel de la progression des résidences principales depuis 30 ans est due à l'augmentation du parc occupé en propriété par des non accédants.

L'augmentation importante du parc HLM s'est en fait substituée à hauteur de 80% à la disparition du « parc social de fait » (loi de 48, sous-location, meublés, hôtels)

Le parc locatif privé progresse mais sa fonction régresse sensiblement (20% du parc occupé en 2013 contre 22% en 1982)



4.
**Que nous apprennent
les évolutions
démographiques
récentes
dans le Grand Londres ?**

[Un détour par le **Grand Londres**]

Le Grand Londres :

Un territoire bien plus petit
que l'Île-de-France

(1 600 km² contre 12 000 km²) ...

... pour une population un peu
moins nombreuse

(8,2 millions d'habitants en 2012
contre 12 millions en Île-de-France)

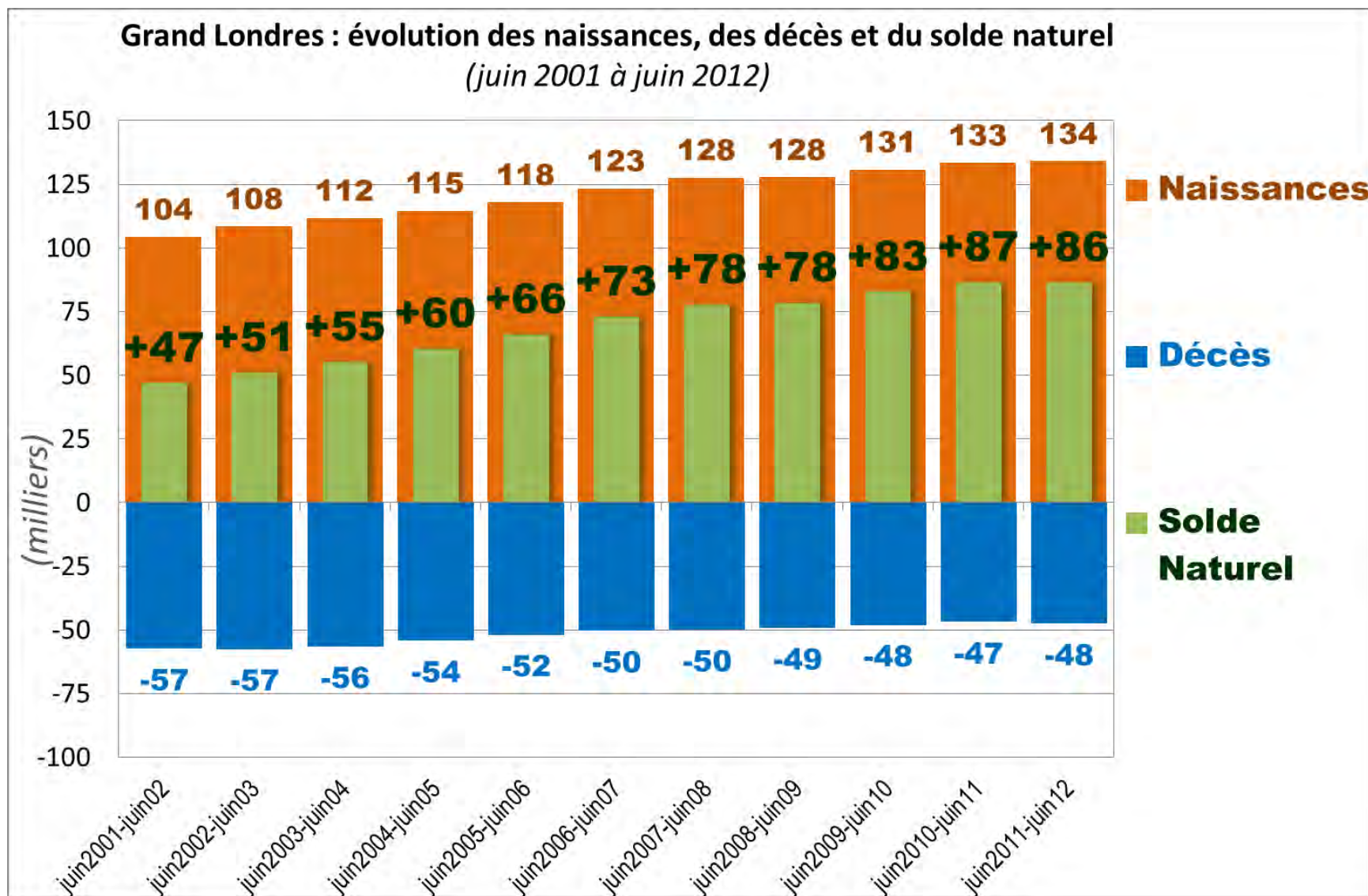
La région de Londres



La Région Île-de-France



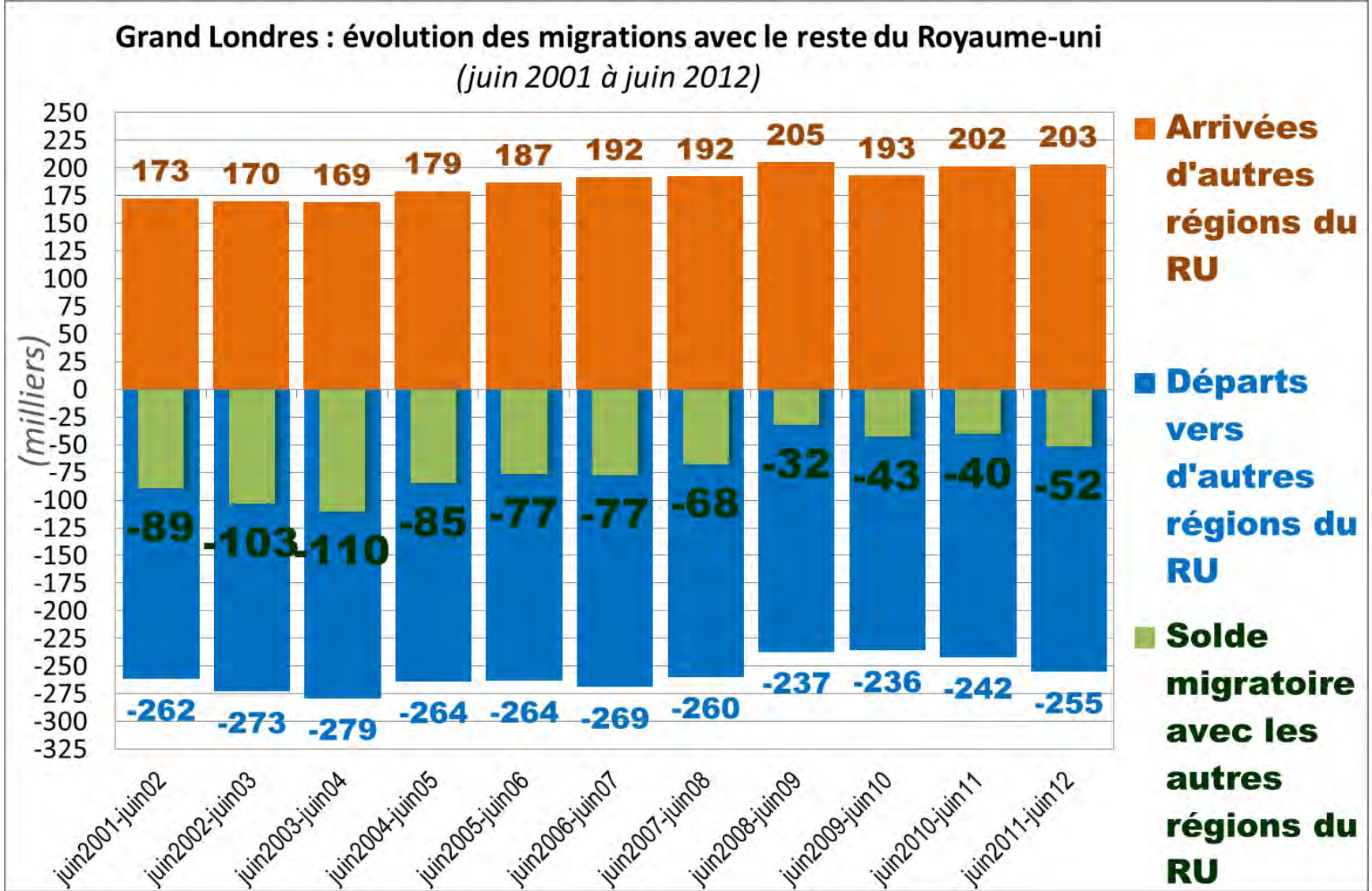
[Le solde naturel du Grand Londres, comme celui du Royaume Uni, a pratiquement doublé en 10 ans]



Sources : Insee – recensements de la population de 1962 à 2010 –

Kevin de Biaisi (DR Insee Île-de-France) et Philippe Louchart (IAU îdF) : Note Rapide n°599, juillet 2012

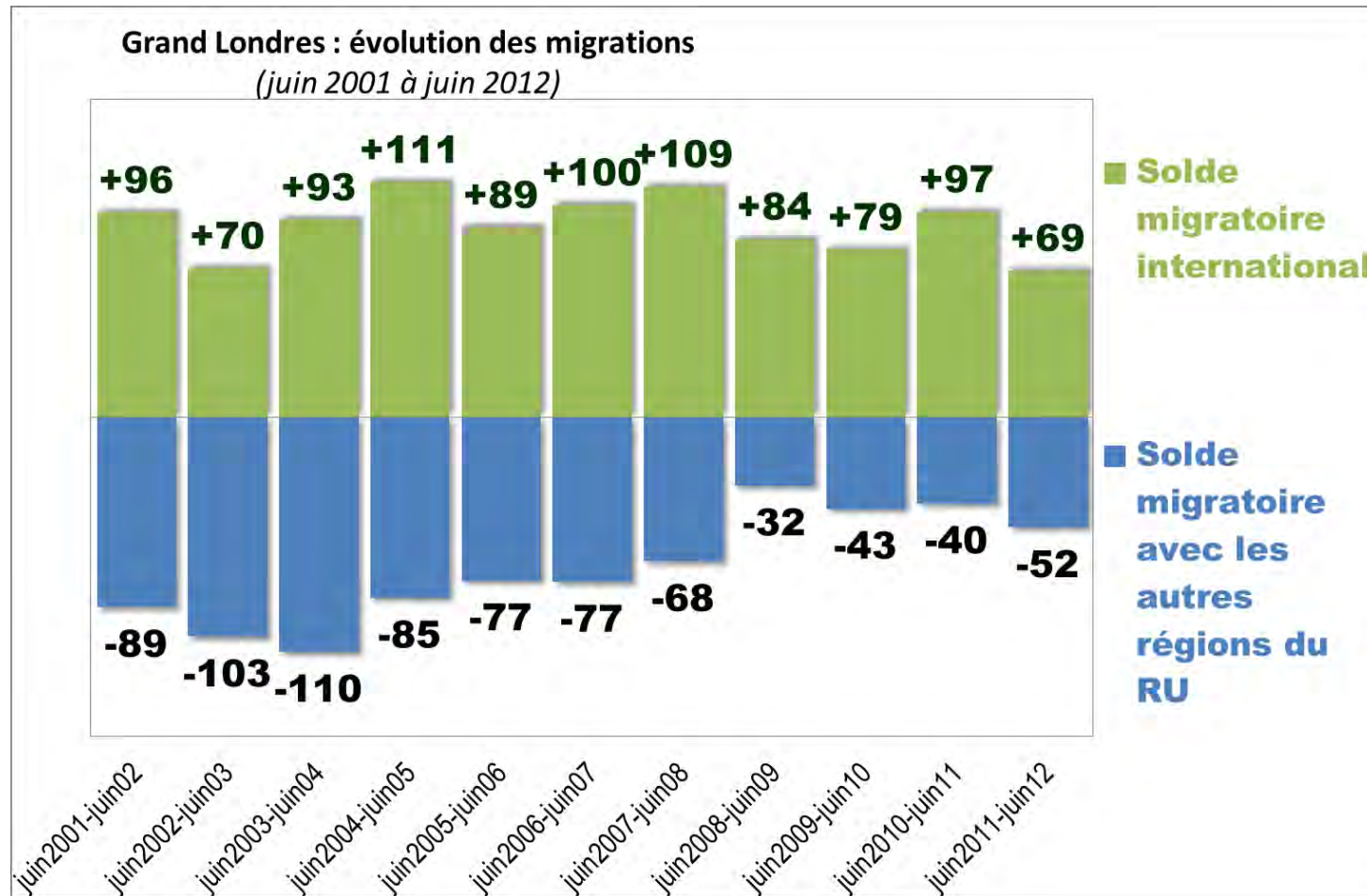
[La crise économique s'est accompagné d'une forte réduction du déficit migratoire du Grand Londres avec le reste du Royaume Uni]



Sources : Insee – recensements de la population de 1962 à 2010 –

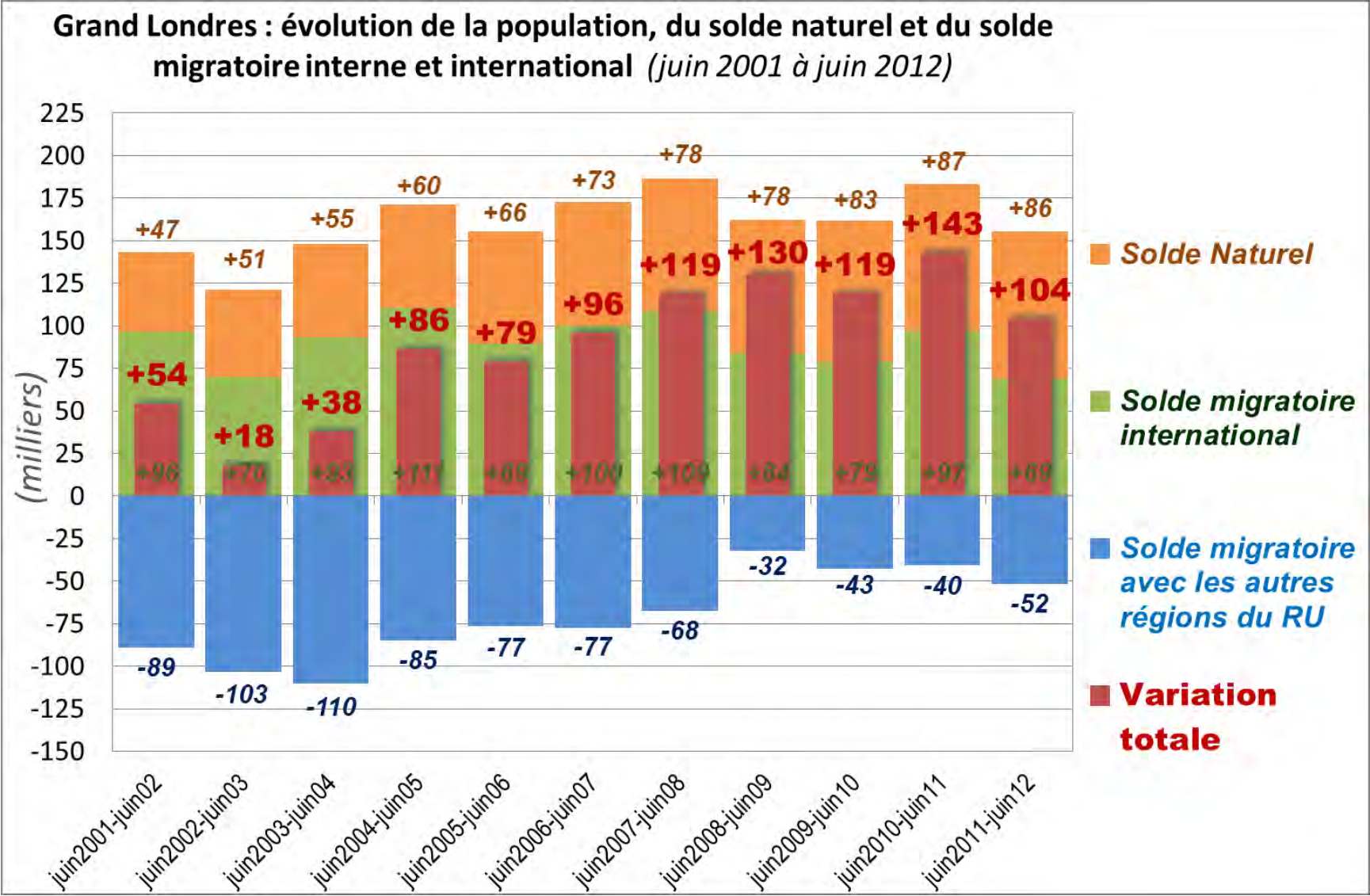
Kevin de Biaisi (DR Insee Île-de-France) et Philippe Louchart (IAU îdF) : Note Rapide n°599, juillet 2012

[Un solde migratoire international deux à trois fois plus important dans le Grand Londres qu'en Île-de-France sur un périmètre bien plus restreint (1 600 km² contre 12 000 km²) et une population un peu moins nombreuse (8,2 millions d'hab. contre 12 millions)]



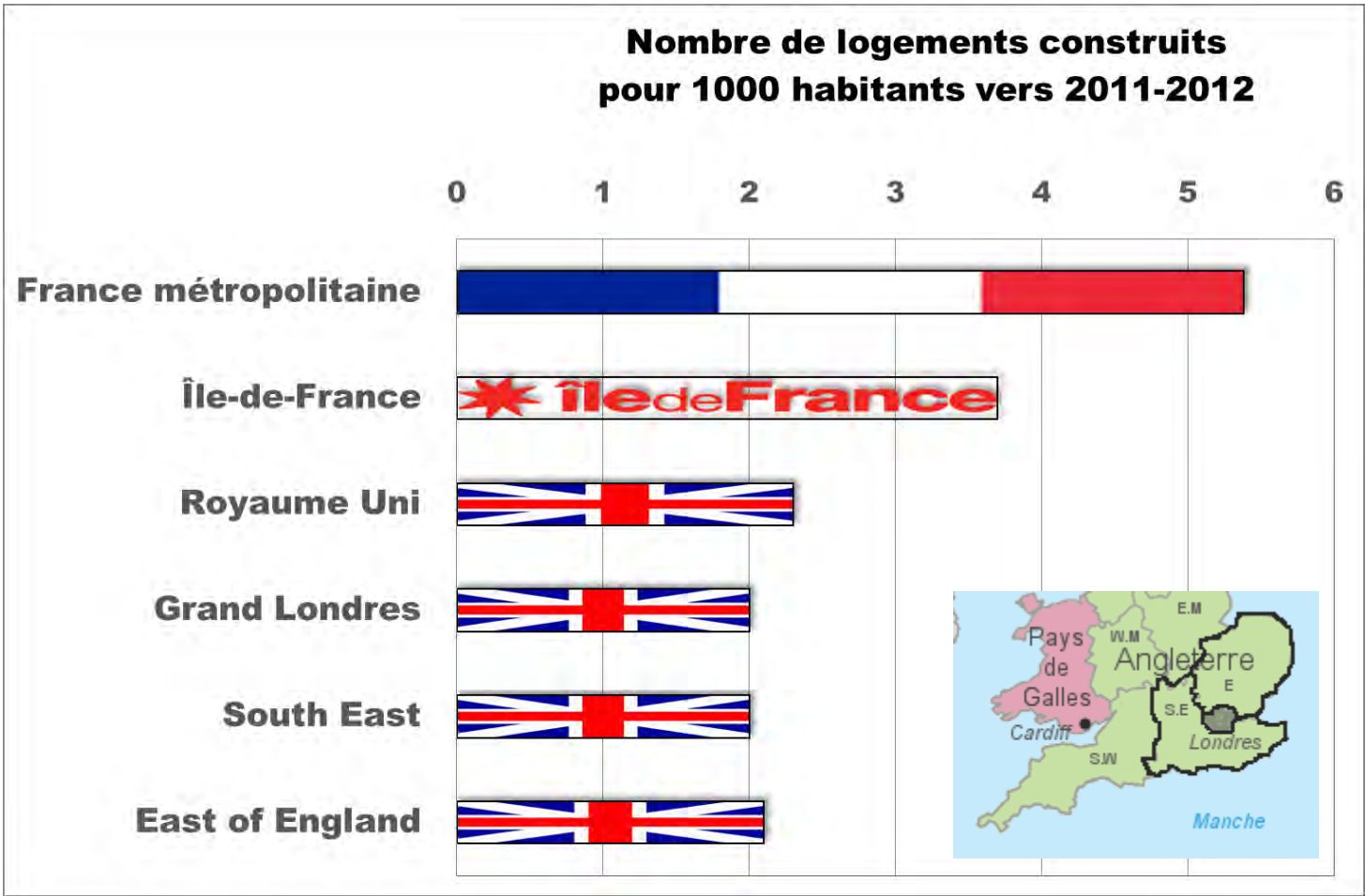
Sources : <http://www.ons.gov.uk>

[Une croissance démographique deux fois plus forte dans le Grand Londres qu'en Île-de-France depuis 6 à 7 ans ...]



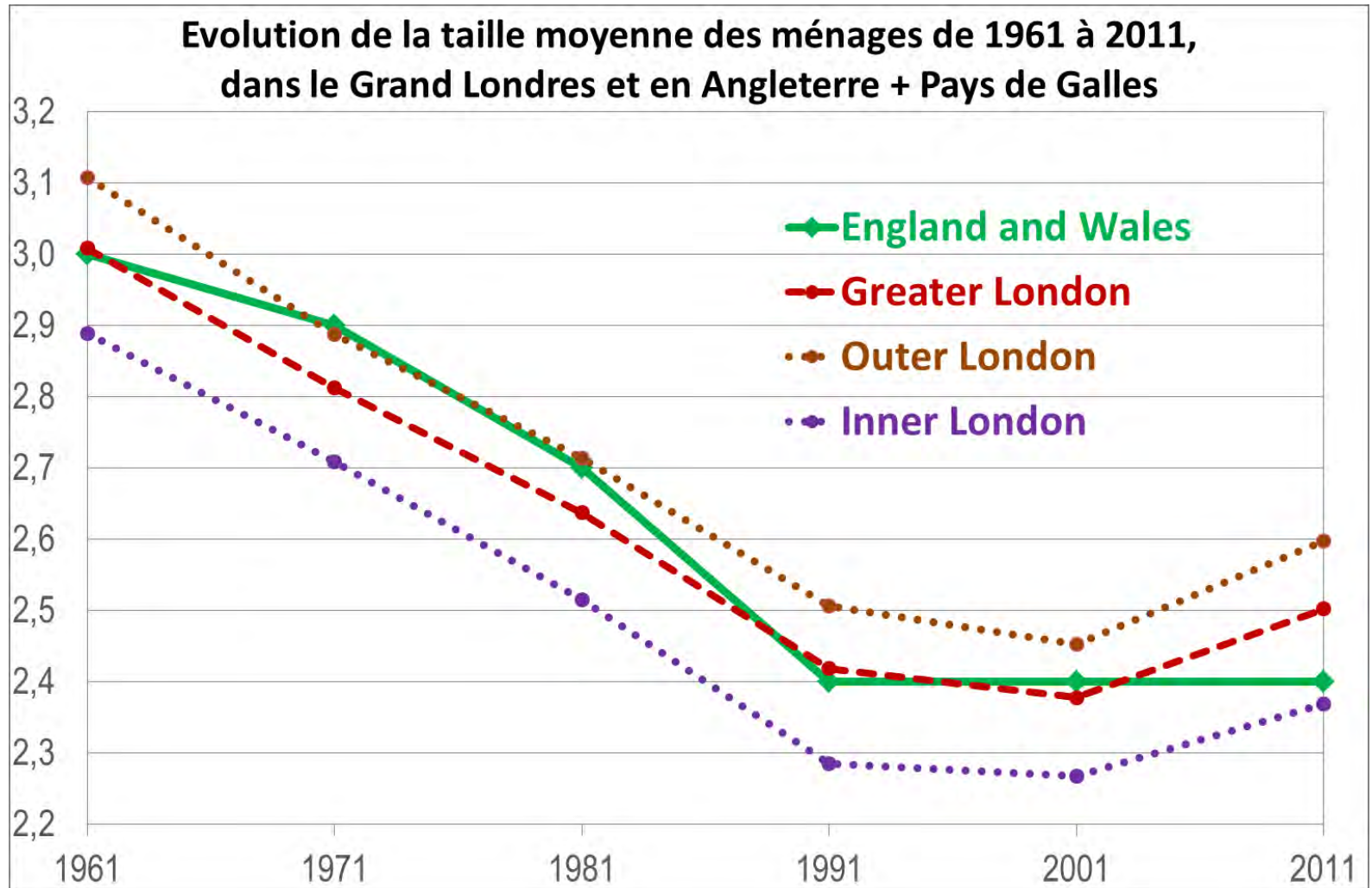
Sources : <http://www.ons.gov.uk>

[... en dépit d'un nombre de logements neufs construits encore plus faible qu'en Île-de-France, signe que l'attractivité des grandes métropoles tient bien à leur marché de l'emploi et non à leur marché immobilier]



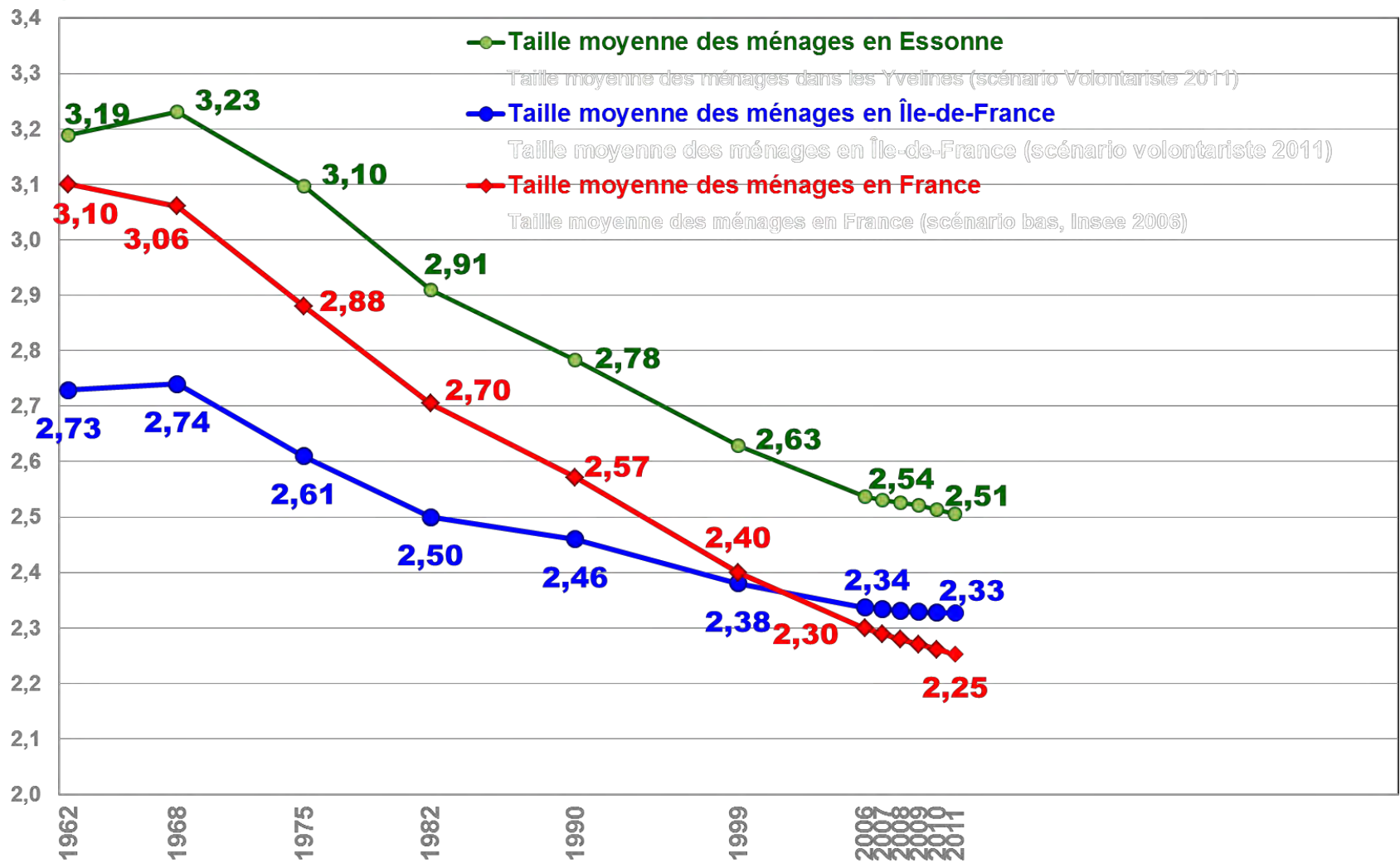
Sources : <http://www.ons.gov.uk> ; <http://www.insee.fr> ; <http://www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr/logement-construction/r/logements.html>

La faiblesse de la construction neuve dans le **Grand Londres**, qui va de pair avec une croissance démographique forte depuis 2001, y conduit à une **remontée de la taille moyenne des ménages**



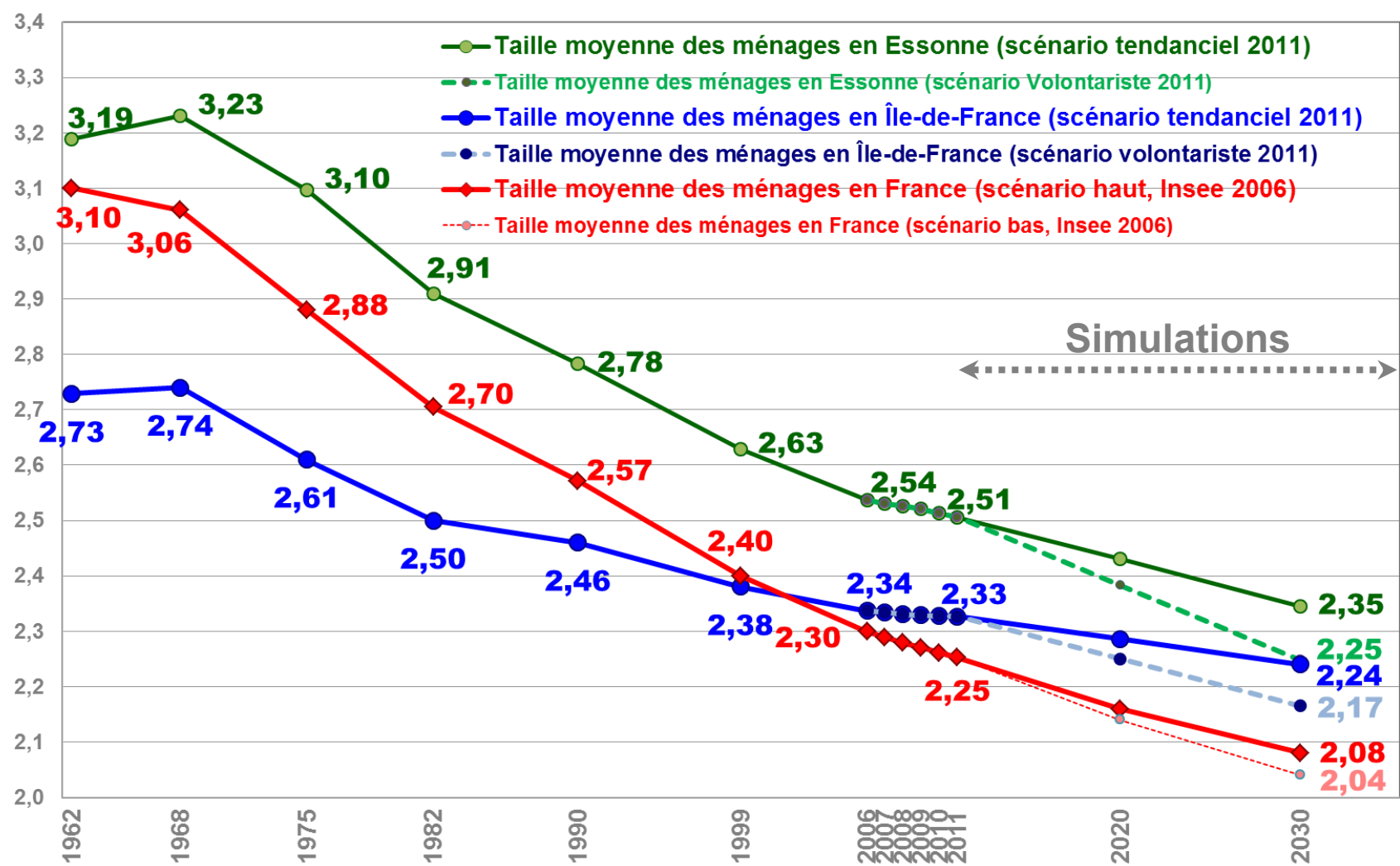
Sources : <http://data.london.gov.uk/datastore/package/historical-census-tables>

[La baisse de la taille moyenne des ménages est beaucoup moins prononcée en IDF qu'en France. La taille moyenne des ménages est désormais plus élevée en Île-de-France qu'en France...]



Source : Groupe de travail, IAU-idF, DR Insee Île-de-France, Driea et Drihl Île-de-France, travaux en cours (janvier 2012)

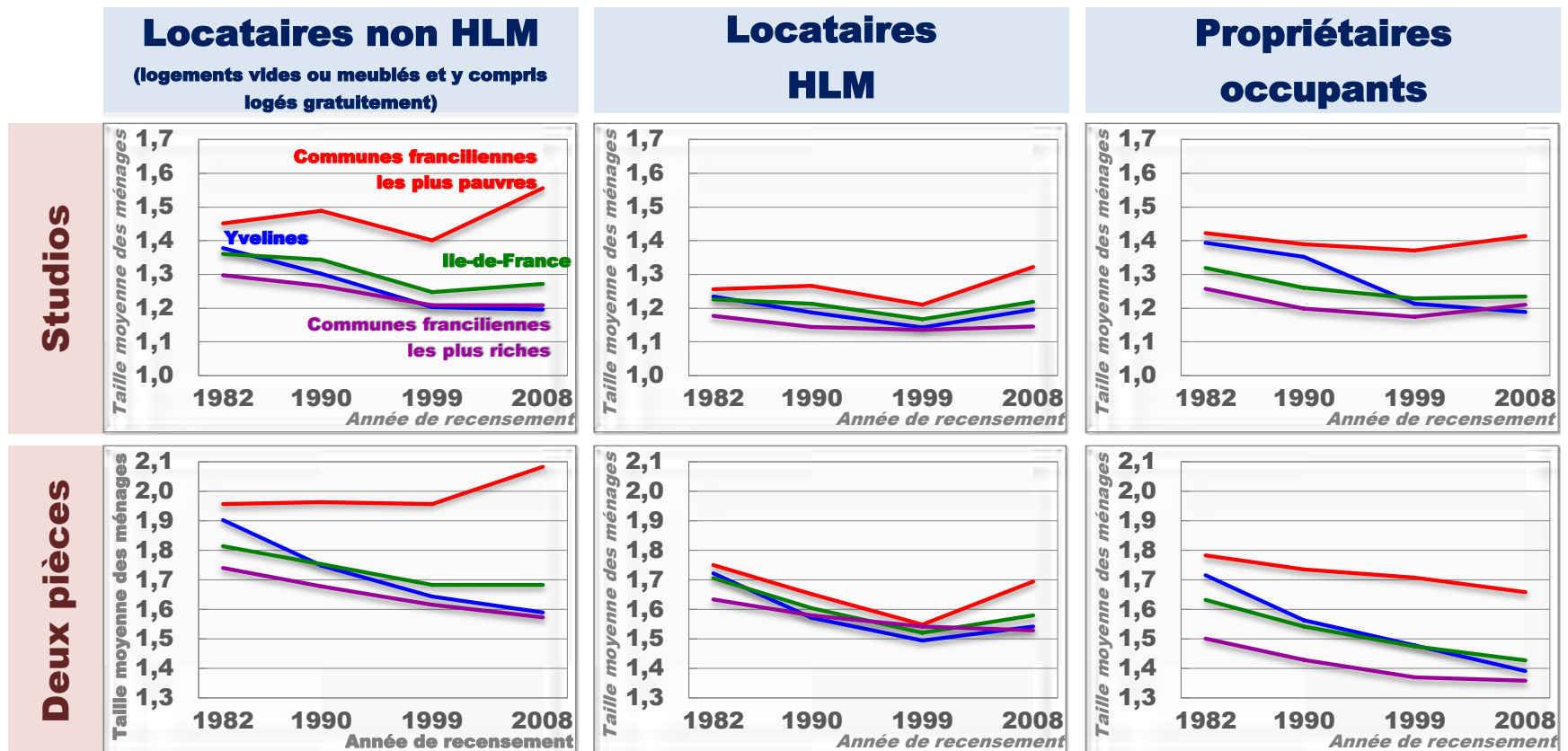
[... et devrait le rester]



Source : Groupe de travail, IAU-îdF, DR Insee Île-de-France, Driea et Drihl Île-de-France, travaux en cours (janvier 2012)

[**Augmentation de la taille moyenne des ménages** **dans les studios et les deux pièces en location situés** **dans les communes franciliennes les plus pauvres**]

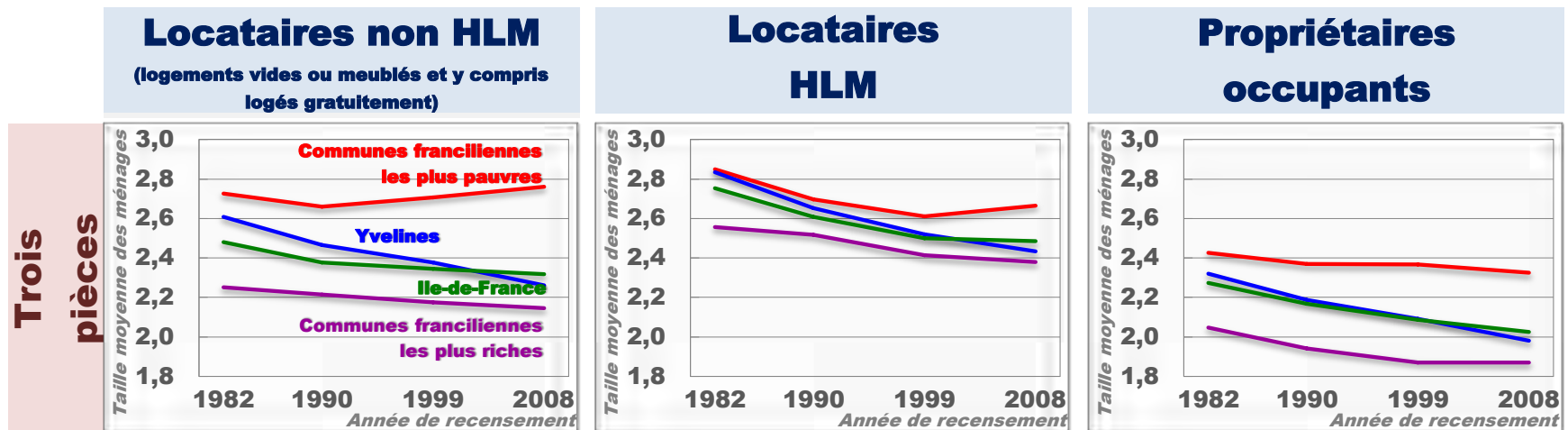
Evolution de la taille moyenne des ménages selon le statut d'occupation et la taille du logement de 1982 à 2008 **en Île-de-France**, dans les communes franciliennes **les plus pauvres** et **les plus riches** (1er et 10 ème déciles de revenus en 2008) **et dans les Yvelines**



Source : Insee, RGP 1975 à 2008 – Traitement IAU Île-de-France

[Baisse modérée de la taille moyenne des ménages dans les trois pièces en Île-de-France, mais augmentation dans le parc locatif des communes franciliennes les plus pauvres]

Evolution de la taille moyenne des ménages selon le statut d'occupation et la taille du logement de 1982 à 2008 **en Île-de-France**, dans les communes franciliennes **les plus pauvres** et **les plus riches** (1er et 10 ème déciles de revenus en 2008) **et dans les Yvelines**



[Baisse ralentie de la taille moyenne des ménages dans les grands logements SAUF dans le parc social]

Evolution de la taille moyenne des ménages selon le statut d'occupation et la taille du logement de 1982 à 2008 en **Île-de-France**, dans les communes franciliennes les plus pauvres et les plus riches (1er et 10 ème déciles de revenus en 2008) et dans les Yvelines

